

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Juillet 1983 N° 7 33^e année Le numéro Fr. 4.-



NB

483

"Payez-vous

Payer son dû et acheter sans argent liquide dans toute l'Europe, grâce aux

toujours avec de

eurochèques: un des nombreux avantages offerts par le compte salaire plus

l'argent?"

Informez-vous aux guichets CS ou téléphonez-nous.



CREDIT SUISSE
CS

CS-compte salaire **plus**

1951 Sion, Av. de la Gare 23, Tél. 027/23 35 45

En Valais:

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey



BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheitztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22
 Hotel Alpenblick, heim. Zimmer, mässige Preise, Kegelbahn, 028/7115 37
 Nufenen - le col d'excursion. Restaurant/kiosque
 Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04
 Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günst. Preise

BREITEN OB MÖREL 7
ERNEN 21
ULRICHEN 35
SIMPLON-DORF 30



VISP

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen,, 028/46 22 38
 Hôtel-Rest. Bergsonne, heim. Zimmer, Fam. Pfammatter,, 028/46 12 73
 Hotel Schwarzhorn, Turtmantal, Heinr. Hischier-Graber (juin-septembre), 028/42 14 14, Winter, 028/42 15 44
 Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche,, 028/52 13 38

AUSSERBERG 7
EGGERBERG 4
GRUBEN 30
STALDEN 8



SIERRE

Café-Restaurant Au Tacot, carte variée, plat du jour, couscous chaque mardi, spécialités libanaises sur commande. Fam. F. Lamaa-de Sépibus
 Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, 027/55 11 75. Vue panoramique, restauration, grillade au feu de bois
 Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74
 Café-Restaurant Cabane Bella-Tola, alt. 2340 m, 120 lits en dortoir, ouvert été/hiver. Tous les jours, grillade au feu de bois, en plein air. Fondue aux herbes
 Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

BLUCHE 10
VENTHÔNE 5
VEYRAS 2
SAINT-LUC 22
SAINT-LUC 22



SION

Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 places, 027/86 27 77
 Hôtel de la Poste, restauration soignée, 027/83 11 64
 Hôtel-Restaurant-Dortoir du Glacier, 027/83 12 18
 Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont.
 Société de développement, Isérables, 027/86 34 67
 Hôtel du Col d'Hérens, restauration à la carte, 027/83 11 54

MAYENS-DE-RIDDES 17
AROLLA 42
AROLLA 42
ISÉRABLES 10
FERPËCLE 38



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61
 Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse
 Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz. Jardin et terrasse, 026/4 71 17
 Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88
 Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80
 Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01
 Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88
 Hôtel-Résidence Glacier-Sporting, E. Biselx, 026/4 12 07
 Restaurant: menu/carte, cuisine soignée
 Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc.
 Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55
 Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02
 Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 026/7 91 30

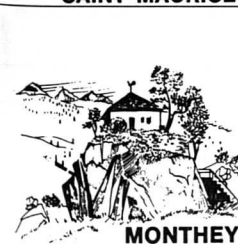
VERBIER 27
FINHAUT 30
COL DE LA FORCLAZ 15
FERRET 32,5
FINHAUT 30
FERRET 32,5
CHAMPEX-LAC 22
CHAMPEX-LAC 22
RAVOIRE 10
MAUVOISIN 30



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex
 Café-Restaurant Au Rendez-Vous, restauration chaude sur demande, fermé le mercredi, 026/8 45 52
 Restaurant Au P'tit-Trot, R. Lafarge, 025/65 12 74, spécialités de saison, menu gastronomique

VÉROSSAZ 10
MEX 10
LES EMONETS/EPINASSEY 2,5



MONTHÉY

Café-Restaurant Au Relais. Sa terrasse, petite restauration, B. Clerc, 025/7133 98
 Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/8111 01
 Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay
 Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/8123 23, spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings
 A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, en pleine nature, votre étape gourmande

COLLOMBEY 1
BOUVERET 15
TANAY/VOUVRY 20
BOUVERET 15
CHAMPÉRY/PLANACHAUX 22

Sierre



Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte
 Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Libero Annuiti

Motos - Accessoires - Agent HONDA
 Sion, av. Tourbillon 35, 027 / 23 46 41
 Sierre, av. Max-Huber 20, 027 / 55 76 25



Garage LE PARC
 Route du Simplon 22
 3960 Sierre
 O. D'Andrés



Mercedes-Benz - Mazda - Puch

Garage Bruttin Frères SA



Agences:
 Volvo, Honda automobiles, Leyland, Subaru
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20

Garage Treize Etoiles Reverberi SA

Fiat: Ch. Rossfeld 9, 027 / 55 43 79
 Citroën: Route de Sion 1, 027 / 55 02 72

HÔTELS - RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber
 Idéal pour vacances et banquets (120 places)
 Salquenen Tél. 027 / 55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic

Le rendez-vous des gourmets
 Places de parc assurées
 Piscine chauffée (ouvert de mai à septembre)

M^{me} Jules Rey-Crettaz
 Tél. 027 / 55 25 35 - Tél. 38 235

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
 chevalière de l'Ordre de la Channe
 Restauration chaude jusqu'à la fermeture (24 h.)
 Près de la Patinoire - Place de parc à proximité
 Tél. 027 / 55 11 18

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Gérondo



Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région
 Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

BAR-DANCING

PIANO-BAR

La Channe

où l'on est bien
 tous les soirs
 de 21 à 2 h.



M^{me} J. Mottet
 chevalière de l'Ordre de la Channe
 et des Coteaux de Champagne
 se fera un plaisir
 de vous accueillir

Place Beaulieu
 Sierre - Tél. 027 / 55 54 46

BUREAU COMMERCIAL

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Sierre Tél. 027 / 55 69 61

RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILLE

Toutes transactions immobilières
 (achats, ventes, locations)
 Gérance d'immeubles, placements intéressants
 Assurances: vie, incendie, RC
 Route de Sion 4 - Sierre - 027 / 55 88 33



PHOTOS - LOISIRS - VOYAGES

Lathion Voyages

Billets avion - Autocars - Transferts - etc.
 Avenue de la Gare 1
 Sierre Tél. 027 / 55 85 85

Gérard Salamin Photo

A votre disposition
 pour tous travaux professionnels
 Avenue Général-Guisan 30 - Sierre
 Tél. appartement et magasin 027 / 55 43 22

RADIO-TV



Jean Beysard
 TV - Vidéo - Radio - HiFi
 Route du Rawyl 5b - Sierre
 Tél. 027 / 55 23 96

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

gil bonnet

Horloger qualité EHS
 Horlogerie-Bijouterie-Orfèvrerie
 Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
 Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness

I. Hansen

Horlogerie-Bijouterie-Optique
 Maîtrise fédérale
 Sierre - Tél. 027 / 55 12 72

DIVERS

Demandez les produits
 de la distillerie
BURO
 Sierre - Tél. 027 / 55 10 68



agrol

027 / 55 93 33



OSCAR

Loetscher Oscar - 3960 SIERRE
 Route du Simplon 30 - Tél. 027 / 55 16 16
 Visiter notre exposition

CARRELAGES

Parquets - Tapis - Moquettes - Cheminées
 Papiers peints et décoration d'intérieurs

TAXIS

TAXI ABC

Ch.-Henri Bonvin
 Tél. 027 / 55 30 41
 Minibus 15 places

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
 SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...

qui peut porter ce nom prestigieux!

**Médaille d'or
IGEHO 1981**

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



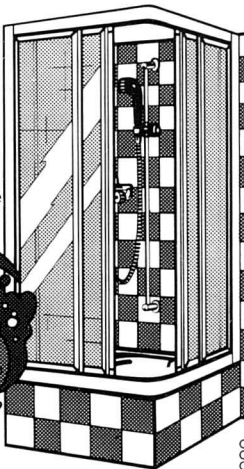
Koralle

Se doucher avec plaisir.

Le pare-douche Koralle est
d'une conception idéale. Il est

- de forme harmonieuse
- pratique
- léger et stable
- toute variante étant possible.

Votre douche
journalière vous amène
le grand plaisir!



Consultez votre installateur sanitaire.

BON Envoyez-moi s.v.p. vos dernières documentations.

BEKON SA, 6252 Dagmersellen / LU, Tél. 062 86 29 69

**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



SCHMID



Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

pab

Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

Saas-Fee

Agence Zurbriggen

Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

*Vente et location
de 70 appartements et chalets*



**FERIENHÄUSER
FERIENWOHNUNGEN**

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH - 3900 Brig
Tel. 028 / 23 33 33 - 23 43 43 - Telex 38 661

VALAIS
LE PAYS DES VACANCES

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix, terrains à bâtir.

**VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNE»**

Jean Maistre et Solange Anzévui
1968 Evolène, tél. 027 / 83 13 59 - 83 14 74

Mon expérience à votre service

MARCELLIN CLERC

Agence immobilière

Gérances - courtage - expertises - conseils

AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 80 50

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



fiduciaire étude fiscale

heinz blaser

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Télex 38 411



Chalets, appartements, studios

*A vendre et à louer
auprès de*

**novagence
anzère sa**

Place du Village 4
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 38 122
ANZÈRE

A Grimentz, Val d'Anniviers, 1570 m
200 logements à votre disposition (location à la
semaine)

**IMMOBILIA
GRIMENTZ**

Grimentz - Tél. 027 / 65 23 23

*Dans station typique du Valais, choisissez votre
résidence de vacances et de cure*

LOÈCHE-LES-BAINS

Studios et appartements de 1^{er} ordre, meublés et
non meublés.

Location et gérance assurées.

Renseignements et prospectus:

Fiduciaire et agence immobilière DALA

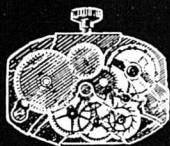
Gregor Schnyder, 3954 Loèche-les-Bains
Tél. 027 / 6113 43, privé 6113 88

Grand choix de beaux chalets
à partir de Fr. 220 000.-.
Directement du promoteur
Autorisation de vente aux étrangers

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 Sion
Tél. 027 / 22 90 02

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles



Pour la bijouterie

l'industrie
des pierres
d'horlogerie

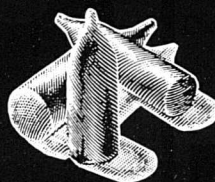
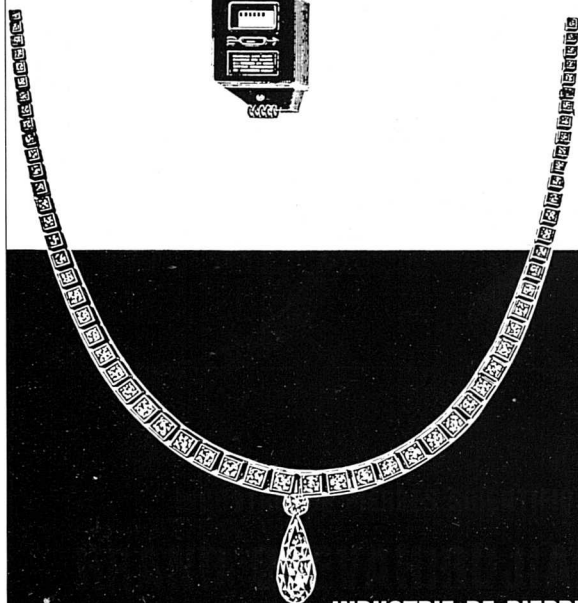
l'industrie des
instruments
de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie
électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile,
etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.

MONTHEY - SUISSE



*Prêt-à-porter dame
Chemiserie homme*

Les grandes griffes

Aquascutum Les Copains

Ballantyne Ellesse

Daks La Matta

Diamant's Steinbock

ont choisi

SAN FERRERO
mode
DIAMANT'S BOUTIQUE

Av. du Midi 1 - Sion



ALA

La Mecque du

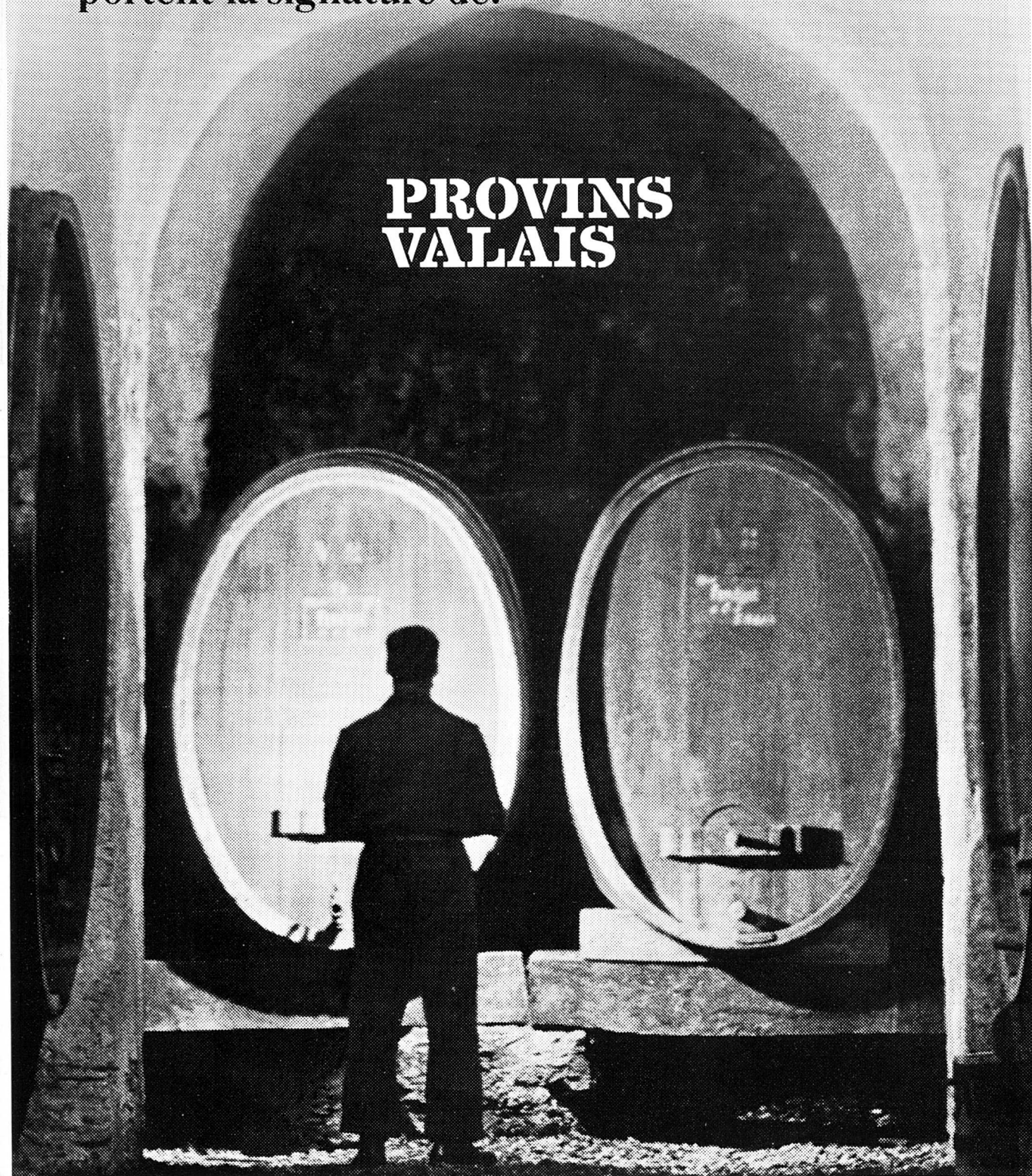
*beau béton,
génie civil,
bâtiment,
travaux
publics*

A. L. Antille SA

Sierre
Tél. 027 / 55 12 01

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**



innovation

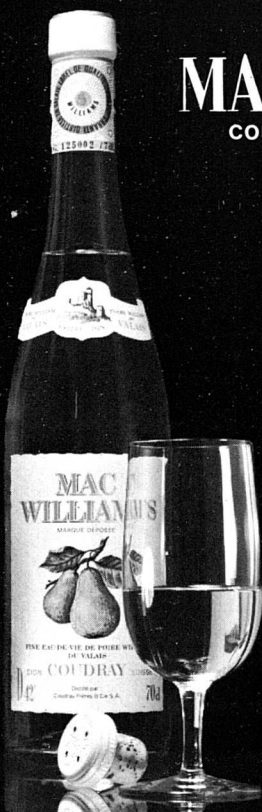
innovation

MARTIGNY... SIERRE...
VISP... BRIG...

Où que vous soyez
en Valais,
dans les vallées
ou dans les villes,
Innovation
est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich
im Wallis befinden,
ist die Innovation
für Ihre Einkäufe
in der Nähe.

MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S.A. SION



L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

AROLLA

2000 m

7 hôtels, 5 dortoirs
130 appartements + chalets
7 cabanes à 1 jour
Nombreuses excursions
Ecole d'alpinisme
Epicerie, camping.

Office du tourisme, tél. 027/83 10 83

Hôtels Fafleralp et Langgletscher
Fafleralp

Altitude 1800 m

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HÔTELS

Dir. Famille Paul Eggel, tél. 028/49 14 51

LES BONNES ADRESSES AU FIL DU RHÔNE

Tables à se souvenir

VOUVRY

Auberge de Vouvry

SAINT-MAURICE

Ecu du Valais

VERBIER

Hôtel-Café-Restaurant Verluisant

MARTIGNY

Grill Romain

Motel-Restaurant Transalpin

RAVOIRE

Hôtel de Ravoire

CHARRAT

Relais du Vignoble

SAILLON

Relais de la Sarvaz

Bains-de-Saillon

CHAMOSON

La Colline-aux-Oiseaux (Chez Tip-Top)

Ouvert à Pâques, fermeture à la Toussaint

BINII/SAVIÈSE

Restaurant Le Chalet

ANZÈRE

Restaurant Grill-Bar Le Rondin des Bois

EUSEIGNE

Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides

SION

Hôtel Continental

Hôtel de la Channe - Au Coup de Fusil

Café de Genève (Cave Valaisanne)

Restaurant Au Vieux-Valais

SUPER-NENDAZ

Restaurant Rosablance

SAINT-LÉONARD

Restaurant La Vinicole

SIERRE

Relais du Château de Villa

VEYRAS/SIERRE

Restaurant de La Noble-Contrée

KIPPEL

Hotel Bietschhorn

BRIG

Hotel du Pont

Hotel Channa

MÜNSTER

Restaurant Rovina

GABI AM SIMPLONPASS

Hotel Weissmies-Gabi

BREITEN

Hotel-Restaurant-Taverne Salina

Curiosités à découvrir

BEX

Visitez la seule mine de sel exploitable en Suisse au Bouillet sur Bex, réservation 025/63 24 61-62



SAINT-MAURICE

Trésor de l'Abbaye

Visitez la Grotte-aux-Fées



VERNAYAZ

Visitez les gorges du Trient



MARTIGNY

9.7 au 11.9 de la terre à la foi, exposition d'ethnographie au Manoir

Fondation Pierre-Gianadda - musée de l'automobile



PLAN-CERISIER

Mazot-musée, objets de la vigne et du vin



SAILLON

Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB



ÉVOLÈNE

Tissage à la main, laine filée au rouet, O. et H. Métrailler, gros et détail



SION

Antiquités René Bonvin, rue du Rhône 19

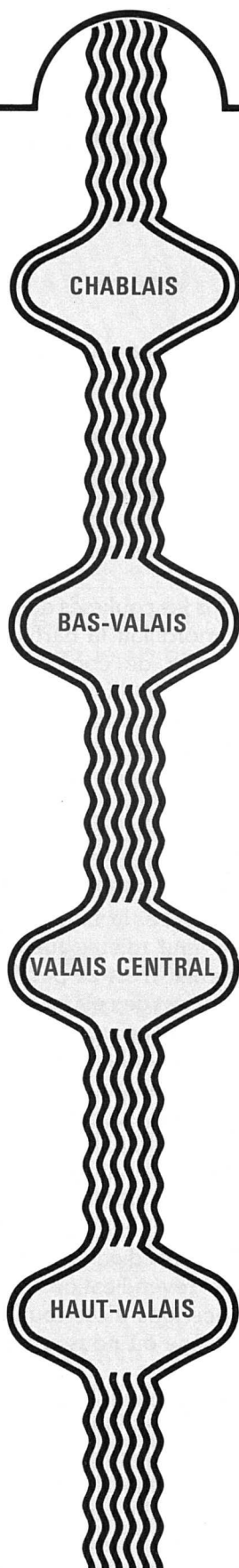
Galerie des Château Sion SA antiquités, rue des Châteaux 10

Hôtel de Ville, Maison Supersaxo



SIERRE

Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



Paraît à Martigny chaque mois

Conseil de publication:

Fondateur-président:

Edmond Gay, Pully.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovanna, déléguée culturelle, Monthey; Jacques Guhl, homme de lettres, Sion; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur:

Jean-Jacques Zuber

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Graphisme:

Jean-Marie Grand

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/21 21 11

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/220 52

Abonnement:

12 mois Frs. 46.-; étranger Frs. 55.-

Ont collaboré à ce numéro:

Raphaël Arlettaz, Stéphane Balmer, Amand Bochatay, Françoise Bruttin, Simone Collet, Bernard Crettaz, Michel Eggs, Eugène Gex, Edouard Guigoz, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, Ignace Mariétan, Ines Mengis, Edouard Morand, Marie Orsat, Jean-Bernard Pitteloud, Walter Ruppen, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Jean Vogt, Josy Vuilloud, Alice Zuber.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Couverture:

... A l'appel des géants...

(Photo Oswald Ruppen.)

Editorial

Et alors l'onde de «Couleur 3» déferla dans la rue et les foyers. Une onde de choc, en stéréophonie, qui frappait avec précision à hauteur de toutes les défaillances.

Dans les coulisses de l'exploit, on se mordillait la barbichette avec un peu de confusion. Car les dignitaires de la culture et du divertissement ne manquaient pas de mettre en doute les vertus pédagogiques du nouveau programme.

Dieu merci, sur un plan politique, ils conservaient l'esprit franc et l'âme immaculée. Tant qu'à faire, la médiocrité organisée vaut mieux que l'éventuelle chienlit, n'est-ce pas?

Car c'est de cela qu'il retournait: ou bien l'on nourrissait le ventre mou de foules ennuyées, ou bien l'on acceptait le risque qu'une explosion populaire crevât la sphère magique du monopole. L'on pourrait se montrer confondu de l'idée qu'on se fait à Berne de nos appétits; ou bien encore rédiger le manifeste de nos revendications. Mais nous foncerions alors tout droit dans le piège où nous sommes attendus.

Car, pourvu que nous confessions le caractère sacré du monopole, nous pourrions exprimer à peu près librement nos prurits; montrer le lieu de nos démanagements, fût-il honteux ou vulgaire.

Allons à l'essentiel: dans une dizaine d'années, la presque totalité de l'information courante passera par les media électroniques. Donc, dans dix ans, nous ne recevrons guère d'autres informations que celles qui seront tolérées ou voulues par l'Etat.

Si cette chose-là se produit, il s'agira de la plus formidable régression des libertés individuelles de l'époque moderne, en Occident.

Vision apocalyptique? Sûrement pas. L'Etat chipote à propos de concessions temporaires, soumet les initiateurs à des tracasseries, choisit d'interdire ici ce qu'il autorise là en échafaudant d'in vraisemblables arguties juridiques.

Que souhaite-t-on obtenir par le biais de ces tortueuses démarches? L'échec, la résignation, la soumission de ceux qui tentent encore de faire entendre une voix indépendante.

Dans cette affaire, l'Etat fédéral nous traite comme des morveux: ceux de Martigny et de Brigue ont droit à une récréation; ceux de Sion sont «collés» pour inconduite.

La liberté est indivisible: elle ne se laisse pas découper en cercles d'émissions, en quarts d'heure d'antenne, en grilles-horaire. Elle ne s'accommode pas de clignoter dans le Chablais et d'étouffer à Sion.

Qu'en disent les journalistes de la radio et de la télévision? Rien. Sauf, à ma connaissance, Claude Torracinta* qui monte aux barricades pour défendre le monopole. Le monopole qui lui a donné une si jolie casquette...

Jean-Jacques Zuber

*Annuaire suisse de science politique 1982, Claude Torracinta: Le monopole de la radio-télévision garantit la liberté d'expression et favorise la démocratie.



«Le Festival Tibor Varga déroule, pour la vingtième fois, la série de ses concerts, tandis que l'Académie de musique célèbre son dixième anniversaire. C'est une heureuse occasion de faire le point, et peut-être rêver quelques pistes nouvelles pour l'avenir.» Michel Veuthey: pour la vingtième fois...

PAGE 18



«Les géants, ce sont ces vastes étendues glaciaires qui coiffent le Valais. Les géants, ce sont également ces hommes qui ont décidé un beau jour d'apprivoiser le glacier. Comment?» Pascal Thurre: la conquête des géants.

PAGE 37



«Le vol nuptial consiste en un ballet trépidant, frénétique. Je l'ai observé souvent, mais à deux reprises seulement il a abouti sous mes yeux à la pariade proprement dite.» Raphaël Arlettaz: la huppe, dans les Follaterres.

PAGE 66

Editorial 10

Choix culturels

Mémento des activités culturelles 12

Librairie:

«du Lycée à l'Université» 15

Cimaises:

«Manguin parmi les Fauves» 16

Le Festival Tibor Varga a vingt ans 18

Philippe Déléze, im fünf Bildern 23

Les artistes valaisans dans les pressoirs des Grands Domaines 26

Activités agricoles

Chronique de l'Ordre de la Channe 28

Tourisme et loisirs

Faut-il planifier le ski de l'an 2000 31

La conquête des géants 37

Les pistes de l'été 41

Wo Zermatt romantisch ist 44

Brèves nouvelles du tourisme valaisan 48

Walliser Tourismus in Schlagzeilen 49

Assemblée générale de l'UVT 50

L'AVTP à Saas-Fee 51

Avec les cafetiers, restaurateurs et hôteliers 52

Valais pas à pas 55

Question d'argent

Le Prix de la Caisse d'Epargne du Valais 56

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre 57

Potins valaisans 60

Am Rande vermerkt 61

Lettre du Léman 62

Vu de Genève et de Berne 63

Société

La vigne à Barrault 64

Espace vert

La huppe, dans les Follaterres 66

Détente

Planta 69

Mots croisés 69 11

Mémento des activités culturelles

Sur grand écran

MARTIGNY

Cinéma Etoile
21^e Festival d'été
Tous les soirs à 20 h et 22 h
Du 1^{er} au 21 août

Lundi 1^{er} et mardi 2
La Lune dans le caniveau
de Jean-Jacques Beneix

Mercredi 3
Aguirre, la colère de Dieu
de Werner Herzog

Jeudi 4
J'ai épousé une ombre
de Robin Davis

Vendredi 5
Midnight Express
d'Alan Parker

Samedi 6
Fame
d'Alan Parker

Dimanche 7 en matinée
Rox et Rouky
de Walt Disney

Dimanche 7 en soirée
L'équipée du Cannonball
de Hal Needham

Lundi 8 et mardi 9
La femme tatouée
de Yoichi Takabayashi

Mercredi 10
Harold et Maude
de Hal Ashby

Jeudi 11
Eléphant Man
de David Lynch

Vendredi 12
Mad Max II
de Georges Miller

Samedi 13
Cabaret
de Bob Fosse

Dimanche 14 en matinée
Tintin et le Temple du Soleil
de Goscinny et Uderzo

Dimanche 14 en soirée
Alien (le 8^e passager)
de Ridley Scott

Lundi 15 et mardi 16

L'homme blessé
de Patrice Chéreau

Mercredi 17
La maîtresse du lieutenant français
de Karel Reisz

Jeudi 18
Taxi Driver
de Martin Scorsese

Vendredi 19
L'exorciste
de William Friedkin

Samedi 20
Les valseuses
de Bertrand Blier

Dimanche 21 en matinée
Les Aristochats
de Walt Disney

Dimanche 21 en soirée
La fureur de vaincre
de Lo Wei

Musique classique

VISP

Juli-August
jeweils Dienstag um 20 Uhr
Pfarrkirche Visp

Orgel Konzerte
mit Bernhard Fridez

3. September um 20.15 Uhr
Pfarrkirche St. Martin
Bachchor von St. Lorenz Nürnberg

SION

Eglise de Valère
**14^e Festival international de l'orgue
ancien**

30 juillet à 16 h précises
Henrique Gabriel Rimoldi
Professeur et organiste titulaire de la
Cathédrale Notre-Dame de Montserrat
à Buenos-Aires (Argentine)
Œuvres: Codex Robertsbridge, Pau-
mann, Cabezon, Frescobaldi, Zipoli,
Langlais, Lalli Aliaga

6 août à 16 h

Roman Cantieni
Professeur d'orgue et de piano à l'Ecole
supérieure de musique de Coire, orga-
niste de concert
Œuvres de Frescobaldi, Cabezon, Byrd,
Roberday, Sweelinck, d'Attaignant,
Pachelbel, Kerll

20 août à 16 h

Desmond Hunter
Professeur de musique au Polytechnic
d'Ulster, organiste titulaire de la ville de
Belfast (Irlande du Nord)
Œuvres: Codex Robertsbridge, Anony-
mus (v. 1400), Farrant, Redford, Tallis,
Byrd, Bull, Gibbons, Weekles, Tomkins,
Blow, G. Berg

27 août à 16 h

André Luy
Organiste titulaire de la Cathédrale de
Lausanne, professeur de musique au
Conservatoire de Lausanne et à l'Ecole
supérieure de musique de Saarbrücken
(Allemagne)
Œuvres de Frescobaldi, Hassler, Stei-
gleder, Scarlatti

30 août à 16 h

Heinz Wehrle
Organiste titulaire de l'Eglise protes-
tante de Meilen, rédacteur de pro-
gramme d'orgue et de musique spiri-
tuelle à Radio Zurich
Œuvres de Speth, Sabadini, Fischer,
Praetorius, Händel, Mozart, Reda,
Zipoli, Bach

20^e Festival Tibor Varga

SION

2 au 12 août
17^e Concours international de violon
3 août à 20 h 30
Eglise du Collège
Récital Karine Georgian, violoncelle
Valentin Gheorghiu, piano
Tibor Varga, violon
Œuvres de Bach, Brahms, Beethoven



HÉRÉMENCE

15 août à 17 h
Eglise paroissiale
Orchestre du Festival
Solistes:
Radu Chisu, hautbois
Jozsef Molnar, cor des Alpes
Heidi Molnar, flûte
Alain Rouvinez, percussion
Direction: Jean Daetwyler, Tibor Varga
Œuvres de Purcell, Telemann, Daetwyler, Albinoni, Mendelssohn

Concerts extraordinaires:
Dans le cadre du 20^e Festival Tibor Varga

SION

7 août à 20 h 30
Eglise du Collège
Ensemble de cuivres de Hof
19 août à 20 h 30
Récital Gabor Rejto, violoncelle

Heures musicales de l'Académie de musique de Sion
Konzerte der Musikakademie Sitten

LE BOUVERET

2 août à 20 h 30
Ecole des Missions

SIERRE

4 août à 20 h
Hôtel de Ville

VISP

5. August um 20 Uhr
Pfarrkirche Dreikönige

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

6 août à 20 h 30
Eglise

MAYENS-DE-RIDDES

12 août à 20 h
Chapelle

GRIMENTZ

15 août à 20 h 30
Eglise

VERBIER

18 août à 20 h
Eglise

Septembre musical**MARTIGNY**

28 août à 20 h 15
Fondation Pierre-Gianadda
Collegium Musicum Zurich
Direction: Paul Sacher
Rostropovitch, violoncelle

SION

10 septembre à 17 h
Eglise de Valère
Récital
Yehudi Menuhin
Œuvres de J.-S. Bach
Réservation: UBS Sion

Folklore et tradition

SAINT-LUC

5, 6 et 7 août
50^e anniversaire des Fifres et Tambours de Saint-Luc

HÉRÉMENCE

6 et 13 août
Place des fêtes
Marguerite Voide
Pièce de Jean Follonier
par le groupe théâtral d'Hérémence

FINHAUT

6 août
Les floteurs du Trient
par la troupe du Vieux Mazot de Salvan

**SALVAN**

12 août
Les floteurs du Trient
par la troupe du Vieux Mazot de Salvan

SIERRE

En août
Jardins de l'Hôtel de Ville
Soirées sierroises

29 juillet
Les Bletzettes, groupe folklorique et musical de Champlan

5 août
Harmonie des jeunes «Burleske» de Gullegem (Belgique)

12 août
Les Fifres et Tambours de Mission
Présentation du film «Sierre-Zinal, la course des cinq 4000»

19 août
Le Muzot, groupe folklorique de Veyras

26 août
L'Echo de l'Aminona de Mollens
Les Fifres et Tambours sierrois

LEYSIN

7 août à 20 h 45
Eglise de Feydey
Orchestre du festival
Solistes:
Ron Golan, alto
Tibor Varga, Peter Riehm, Jacques Mayencourt, Yolande Leroy, violons
Direction: Tibor Varga
Œuvres de Vivaldi, Hindemith, Telemann, Rossini, Mendelssohn

SION

9 août à 20 h 30
Eglise du Collège
Trio Musiviva, Lausanne
P. Genet, violon
M. Jaermann, violoncelle
P. Dinkel, piano
Œuvres de Beethoven, Ravel, Schumann

MONTANA

11 août à 20 h 15
Eglise catholique
Orchestre de la Radio-Télévision de la Suisse italienne
Soliste:
Peter-Lukas Graf, flûte
Direction: Pietro Antonini
Œuvres de Wagner, Mozart, Brahms

SION

12 août à 20 h 15
Salle de la Matze
Orchestre de la Radio-Télévision de la Suisse italienne
Soliste:
Lauréat du Concours international de violon
Direction: Marc Andrea
Œuvres de Rossini, De Falla

BRIGUE

14 août à 16 h 45
Château Stockalper
L'Heure musicale de la Radio Suisse romande
Ensemble du Festival
Œuvres de Brahms, Mendelssohn

Aux cimaïses

NATERS

Kunsthaut Zur Linde
Otschweizer Künstlergruppe
 Myrtha Meyer, Dekorative Webbilder
 Hans Meyer, Bildhauer, Keramik,
 Schmiedeisen
 Ernst Gämperli, Öl, Aquarelle,
 Zeichnungen
 bis 20. August

VISSOIE

9 juillet au 11 août
 de 15 h à 19 h
**Exposition au centre scolaire
 des artisans du val d'Anniviers**

VERCORIN

8 juillet au 27 août
 Grenier de Vercorin
Pierre Devanthéry
 Peinture

10 juillet au 30 août
 Galerie Fontany
Matteo Emery
 Dessin, peinture

SIERRE

9 juillet au 21 août
 Château de Villa
Erminio de Ambrogio
 Huiles sur toiles, compositions,
 aquarelles, dessins

5 au 13 août
 Salle de récréation de l'Hôtel de Ville
 Exposition de photos
10 ans Sierre-Zinal

ZINAL

du 14 août au 21 août
 Exposition de photos
10 ans Sierre-Zinal



LOYE

23 juillet au 7 août
Joseph Morath
 Dessins

LENS

Jusqu'au 7 août
 Manoir de Lens
Vérène et Pierre Hirt
 Céramistes
Michel Waronski
 Artisan photographe

SION

Galerie du Vieux-Sion
Peintres valaisans et Alfred Cini
 ouvert tout l'été

Galerie Grande-Fontaine
Exposition d'été
 7 artistes
 Peinture, sculpture, dessin
 juillet - août

Galerie d'art de la Maison de la Diète
 les maîtres naïfs français du XX^e siècle
Daniel Meunier
 Abstrait
 3 au 28 août

Aux pressoirs Bonvin
 à l'occasion du 125^e anniversaire de
 Charles Bonvin Fils
La vigne et le vin
 Exposition organisée avec le concours
 de la Spas Valais
 jusqu'au 31 août

Galerie de la Grange-à-l'Evêque
Pierre Aymar
 Peinture
 18 août au 11 septembre

Musée de la Majorie
 Exposition permanente des
Collections de l'Etat du Valais

LEYTRON

19 août au 11 septembre
 Ancienne église
Vérène et Pierre Hirt
 Céramistes
Gérard Raymond
 Photographe

MARTIGNY

Le Manoir de la ville de Martigny
De la terre à la foi
 Exposition thématique du Musée d'eth-
 nographie de Genève, présentant les
 objets de la collection Georges Amou-
 druz, préparée et organisée par Bernard
 Crettaz et Christine Détraz
 jusqu'au 11 septembre

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Manguin parmi les Fauves
 Peinture
 Invité à la Galerie du foyer:
Raoul Chédel
 Photographie
 jusqu'au 2 octobre

SEMBRANCHER

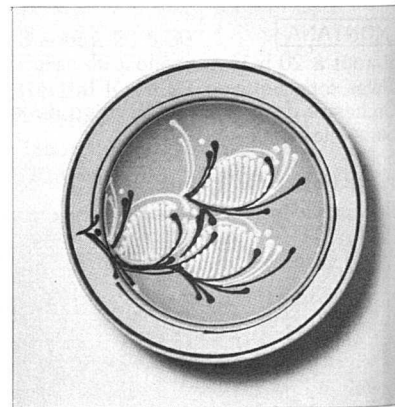
16 juillet au 20 août
 Cure de Sembrancher
Geneviève Bourquin
Mariano Moral
 Peinture
René Giroud
 Peinture sous verre, sculpture

VERBIER

9 juillet au 28 août
 Savoleyres
Enfants d'ici, enfants d'ailleurs
 Peintres contemporains
 Art africain

LIDDES

Jusqu'au 27 août
 Ancienne étable de la cure
**21^e exposition de céramique des an-
 ciens élèves de l'EAA**



CHAMPÉRY

16 juillet au 13 août
 Galerie l'Ecurie
Tové d'Arbigny
 Abécédaires

13 août au 18 septembre
Giandoloni
 Huiles et aquarelles

Documentation et photos: Alice Zuber

«Du Lycée à l'Université»

de Gilbert-François Fournier



Dans la forêt dense des tests de tout acabit, qui veulent être à l'étude de l'intelligence et du comportement des sujets examinés ce que le scanner est au corps humain, Gilbert-François Fournier a planté son arbre pour tenter de contribuer à l'orientation des bacheliers dont il se préoccupe quotidiennement dans l'exercice de sa profession.

Bien que l'auteur, docteur en psychologie, en fasse le sujet d'une thèse présentée à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne, son ouvrage transmet des renseignements de première importance au lecteur, même profane, qui s'est aventuré dans le maquis du jargon et des statistiques des psychologues, ces nouveaux maîtres – ces sorciers – d'un monde ravi et infantilisé par le gadget scientifique.

Pour notre canton, le travail de Gilbert-François Fournier présente un intérêt complémentaire mais primordial en développant une série de questions, tests, tableaux et conclusions qui se rapportent aux bacheliers et aux étudiants universitaires valaisans.

Qui sont les bacheliers, filles et garçons? De quel milieu social proviennent-ils? Quel type de maturité choisissent-ils, littéraire, scientifique, socio-économique, et en fonction de quels critères? Quel est le pourcentage d'échecs aux examens de maturité?

Gilbert-François Fournier consacre un chapitre aux tests d'aptitudes, d'intérêts et de personnalité, en faisant le point des moyens actuels d'investigation dont disposent les psychologues-orienteurs. Il utilise ces projecteurs pour saisir et analyser les «échantillons» prélevés dans nos collèges cantonaux, quant à la stabilité émotionnelle, la clairvoyance, l'insertion dans la société, l'anxiété, l'audace, la dureté, et tant d'autres facteurs.

Leur maturité en poche, les bacheliers vont choisir une école supérieure qui déterminera leur future profession. La mode, la conjoncture de l'emploi, la hiérarchie sociale, les satisfactions personnelles, les aptitudes intellectuelles ou pratiques, les centres d'intérêt, les préférences influenceront ce choix. On imagine les hésitations, les changements d'orientation, les déceptions ou les enthousiasmes, les craintes devant une option pour la vie entière. On notera en passant que les mutations sont aujourd'hui fréquentes et préférables à l'ensablement du jeune universitaire dans une branche qui ne lui convient pas. Le taux de réussite en dépend à l'évidence, quand on connaît le caractère impitoyable de la sélection opérée lors des premiers examens à l'Université.

L'étudiant doit se renseigner avec précision sur le programme qui l'attend dans les écoles de haut niveau. L'orienteur joue à ce stade un rôle capital. Il examinera les types d'hésitation des étudiants et leurs plans de carrière. Autant dire qu'une fiche personnelle rendra les meilleurs services au candidat confiant son avenir à l'orienteur-guide qui porte une responsabilité dont il doit prendre conscience. On ne dissimule pas, qu'en Valais, de substantiels progrès doivent être réalisés dans ce domaine.

Livrer le candidat à la solitude du choix reviendrait à le laisser «cuire dans son jus». C'est le contraire qui est vrai, avec tous les perfectionnements que les méthodes actuelles d'orientation devront subir.

Gilbert-François Fournier a fourni aux bacheliers un ouvrage de référence dont ils prendront connaissance pour leur plus grand profit.

Texte: Jean Vogt
Photo: Alice Zuber

«Manguin parmi les Fauves»

ou l'éloquence de la couleur



«Manguin parmi les Fauves» à la Fondation Pierre-Gianadda... Qui songe encore à s'étonner du bonheur d'admirer l'œuvre d'un peintre de renom? Depuis cinq ans déjà, quelques grands maîtres de la peinture ont habité de leur magie le Musée gallo-romain de Martigny, pour la joie de milliers de visiteurs. Klee, Picasso, Goya sont descendus dans la rue. Ils ont quitté le panthéon des grandes cités culturelles pour une petite ville de province. Et retrouvé peut-être, au contact d'un public spontané, une dimension humaine.

Saluons donc ici la Fondation Pierre-Gianadda et remercions-la de l'espace artistique qu'elle nous ouvre, de ses exigences de qualité. Sans oublier les chances qu'elle offre à des artistes régionaux; eux qui suivent le même cheminement difficile que leurs aînés maintenant couverts de gloire.

Jusqu'au 2 octobre, place aux Fauves! Quelles sensations! Premier coup d'œil, première évidence: les impressionnistes ont joué des couleurs; les Fauves les ont libérées. Presque chacun des tableaux présentés ici est un hymne à la couleur, à sa violence, à sa capacité d'expression, à son pouvoir signifiant.

La deuxième évidence qui s'impose au regard est que le fauvisme ne peut pas être assimilé à une école; il ne résulte pas d'une doctrine élaborée par quelques théoriciens majeurs imposant une mode ou un mode de faire.

Le fauvisme est né au point de rencontre plus ou moins fortuit de personnalités dont l'indépendance est manifeste au niveau des thèmes abordés et des techniques utilisés.

Un point commun entre les Fauves: la conviction que la couleur n'a pas un rôle décoratif, qu'elle n'est pas au service du dessin, mais qu'elle crée et organise l'espace pictural; qu'elle n'est pas seulement forme accidentelle mais contenu essentiel de l'œuvre.

Stridences de vermillon, de jaune et de vert dans «Le remorqueur», «Le pont de Bezons», ou encore «Le grand arbre» de Vlaminck. Toute l'exubérance de son tempérament éclate à travers le lyrisme coloré de ses toiles. Il applique les couleurs comme elles sortent du tube en une pâte épaisse. Cette exécution élémentaire sert sa revendication de l'instinct.

En cela, il se distingue de Matisse qui, bien que partisan de la couleur haute, canalise son instinct, analyse ses sensations pour les traduire dans un langage simple, dense, maîtrisé.

Volonté d'exprimer et de s'exprimer chez Derain encore. On en trouve une merveilleuse illustration dans ses «Bateaux dans le port», fête de l'été, jubilation de l'artiste.

Manguin reprend le thème des rues pavées qui avait été traité avant lui



par Manet et Monet. Dans ses deux toiles du «14 juillet à Saint-Tropez», il exalte les couleurs pures dans des gerbes de rouge, de jaune et de bleu.

Même démarche chez Dufy qui égaye ses rues de soleil et de drapeaux, de foules colorées.

Braque, quant à lui, n'hésite pas à modifier la couleur habituelle d'un sujet pour bien manifester la liberté de la peinture. Ainsi lorsqu'il peint en rose et bleu le tronc d'un olivier («L'olivier»).

Ce goût, cette passion de la couleur affirmés jusque dans les contrastes paroxystiques constitue, au fond, une profonde revendication de liberté chez les peintres.

Cette peinture traduit aussi une joie de vivre qui contraste avec les morbidesses néo-romantiques.

Les œuvres de Manguin sont exemplaires à cet égard. Ses femmes au jardin, ses paysages méditerranéens, ses portraits de Jeanne constituent autant de témoignages du bonheur d'exister, de travailler, d'être libre.

Le fauvisme est une peinture hédoniste et païenne. Mais si pleine de soleil.

Texte: Marie Orsat
Photos: quadrichromie
du catalogue de l'exposition
et Oswald Ruppen

Pour la vingtième fois

Le Festival Tibor Varga



Le Festival Tibor Varga constitue chaque année pour le Valais un véritable événement culturel. Que dis-je? C'est un ensemble d'événements, qui se succèdent avec la précision d'un métronome, mais aussi avec la liberté d'un pendule, la rigueur de l'organisation s'alliant à la variété des choix musicaux et des lieux d'implantation: logique mathématique et créativité forment ces heureux mariages, indispensables à la réussite des grandes entreprises.

Cet été, le Festival déroule pour la vingtième fois la série de ses concerts, tandis que l'Académie de musique célèbre son dixième anniversaire. C'est une heureuse occasion pour faire le point, broder un panorama de ce qu'offrent au Valais ces deux institutions, et peut-être rêver quelques pistes possibles pour l'avenir: un organisme vivant évolue toujours, et nul n'oserait prétendre que le Festival et l'Académie manquent de vitalité!

Au départ: un homme

Nul besoin de longs commentaires: sans Tibor Varga, le Festival n'existerait pas. Venu s'installer avec sa famille au cœur du



Valais, ce violoniste hongrois déjà célèbre à l'époque ne tarda pas à concevoir un projet ambitieux: apporter à ce pays peu favorisé sur le plan de la musique classique l'enrichissement annuel d'un programme de concerts d'une haute qualité.

Les idées naissent, se fécondent mutuellement, donnant naissance peu à peu à l'ensemble de manifestations que nous connaissons aujourd'hui: un festival musical avec vingt concerts, un concours international de violon étalé sur une dizaine de jours, une académie offrant, durant plus de deux mois, des cours en dix-sept disciplines avec des professeurs de renommée mondiale, plus une quinzaine de concerts dans toutes les régions du canton.

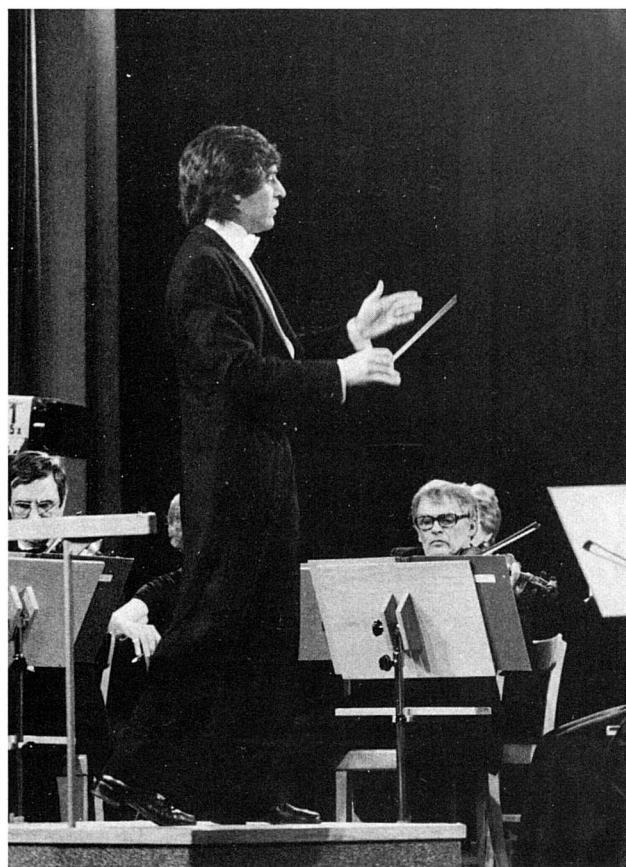
Ce programme surabondant,

par le nombre et par la diversité, nous le devons incontestablement à Tibor Varga, à son imagination, à son sens du contact, à son dynamisme communicatif, à sa persévérance, et surtout, évidemment, à ses propres qualités d'artiste et de pédagogue.

Des racines valaisannes

Mais une des forces de cette entreprise réside probablement dans la manière astucieuse dont Tibor Varga a su l'enraciner dans ce pays. Dès l'origine, il eut le souci de s'entourer de collaborateurs valaisans – l'actuel administrateur du Festival, M. Joseph Pellegrini, œuvre depuis dix-sept ans dans le comité! – de leur confier les multiples tâches concrètes liées à un tel ensemble de manifestations, secrétariat, orga-

nisation des concerts, publicité, calendrier, répartition des locaux, logements, bourses d'études, et cent autres services sont assumés par des collaborateurs dévoués, qui ne comptent ni leur temps ni leur énergie pour garantir la réussite de l'ensemble. Dès le début, grâce au patronage du Conservatoire – Georges Haenni accorda cet appui avec l'enthousiasme qui le caractérisait – puis par la multiplication progressive de ces collaborations bénévoles, par le soutien accordé par l'Etat, la Ville de Sion et de multiples mécènes, le Festival Tibor Varga et l'Académie de musique s'enracinèrent véritablement dans le Valais, garantissant à toutes ces entreprises cette stabilité qu'un festival éphémère, si riche fût-il, n'aurait pu obtenir.



Pour nombre de Valaisans, le Festival est ainsi devenu «leur affaire», et l'on comprend le sourire à la fois confiant, amusé et cordial de Maître Varga en voyant le sérieux avec lequel tous ces autochtones se dévouent, année après année, pour la réussite d'une manifestation dont ils n'auraient sans doute jamais eu l'idée, sans la venue providentielle de la famille Varga dans notre canton.

Surabondance?

Le programme conçu pour 1983 comporte 15 concerts en ville de Sion et 5 concerts en stations (Veysonnaz, Leysin, Montana, Brigue et Hérémence). Ajoutons à cela les épreuves éliminatoires et finales du Concours de violon, et surtout les 37 cours publics et les 15 «Heures musicales» de l'Académie (un récital à Sion, 14 dans d'autres localités). Si l'on joint à cet ensemble de manifestations les huit concerts du samedi organisés parallèlement à Valère par Maurice Wenger dans le cadre du 14^e Festival de l'orgue ancien, on arrive à un total de 43 concerts en trois mois, dont 24 pour la seule ville de Sion, et cela sans compter les cours publics et les épreuves du concours.

Avec un tel calendrier, pour un bassin de population aussi restreint, pour un public qui ne mérite certainement pas d'être appelé «exceptionnel» sur le plan culturel, on peut se poser des questions.

Tous ces concerts sont-ils destinés en priorité au public valaisan ou aux touristes venus passer leurs vacances en Valais? Autrement dit, des manifestations analogues seraient-elles viables, à un tel rythme, en dehors de la saison touristique? Sans doute est-il indispensable de combiner

les deux publics pour assurer une base suffisante à l'ensemble. Mais, si de nombreux Valaisans fréquentent les concerts de l'été, comment supportent-ils la «sobriété» de la saison d'hiver? Sont-ils comme ces travailleurs qui s'usent durant onze mois dans une activité pénible, se souvenant des vacances passées et se réjouissant de l'été futur?

Allons un peu plus loin. En supposant que les particuliers et les collectivités publiques acceptent de soutenir l'opération, serait-il possible, dans un pays comme le nôtre, de prévoir une saison musicale d'hiver plus riche, plus étoffée? Par exemple en obtenant que l'Orchestre de la Suisse romande – l'un des orchestres suisses invités cette année – mérite un peu plus souvent le dernier adjectif de son nom?

Avec un public aussi irrégulier et imprévisible que le public valaisan, et sédunois en particulier, avec la difficulté que manifestent certains organismes pour en établir un calendrier cohérent et éviter ainsi des concurrences néfastes, on peut se demander si le Festival Tibor Varga ne repré-

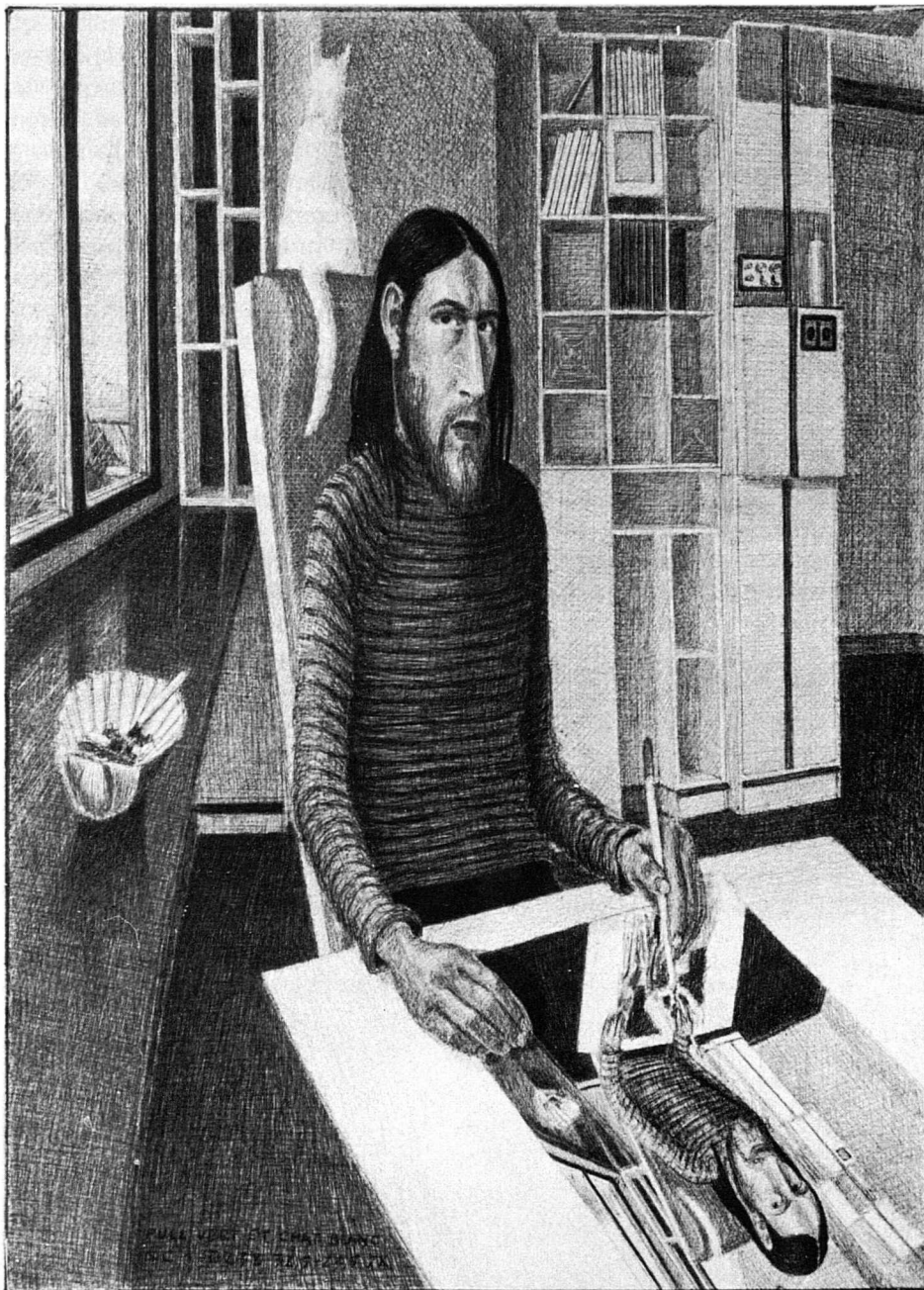
sente pas, dans ce pays, une chance unique de réussite, rendue possible par sa dimension internationale et son déroulement en pleine saison touristique.

Peut-être faudra-t-il attendre encore longtemps pour que les fruits de cette initiative s'étendent à l'ensemble de l'année et à l'ensemble du canton.

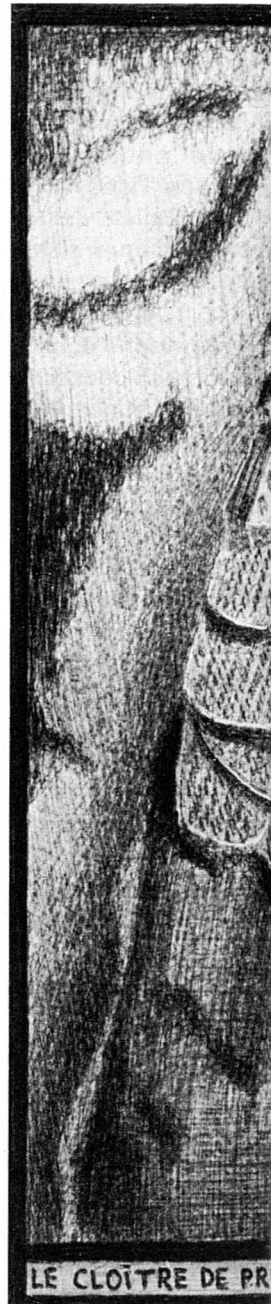
Par contre, le travail de formation musicale, lui, progresse, même s'il est moins spectaculaire. Plusieurs Valaisans, désormais, ont embrassé avec succès une carrière musicale qu'ils n'auraient peut-être pas envisagée sans leur expérience du Festival et de l'Académie. Et la relève est prometteuse: les cours donnés à Grimisuat par Madame Varga, joints à ceux du Conservatoire et de nombreux professeurs privés, forment actuellement des centaines d'instrumentistes. Peut-être certains d'entre eux sauront-ils assurer la relève et poursuivre en l'élargissant l'œuvre entreprise en Valais depuis 20 ans par Tibor Varga et ses coéquipiers?

Texte: Michel Veuthey
Photos: Oswald Ruppen
Camille Cottagnoud





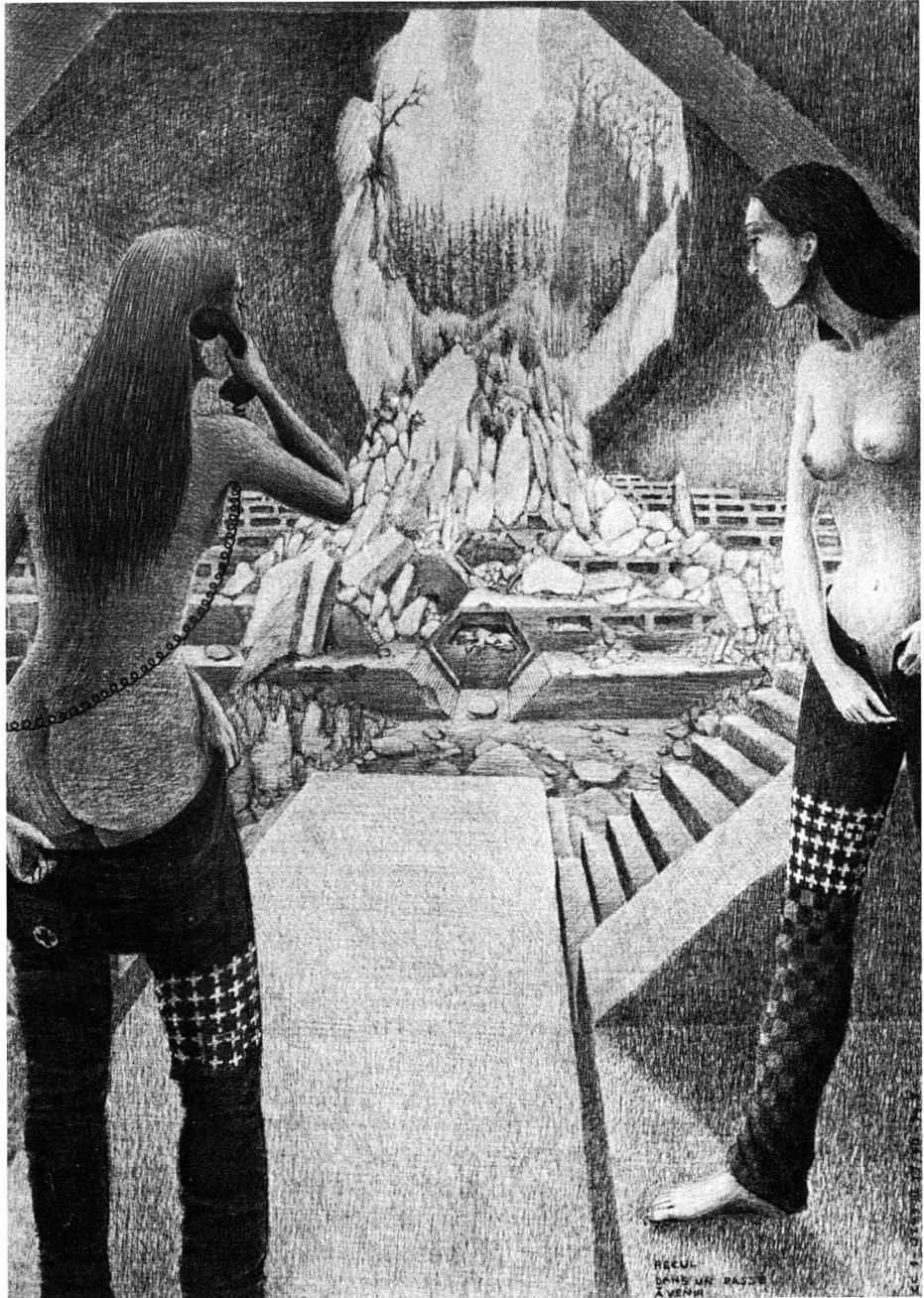
1



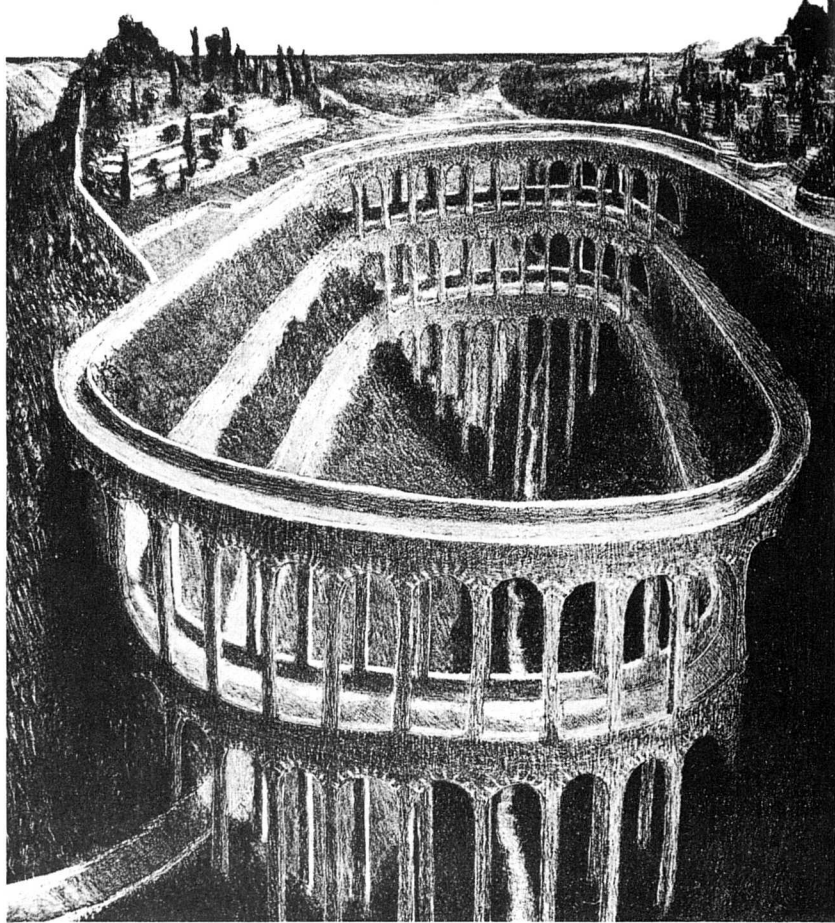
4

LE CLOÎTRE DE PR

Philippe Déléze in fünf Bildern



3



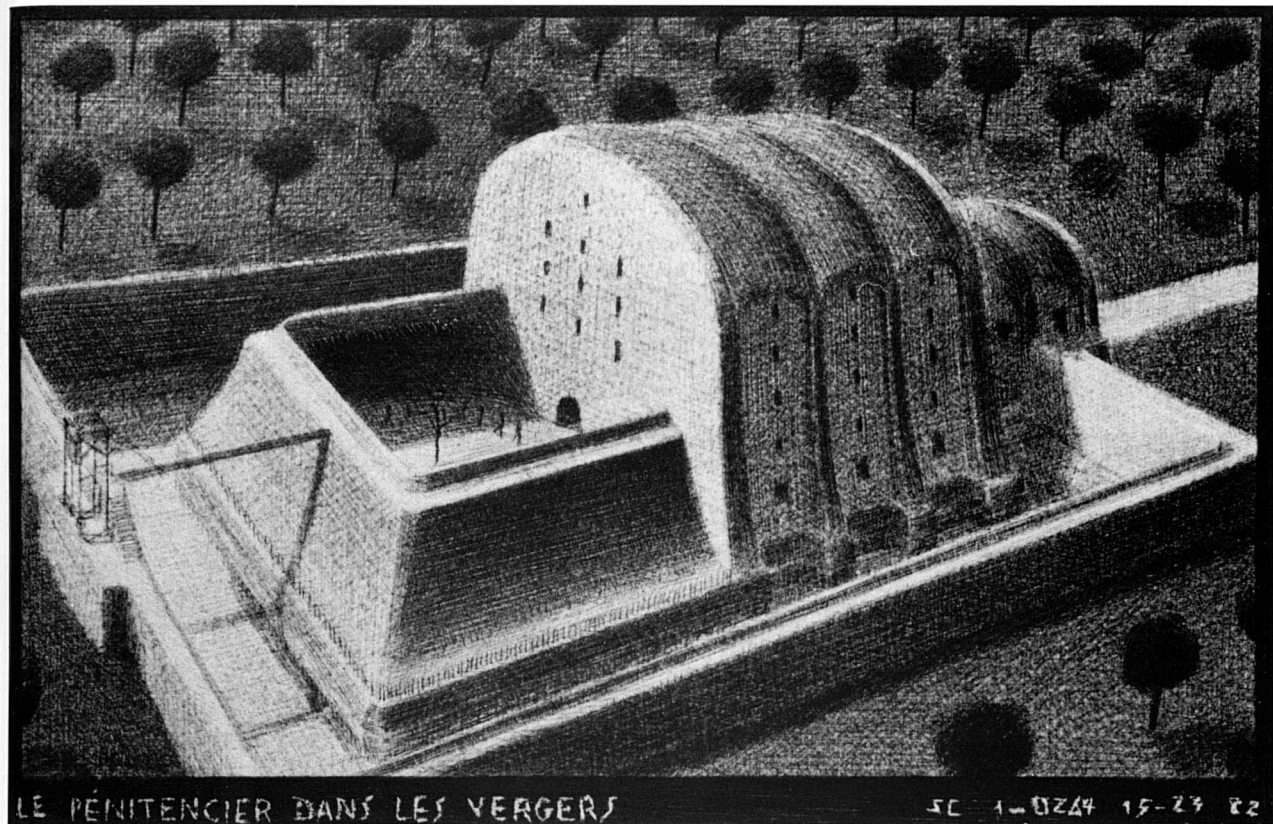
2

Am 11. Juni ist die Ausstellung von Philippe D  l  ze in der «Sch  tzenlaube» Visp zu Ende gegangen. Es war die erste Einzelausstellung des Künstlers. Das Oberwallis ist seinem Werk mit lebhaftem Interesse begegnet – und beschäftigt sich weiterhin mit ihm. Damit meinen wir nicht nur die zahlreichen Bilder, die sich Kunstfreunde bei dieser Ausstellung erworben haben, wir möchten auch unseren kleinen Bildkommentar so verstanden wissen.

Bild Nr. 1. «Pull vert et chat blanc». D  l  ze hat sich in dieser mit farbigem Kugelschreiber angefertigten Zeichnung selbst dargestellt; es handelt sich um ein Autoportr  t. Doch nun zeichnet er im selben Bild dasselbe Bild und im selben Bild wiederum dasselbe Bild. Wenn uns auch kleine Besitzst  cke wie die Katze, die Aschenbechermu-

schel oder die schwere rechte Hand – D  l  ze ist offenbar Linkshänder – helfen, uns zu rechtzufinden, sehen wir uns doch genarrt von diesen Spiegelungen. Wo steckt er denn, der wahre D  l  ze? – Da wir glauben, dass, je verschlossener ein K  nstlergem  t, umso deutlicher die emblematische Sprache seiner Werke ist, suchen wir Philippe D  l  ze in insgesamt fünf seiner in Visp ausgestellten Zeichnungen.

Bild Nr. 2. «Chemin pour deux n  cropolises». In einer phantastischen Mischung von «Pont du Gard» und versenktem «Kolosseum» führt D  l  ze den Weg durch die dunkle Erdspalte hinauf zu den beiden Nekropolen. Symbolik des verschlungenen Lebensweges, der zwar emporf  hrt, aber dennoch in Nekropolen endet; Symbolik einer «Wahl» zwischen zwei Nekropo-



5

len am Ende – und darüberhin poetischer Niederschlag einer nekrophilen Künstlerpsyche.

Bild Nr. 3. «Recul dans un passé à venir». Diese Zeichnung ist die dritte und letzte einer Trilogie. Im ersten Blatt betreuen diese zwei Krankenschwestern ein Mädchen auf dem Operationsbett. Im zweiten Blatt der Folge erscheint die gleiche Begebenheit, nun aber aufgeschreckt durch kosmische Einschläge, in einer perspektivischen Flucht von Wabenzellen, und zwar als zweite hinter dem Löwendenkmal von Luzern. Die Kette von Wabenzellen ist zudem eingelassen in eine endlose Lazarettarchitektur, die normannischen Kriegsfriedhöfen gleicht. In dem hier dargestellten dritten Blatt stehen wir selbst in einer solchen Wabenzelle dicht hinter den beiden schweizerischen Rot-Kreuz-Schwestern, die sich in Eile an-

kleiden – oder angekleidet werden. Im Mittelgrund erscheint wiederum das Löwendenkmal inmitten der Lazarettarchitektur. Doch nun wächst daraus ein lebendiger Berg empor, aus dem frühlingshafte Bäumchen spriessen – und darüber tut sich der Himmel in eine taufrische, filigranhaft feine Welt auf, die die Visionen des deutschen Romantikers Caspar David Friedrich noch übertrifft. Das ist die Erzählweise der Märchen. Im Märchen kehrt alles verwandelt wieder und tut sich aufs Mal der Blick in eine zauberhafte Welt auf. Délèze ist ein Märchen erzähler.

Bild Nr. 4. «Le cloître de préau sur roche». Ein Felsenkloster, gastlich zwar, was an den so lieblich vor uns ausgebreiteten Rebterrassen ersichtlich ist – aber kaum zugänglich! Die Kunst als Horst und als Réduit,

in dem der Künstler von niemandem behelligt wird. (William Turner hat zeitweise im Giebelgeschoss einer Scheune gehaust und die Leiter hinter sich hochgezogen).

Bild Nr. 5. «Le pénitencier dans les vergers». Doch es gehört zu den ambivalenten Umkehrmechanismen der Psyche, dass dieses Réduit zugleich auch Gefängnis ist. Eine heimtückische Mäusefalle? Eine beklemmende Gefängnisarchitektur, die inmitten des Obstgartens noch lebensfeindlicher wirkt.

In seinem Autoporträt hat sich der Künstler vor uns verborgen. Unser Porträt von Philippe Délèze: eine verschlossene Künstlerpsyche, die, halb Christian Andersen und halb Maurits Cornelis Escher, bald am Märchenschloss und bald an der Nekropole baut.

Text: Walter Ruppen
Fotos: Thomas Andenmatten

Les artistes valaisans dans les pressoirs des Grands Domaines



Belle vendange d'œuvres à l'occasion du 125^e anniversaire la Maison Bonvin Grands Domaines. Les noms célèbres du cru et les artistes du terroir exposent au pressoir – magnifiquement aménagé pour la circonstance – le meilleur de leur production. Dionysos les a inspirés, et ce pays de roc et de soleil, créé pour qu'y mûrisse la grappe de Chanaan. Proposer aux artistes valaisans contemporains le thème de la vigne et du vin, c'était leur offrir la source la plus féconde. Celle où l'art sacré a puisé jadis ses images les plus significatives: celle de saint Théodule qui apporte au peuple de la montagne

la grappe de raisin, celle du Christ au pressoir qui verse son sang pour le rachat des âmes.

La vigne

Marquant de sa géométrie la plaine et le coteau, la vigne a sculpté le paysage et créé cette architecture de murs qui s'étagent et se superposent jusqu'à hauteur de ciel.

Christiane Zufferey saisit ces grands rythmes qui ont façonné avec rigueur les douces collines de Géronde. D'une matière somptueuse qu'elle travaille en pleine pâte, elle tire d'éclatantes harmonies où les violets se heurtent aux verts, où les ombres

mauves répercutent les éclats orangés.

Simone Guhl-Bonvin dit la genèse des parchets: les travaux de titans qui arasent les monts et taillent dans la pente, qui déplacent et mélangent les terres ocres et beiges, aux reflets roux et brûlés, et ces plans inclinés où se modulent toute la gamme des bruns.

Les pastels de Daniel Bollin chantent la couleur des saisons quand la première feuille allume la lueur incertaine du printemps, quand le vignoble verdoie dans l'ardeur de juillet et quand s'allument les ors et les rouilles, les teintes cuivrées que le gel trop tôt ternira.

Dans le dépouillement hivernal, les photographies de W. Fischer montrent la rigueur de ce paysage où le dialogue du noir et du blanc se poursuit de ligne en vigne, où les ceps deviennent signes qui interrogent l'œil.

Albin Blanchet se limite aussi au noir-blanc dans des grandes compositions qu'il dessine trait à trait, d'une plume méthodique et méticuleuse. Les sites qui nous semblaient familiers: Saillon sur son promontoire, Sion et sa cathédrale, se hérissent de créneaux et de tours, de clochers, de flèches acérées, qui s'élancent dans le fantastique.

De la grappe à la vendange

Grappe aux grains translucides: sombre éclat du Pinot et blondeur nacrée du Chasselas, les raisins que peint Chavaz offrent à l'avidité du regard toute la saveur des fruits du soleil.

Jean-Blaise Evéquoz compose des natures mortes à l'ordonnance toute classique: bouteilles et raisins dont la lumière modèle les formes avec douceur.

L'art de Jean-Pierre Coutaz se tient à la limite du réel et de l'imaginaire. Huiles et aquarelles



évoquent les objets et les êtres de manière allusive, révélant leur aspect symbolique.

Chantre du Vieux-Pays, Charles Menge décrit dans une vaste toile aux innombrables personnages les travaux de la vigne et la fête du vin.

Branché à l'heure d'aujourd'hui, Michel Bovisi peint de modernes et vertes vendanges. Mirza Zwissig, adepte de l'abstraction géométrique développe une série de formes rouges alors que Jean-Pierre Briand, de tendance lyrique crée un univers en fusion.

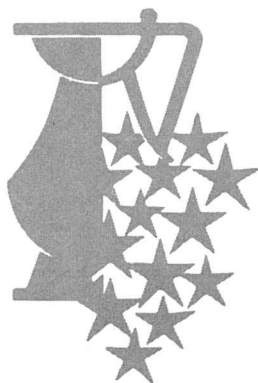
Le vin

Le vin pour César Wütrich, c'est la paisible atmosphère du café du coin, la halte tranquille où se reposer un instant; rêver, le verre posé au bord de la fenêtre et s'envoler sur l'aile bleue de la mélancolie vers les vignes célestes dont rêve Babette Olsommer; rencontrer au cours de pérégrinations nocturnes les «grains de femme» qu' imagine Marie-Antoinette Gorret. Et pénétrer, grisé par la Dôle blanche de Simone de Quay, dans un monde aux teintes d'aurore, hanté de sourires féminins et de silhouettes de chats.

Elle est atroce l'ivresse que dessine Jacques Glassey: visages déformés et grimaçants qui trahissent la bête humaine; et violente, celle de Raphaël Waeber qui évoque d'un pinceau appliqué ses phantasmes érotiques.

L'âme du vin anime la bacchante des Néréïdes, vert de cep, de Gottfried Tritten alors que les sculptures de Duarte retiennent un rayon de lumière. Imperturbable, Pépie, l'œnomobile acoustique de P.-A. Zeller démontre, tintinnabulant et glougloutant, que le fendant produit des sons plus harmonieux que l'H₂O.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Alice Zuber



Ordre de la Channe

25 juin 1983
L'Ordre de la Channe à Interlaken
Chapitre de la Jungfrau

M. Urs Zaugg, directeur de l'Office du tourisme d'Interlaken, vient d'être sacré chevalier d'honneur par le procureur Albert Rouvinez et son sénéchal André Lugon Moulin.





1. Le Conseil de l'Ordre prêt pour le rituel.

2. Le « Vin des Chevaliers » à l'honneur. Christiane, Gérard et Raymond Mathier font leur entrée au sein de l'Ordre.

3. Le vidomne D. Benone tend la coupe au Dr Günter, nouveau chevalier d'honneur.



Avec la complicité de l'éclatant soleil qui, en ce dernier samedi de juin 1983, brillait sur l'Oberland bernois comme sur le reste du pays, la Jungfrau s'est offerte plus virginale que jamais aux participants du Chapitre de l'Ordre de la Channe réunis pour la circonstance à Interlaken. Après ceux de Salquenen et de Genève, c'était là le troisième rassemblement du genre en cette année qui fait suite à celle du 25^e anniversaire de l'Ordre.

Il se voulait tout à la fois celui de l'OPAV et de l'Ordre lui-même, ce qui explique que M. Jacques Bérard, président du premier et chevalier d'honneur du second, ait tenu à l'honorer de sa présence. Quant à son haut patronage, il était assumé par le Docteur Paul Günter, conseiller national oberlandais, et par M. Urs Zaugg, directeur de l'Office du tourisme d'Interlaken, le conseiller d'Etat bernois Bernhard Müller ayant dû se récuser au tout dernier moment pour des raisons inhérentes aux devoirs de sa charge.



Intitulé de la Jungfrau, donc, ce Chapitre eut pour cadre les jardins d'abord, puis les salons du Grand Hôtel Victoria-Jungfrau, le bien nommé. Et selon le rituel que l'on connaît, c'est au Conseil de l'Ordre entourant le procureur Albert Rouvinez qu'il appartient de procéder au sacre d'un certain nombre de nouveaux chevaliers ou de dignitaires, cependant qu'était généreusement servi le Fendant et que se produisaient les gais chanteurs de l'Ordre, sous la direction de Maurice Martin. Un spectacle haut en couleurs, comme toujours, et qui fit la joie des nombreux touristes comme des inévi-

tables chasseurs d'images présents alentours.

Le traditionnel banquet, qui constitue l'apothéose de tout Chapitre, fut ensuite servi dans la majestueuse salle des fêtes de l'hôtel en question, véritable chef-d'œuvre d'architecture qu'on ne peut s'empêcher, en le découvrant, de comparer à l'intérieur des plus belles cathédrales. Ce banquet, dans l'esprit de ceux qui eurent le privilège d'y prendre part, demeurera sans doute comme l'un des tout hauts faits à inscrire dans le livre d'or réservé aux délices gastronomiques dispensés lors des Chapitres de l'Ordre.

On y sacrifia à moult spécialités culinaires qui continuent à faire la réputation des tables dressées dans les régions des lacs de Thoune et de Brienz, mais on y chanta bien évidemment aussi et dans un style souvent majestueux les nectars les plus fameux de notre propre terroir valaisan. Tour à tour, le majordome

Gérard Follonier, son alter ego Christophe Venetz et d'autres encore y célébrèrent les vertus, restées méconnues, du moins jusqu'à ce jour, pour beaucoup de convives, d'une gamme allant du Fendant à l'Humagne rouge, en passant par l'inimitable Muscat de Géronde, la Dôle et bien d'autres délectables breuvages aussi.

Et puis, car on nous pardonnera assurément de l'avoir gardée en réserve, Cilette Faust, ce troubadour des temps modernes sans laquelle l'Ordre de la Channe ne serait pas ce qu'il est, sut nous prendre une fois de plus par la main pour nous emmener butiner dans des vergers dont la découverte, en sa compagnie, se transforme chaque fois en un merveilleux enchantement.

Donnons-lui donc rendez-vous, comme à tous les autres, lors du prochain Chapitre fixé à Aarau, le samedi 3 septembre.

Texte: Josy Vuilloud

Photos: Sonntag, Interlaken

Nouveaux chevaliers d'honneur

Paul Günter, Goldswil
Urs Zaugg, Interlaken
Samuel Gysel, Weiningen
Beat Neuhaus, Kilchberg

Nouveaux chevaliers

Christiane Mathier, Salquenen
Gérard Mathier, Salquenen
Raymond Mathier, Salquenen
Daniel Biner, Oberengstringen
Martin Bühler, Weiningen
Werner Schicker, Birrwil,
Heinz Wehrli, Münsingen
Emmanuel Berger, Interlaken
Helmuth Zuber, Interlaken
Paolo Sanavia, Interlaken
Frédy Daumüller, Interlaken.

Les gais chanteurs de l'Ordre.



Faut-il planifier le ski de demain ?

Notre canton dispose d'un domaine skiable potentiel extrêmement vaste. Jusqu'ici, le Valais s'est équipé à vue, en fonction de la demande et des moyens du moment. Chacun pour soi, le ski pour tous. Il n'existe pas encore de plan directeur cantonal qui coordonne les efforts individuels pour en tirer un meilleur parti général. Cependant, nos autorités, suivies par nombre de Valaisans, prennent conscience aujourd'hui qu'on ne peut pas prôner éternellement un développement organique, voire anarchique. D'où l'idée d'un aménagement global du domaine skiable de demain. Il devient urgent, d'une part, de sauvegarder les intérêts vitaux de la nature valaisanne. D'autre part, l'impitoyable concurrence étrangère invite nos stations à bien planifier leur réseau afin d'en optimiser les lourds investissements. De la sorte, elles resteront attrayantes pour la clientèle des années à venir. Gouverner, c'est prévoir. Investir aussi!

Beaucoup de gens considèrent encore l'aménagement du territoire comme une contrainte inutile qui limite les possibilités de développement de la région étudiée. Par delà ce préjugé, il faut se rendre à l'évidence: pour les domaines skiables notamment, non seulement la planification n'est qu'une contrainte relative, mais surtout elle comporte de nombreux avantages économiques et écologiques qui la rendent absolument nécessaire au ski de l'an 2000.

L'union fait la force

L'idée maîtresse de la planification des domaines skiables est la recherche de liaisons naturelles entre stations. Nombre de grandes stations étrangères offrent aux skieurs des paradis enneigés quasiment infinis, tel Val Gardena en Italie ou Courchevel en France. Pour rester dans la course, certaines de nos stations ont emboîté le pas. Par exemple Les Portes-du-Soleil ou le Grand-Verbier. D'autres se suffisent à elles-mêmes, telles Zermatt ou Saas-Fee. Les petites stations par contre, n'ont, à moyen terme, qu'une seule solution pour rester compétitives: faire communiquer les vases, unir leurs câbles en un grand filet de pêcheur afin d'attirer dans leurs mailles les touristes en quête de déserts blancs.

C'est en sommant de modestes réseaux entre vallées et cimes que l'on peut créer un vaste domaine skiable, aussi varié qu'attrayant.





Les chaînes et le réseau

Un réseau qui franchirait les chaînes de montagnes serait un peu comme l'ordinateur et ses multiples terminaux: chacun peut l'utiliser de chez lui mais tout le monde amortit le même équipement coûteux. Au passage, ce regroupement permet de sauver de l'abandon les villages encore oubliés par le tourisme hivernal. Saint-Jean en Anniviers, Mase ou Vernamiège dans le val d'Hérens, et d'autres encore, pourront se brancher sur la toile existante au moyen d'un seul télésiège. Cette deuxième chance de prendre le train des neiges en marche est d'autant plus précieuse qu'il en va de la survie même de ces villages.

Au service des skieurs

Planifier, c'est aussi améliorer le service à la clientèle. Le skieur d'aujourd'hui veut un accès facile aux remontées. S'il vient de l'extérieur de la station, il tient à parquer son véhicule au départ immédiat des installations. Il refuse de marcher, skis à l'épaule, dans ses gros souliers rigides.

Les émules de Collombin n'acceptent plus que des pistes variées, larges et bien entretenues. Ils veulent skier tous azimuts et ne tolèrent que des conditions d'enneigement idéales. Le skieur actuel cherche aussi de la neige poudreuse, du soleil et de la vue. Il n'aime pas pousser, ça doit glisser tout seul. Il n'aime pas attendre. Mais n'aime pas être trop seul non plus. Et tout ça pour pas cher.

Il a d'autres caprices. Il n'admet ni pannes, ni plaques de glace, ni cailloux, ni herbe. Il veut boire quand il a soif, manger quand il a faim, s'abriter dès qu'il neige et se réchauffer dès qu'il vente.

Il aime le confort, tant au bistro que sur les installations. Fini les sportifs courageux de jadis. En plus, il veut du changement, au gré de ses humeurs. Il souhaite pouvoir disposer d'un large choix d'installations différentes. Comment donc satisfaire tous ces désirs? C'est l'un des buts de la planification.

Les critères objectifs

En plus des vœux subjectifs des usagers du réseau que l'on peut déterminer au moyen d'une enquête, il existe d'autres paramètres objectifs topographiques et climatiques qui conditionnent les plans directeurs de développement.

L'aménagiste ne retient que les zones propres à la pratique du ski sans interventions majeures de l'homme. Il choisit des pentes variées, pour toutes les catégories de skieurs, et, si possible, orientées au quatre points cardinaux pour trouver à chaque moment de la saison un enneigement de qualité. Il veillera à ce que la plupart des pistes soient chenillables pour en faciliter l'entretien et l'accessibilité en cas d'accident.

Le ski alpin possède sa bande d'altitude idéale. Elle se situe entre la limite supérieure des forêts et 3000 mètres. Les alpages deviennent pistes et n'exigent pas de travaux d'aménagement douloureux pour la montagne, ni de déboisements intempestifs. Expériences faites, ce sont des zones ni trop froides ni trop dangereuses ni trop ventées ni trop raides, et toujours bien enneigées. Inutile donc de vouloir conquérir les hauts glaciers imprévisibles lorsqu'à portée de main on dispose de régions infiniment plus naturelles à la prati-

que du ski de masse. Laissons les pures cimes aux amateurs de ski de phoque!

L'observation répétée de l'enneigement d'une région et de ses vents dominants permet au planificateur de glaner nombre de renseignements empiriques qui l'aideront à cerner le meilleur choix. Il pourra de la sorte éviter le danger potentiel que font planer sur nos têtes les avalanches qui se retiennent. Il ne jettera point les futurs skieurs dans la gueule des tourbillons glacés des souffles d'Eole.

Enfin, l'aménagiste compose avec la montagne et ses formes. Il ménage les paysages et les sites fragiles car il sait que la non-défiguration de la montagne est un bon placement à long terme. Il est amoureux de la neige et du ski, mais aussi de l'herbe, des ruisseaux, des fleurs et de la forêt. Il sait qu'avec un peu d'imagination, on arrive toujours à contourner les obstacles que l'on croit infranchissables.

Optimiser la gestion et l'exploitation

Le planificateur ne se contente pas de répertorier les endroits propices au ski. Il imagine aussi les différents scénarii d'équipements de ces lieux. Lorsqu'il aura en mémoire, l'ensemble du réseau potentiel, il pourra optimiser les investissements: avec un minimum d'argent, il peut offrir un maximum de services.

L'aménagiste cherche notamment à disposer judicieusement les départs et les arrivées de remontées, afin que leur utilisation soit plus sûre, plus confortable. Afin aussi de limiter les attentes au strict minimum. Il dimensionne au plus juste la



coûteuse infrastructure (parkings, restaurants, adduction d'eau, réseau électrique, etc.) en fonction des besoins actuels et futurs. Quand on sait qu'un kilomètre de ligne de courant fort coûte plus de 150 000 fr., on mesure facilement l'intérêt d'en minimiser la longueur. Par exemple en évitant les inévitables zigzags de la planification à vue. L'aménagiste se préoccupe aussi de la rationalisation de l'exploitation. Il cherche à regrouper les départs au fond des entonnoirs. Il combine départ et arrivée de deux installations en ligne. Tout cela permet à une seule personne de contrôler plusieurs remontées. Depuis peu, on commence même à équiper les réseaux de caméras vidéo qui faciliteront la surveillance des zones délicates et accroîtront la sécurité des skieurs.

Le planificateur pense en plus à l'entretien des pistes qu'il veut chenillables, à l'abri des avalanches et des sources. Il tente de minimiser les futurs travaux d'entretien et les probabilités de pannes, ainsi que de préserver des accès de rechange en cas de non-fonctionnement d'une installation. On appelle cela «élever le degré d'indépendance» des remontées. Il évite les carrefours difficiles à niveau, notamment entre pistes et descente et lignes de montée de téléskis. Par exemple en proposant des télésièges dans les zones à haute densité. Il résout au mieux les points de conflits de plusieurs courants de circulations. Il compare toutes les variantes intéressantes pour n'en retenir que la meilleure. Il anticipe et conjugue en quelque sorte, les vœux des skieurs, du personnel d'exploitation et des sociétés concessionnaires.



Et la nature alors?

Et la nature dans tout ça? C'est elle que l'aménagiste doit sauvegarder pour préserver la poule aux œufs d'or qu'est notre tourisme estival et notre environnement tout court.

Mais comment éviter d'inutiles massacres? Fort heureusement, nombre de territoires sont déjà protégés. Le planificateur exclut d'autre part de tout développement les pans de montagne dont la flore ou la faune pourrait être sérieusement menacées. De même qu'il écarte les sites impropres à la pratique du ski de masse: paysages exceptionnels de haute altitude, sommets sauvages ou lacs de valeur.

L'aménagiste évite toute blessure incurable, tels que terrassements d'altitude, ou intervention plastique grave dans les lieux privilégiés par dame nature.

Il jouera avec monts et vaux plutôt que de les violer. Il proposera l'ouverture de petites galeries pour skieurs plutôt que le passage en force des bulldozers sur un col délicat. Il composera avec la forêt à la recherche de clairières, plutôt que de l'agresser.

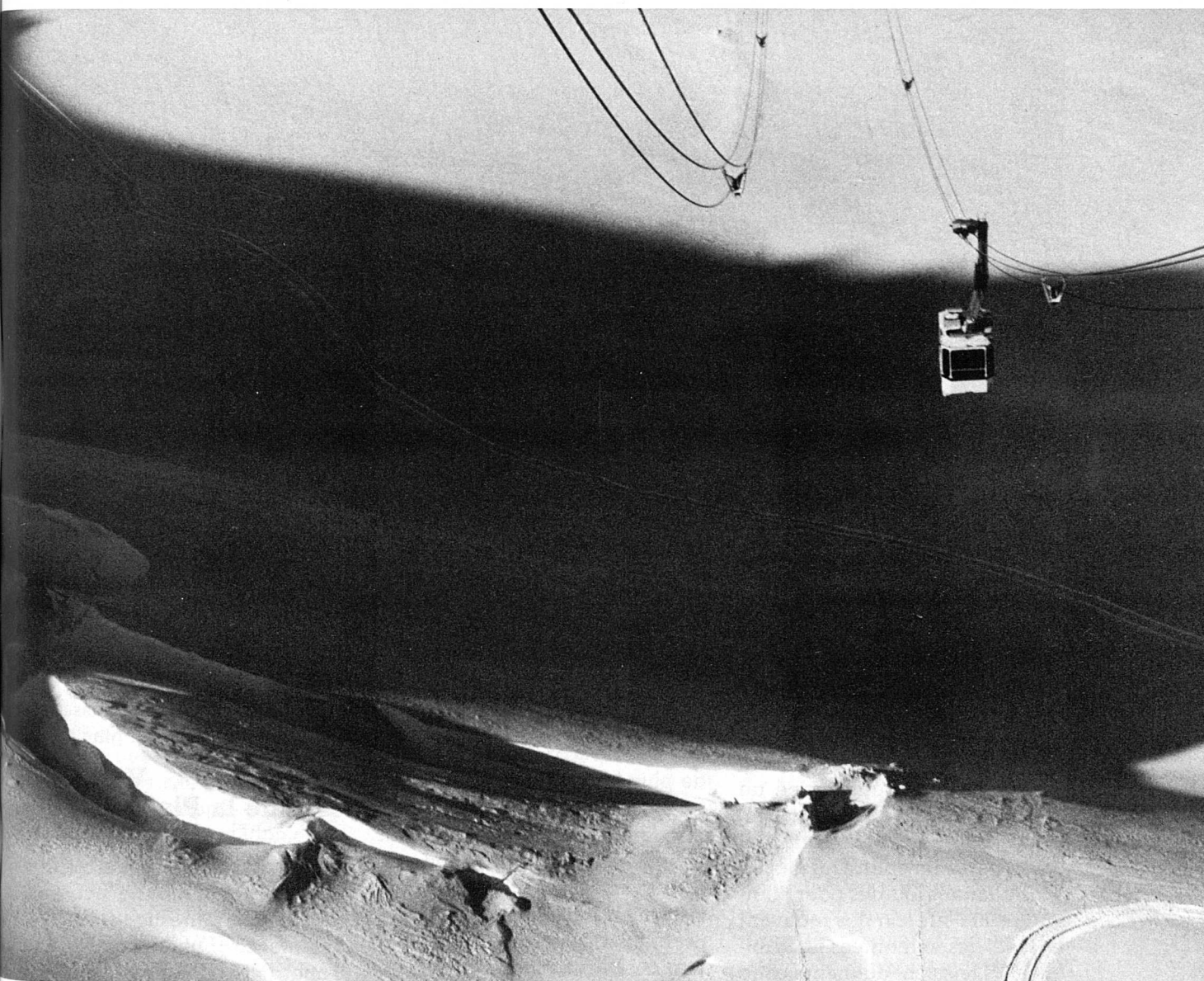
En un mot, le planificateur est en quête du compromis magique entre les intérêts économiques et écologiques d'une région. Dans le cas du tourisme pourtant, ces facteurs sont beaucoup plus intimement liés qu'on ne le croit à priori.

Pas besoin d'avoir l'esprit devin pour prévoir que la planification d'aujourd'hui ne peut qu'améliorer le Valais de demain.

Texte: Stéphane Balmer
Photos: Oswald Ruppen

Au pays des glaciers

LA CONQUÊTE DES GÉANTS



Survol des glaciers...



Les géants, ce sont ces vastes étendues glaciaires qui chapeautent le Valais et qui sont pour lui source de vie. Il y a des colosses parmi eux. Tenez! Aletsch par exemple. C'est le plus grand fleuve de glace d'Europe. Vingt-cinq kilomètres de long!

Les géants, ce sont également ces hommes qui ont décidé un beau jour d'apprivoiser le glacier. Comment? En partant tout d'abord à sa rencontre au moyen d'installations lourdes pour planter ensuite sur son dos mouvant la toile des remontées mécaniques. Ils faisaient du même coup du Valais le pays par excellence du ski sans barrières dans l'espace et le temps.

C'est ainsi que sont nés ces nouveaux paradis au royaume des neiges éternelles avec pour slogan «Du ski douze mois sur douze».

Dix-huit kilomètres à la pointe des skis

Le nom de ces plate-formes dont la création rappelle l'assaut du pôle ou de la conquête lunaire: Felskinn, Petit-Cervin, Plaine-Morte ou Mont-Fort. C'est le Valais des records dans ce qu'il a de plus fascinant.

«Chamonix... le plus haut téléphérique d'Europe» clamaient jadis les prospectus de la grande station du Mont-Blanc. C'est fini. Zermatt a ravi son titre en réalisant à l'orée des 4000 l'installation du Petit-Cervin. Les skieurs sont catapultés à 3883 m au moyen de deux cabines de cent places chacune et déposés sous la canicule d'août ou les giboulées de mars au milieu des champs de neige avec dix-huit kilomètres de descente à la pointe des lattes.

Sur le plan technique c'est un record mondial et non plus d'Europe. C'est la première fois, en effet, qu'on a lancé dans l'espace un câble sur trois kilomètres pratiquement, d'une seule jetée. C'est unique dans l'histoire des télétransports. A l'époque, le projet a déclenché une avalanche de protestations. On vit les gars de l'environnement dresser les bras au ciel. Finalement les amis de la nature et le Club alpin suisse se montrèrent d'accord. Le dernier noyau de résistants recoururent au Conseil fédéral qui donna le feu vert à la Bourgeloisie de Zermatt.

L'installation débite ses six cents personnes à l'heure. On vous «bascule» à 4000 mètres en complet veston et talons-aiguilles si l'envie vous en prend, à la vitesse de dix mètres à la seconde. Le voyage ne dure que huit minutes et des poussières. Et le prix direz-vous? 40 francs aller-retour depuis Zermatt.

Il a fallu transporter en haute altitude durant trois ans 750 tonnes de matériel, par hélicoptère parfois. Près de 25 millions de francs ont été investis, plusieurs téléskis ayant hérissé par la suite la surface du glacier.

Vivante... comme la Plaine-Morte

Les hommes du Mont-Fort au-dessus de Nendaz et Verbier ont vécu récemment une aventure tout aussi fantastique. Ils ont commencé par créer tout d'abord «les Champs Elysées du sport blanc» en mettant le glacier des Gentianes (3000 mètres) à la portée même des skieurs débutants. Succès fou! C'est alors qu'on se paya le luxe de dompter le Mont-Fort, cet éperon rocheux qui domine le glacier et où une télécabine s'élança



Station supérieure du Mont-Fort. Panorama sur les massifs du Trient et du Mont-Blanc

un beau matin pour déposer les skieurs chevronnés à 3333 mètres. Fabuleux!

Les hommes qui ont construit ça – véritables acrobates des neiges – ont travaillé parfois par quinze degrés sous zéro. Nous les avons vus tels des funambules déambuler sur les câbles mordus par le givre ou agrippés aux charpentes d'acier de la station d'arrivée.

Bien avant Zermatt, Nendaz, Verbier, la station de Crans-Montana était partie à la conquête des glaciers du côté de la Plaine-Morte. C'est à elle que l'on doit le ski d'été mis à la portée de toutes les lattes.

En 1965 déjà – il y a vingt ans bientôt – Crans-Montana partait à l'assaut des 3000 en lançant l'idée d'une liaison Violettes-Plaine-Morte. Quatre ans plus

tard, l'œuvre était réalisée. En moins de dix minutes le monde du tourisme découvrait en plein été le ski-short, le ski-voile, les excursions en traîneaux et par-dessus tout un panorama grandiose englobant sur 360 degrés les Alpes valaisannes, vaudoises, fribourgeoises, jurassiennes et bernoises. Il n'y a rien de plus vivant... que la Plaine-Morte. Le monde afflue éberlué.

Les victoires les plus surprenantes remportées sur les glaciers, c'est au palmarès de Saas-Fee bien entendu, qu'il faut les mettre. Ce fut la première station à multiplier les coups d'audace dans ce domaine. Il y a un quart de siècle la célèbre station offrait à ses skieurs le glacier de Fee pour moins de dix francs en les déposant à Längfluh (2890 mètres). Puis, on alla de conquête

en conquête, Hinterallalin, Mittelallalin, Egginer, Kessjen, Han-nig, Felskinn.

On allait promener les skieurs, ici également, entre 3000 et 3500 mètres d'altitude.

Puis vint le métro alpin

La dernière trouvaille des géants: le métro alpin! Zermatt a le sien du côté de Sunnegga. Saas-Fee en aura un également l'an prochain au Mittelallalin.

Lorsque Daniel Lauber, président de Zermatt, se lança dans l'aventure du métro, il se trouva des gens pour le traiter de «gangster». «Il m'est arrivé de me lever brusquement à quatre heures du matin en plein cauchemar pour ouvrir le dossier, nous avoua M. Lauber. Je n'ai jamais connu un casse-tête pa-

Téléverbier, arrivée à la plus haute station



reil. Dans 50 ans tout le monde me donnera raison!» Le projet il est vrai, avait quelque chose de fou lorsqu'on le présenta: creuser dans le roc au cœur des alpes, comme dans la glaise en plein Paris, un boyau de 1600 mètres de long sur 3 m 70 de diamètre, un métro dans lequel un jour des wagons bondés de skieurs allaient se ballader dans un train d'enfer sur des pentes de 64% à la vitesse de dix mètres à la seconde. La facture? 18 millions!

Et pourtant: pas d'atteinte au paysage, exploitation plus facile et moins coûteuse, les passagers à l'abri des éléments avec ce pied de nez que l'on fait à la tempête qui bouscule ou paralyse les téléphériques.

Le métro alpin de Saas-Fee, dernier-né des installations spectaculaires du Valais, sera mis en service durant l'hiver 1984-1985. Il reliera sur 1500 m Felskinn (3000 m), à Mittelallalin (3500 m), la galerie ayant plus de 4 m de diamètre. Le coût? 25 millions!

Selon M. Guy Genoud qui est, à sa manière, comme chef de département, le «Mont-Fort du tourisme valaisan»: l'époque des géants, des grandes installations spectaculaires est révolue. Le Valais a pratiquement fini la conquête des glaciers.

Il lui reste aujourd'hui à consolider ses infrastructures de base, à moderniser ou renforcer les installations en place, les étendre peut-être dans les régions sous-équipées s'il veut éviter les crevasses du gigantisme financier et les aléas d'un tourisme hors-pistes.

Texte: Pascal Thurre
Photos: Michel Darbellay,
Daniel Quinche, Oswald Ruppen

Les pistes de l'été





Trente kilomètres de pistes balisées étagées entre 3800 et 2000 mètres sur les glaciers, c'est ce qu'offrent au total les quatre stations de Zermatt, Saas-Fee, Montana et Verbier aux nouveaux fans du ski d'été dont le nombre ne cesse de grandir chaque année.

De la pure utopie...

Pourtant lorsque l'idée se mit à germer au début des années 60, à Testa-Grigia, où l'on avait installé des baby-lifts à titre d'essai, et à Trockener-Steg d'où l'on pouvait remorquer une quinzaine de skieurs derrière chenillette via le Petit-Cervin, personne n'y crut. Ça n'allait être, à l'évidence, qu'un feu de paille, un gadget sans avenir.

Qui donc, hormis quelques originaux, pourraient avoir envie de faire du ski en plein été? Autant essayer d'organiser des baignades à Noël! De la pure utopie...

Tirant à petits coups sur sa pipe d'avant le déluge, Constant Cachin se souvient de cette époque où il fallait pitonner dur pour faire entrer les idées dans les têtes. Aujourd'hui, son sourire s'est encore épanoui: la frénésie du ski d'été a dépassé toutes les espérances. Voyez plutôt: la saison dernière, les huit skilifts du glacier – sans compter le téléphérique du Petit-Cervin – ont transporté 770 000 skieurs et l'on a compté, certains week-ends de juillet, jusqu'à 2000 personnes par jour sur les pistes zermattoises. Autre démenti aux pessimistes: on ne s'est jamais baigné autant en hiver dans toutes les piscines de nos stations! Il me revient ici à l'esprit l'aphorisme cher à Rodolphe Tissières, qu'il se plaît à servir à chacune de ses réalisations: l'utopie d'aujourd'hui est la réalité de demain.

Sucer de la glace et du soleil

Cet engouement pour le ski estival, on le retrouve à Saas-Fee où, sous l'œil attentif d'Hubert Bumann et d'Amadé Perrig, on poursuit assidûment les travaux de forage du métro des neiges le plus haut du monde. Ouverture prévue: hiver 84. Une réalisation fascinante qui permettra d'offrir quelque dix kilomètres de pistes nouvelles aux skieurs de l'été. Des skieurs qui n'en sont pas encore revenus depuis qu'ils ont vu le fakir Myrna-Bey réussir en plein mois d'août la première mondiale de la traversée intégrale du glacier de Felskinn en planche à clous, depuis qu'ils ont pris l'habitude d'embarquer en toute impunité dans le «Fee-Katz», cet autobus surréaliste qui fait la navette en évoluant entre les séracs bleutés.

De l'immense terrasse de la Plaine-Morte avec son restaurant à la James Bond et son glacier assoupi comme un lac gelé, on peut suivre l'incroyable émiettement des skieurs venus sucer de la glace et du soleil. Et l'on réalise à quel point aujourd'hui le ski estival répond véritablement à un besoin. Un besoin, certes, que l'on a créé de toutes pièces... mais qu'importe. Puisque l'ivresse est là, au bout du bâton.

A la découverte des champions en herbe, avec le tandem Roux-Morerod

«Que voulez-vous, c'est un peu la mer à la montagne... pour les femmes surtout, qui ont facilement froid l'hiver. L'été, elles peuvent skier en bikini lorsque l'envie les prend et bronzer encore plus vite qu'à la plage.» Lise-Marie Morerod s'esclaffe. Elle m'assure du même coup que notre société moderne a plus que jamais soif de contrastes. Que le chaud-froid plaine-montagne est une épatante manière de se relaxer.

Avec Philippe Roux, Lise-Marie a donc mis sur orbite pour la seconde fois des stages de compétition pour jeunes skieurs. La saison dernière, ils étaient cent-trente élèves, lattes aux pieds, sur le glacier des Gentianes. Des élèves de huit à quinze ans auxquels nos deux champions, puisant dans un passé encore tout chaud, s'efforcent d'inculquer durant cinq semaines non-stop les techniques de base de la compétition.

Pour Lise-Marie Morerod, ces laboratoires d'altitude sont une véritable révélation. Aujourd'hui complètement remise de son accident, plus valaisanne que jamais, elle vient de passer avec brio son brevet de professeur de ski. Parallèlement, elle a été choisie comme entraîneuse de l'équipe valaisanne des O.J. Les stages se déroulent du 20 juillet au 13 août. Sur le glacier, les conditions sont idéales et il a même renéigé ces dernières semaines. Ainsi, du sommet du Mont-Fort, à 3330 m, on parvient presque à descendre, certains jours, jusqu'à Tortin sans déchausser. De quoi rêver...

Si la grimpe depuis Verbier est relativement longue, Lise-Marie et Philippe en profitent pour inculquer à leurs gosses des leçons de choses sur la montagne, la flore, la faune que l'on découvre depuis les cabines. A neuf heures, chaque matin, débarquement sur la fine poudre du glacier. Première théorie, échauffement et début des cours. Une foule d'exercices techniques que l'on passe et repasse au peigne fin avant de mettre tout cela en pratique dans les piquets. En spécial, en géant, puis en descente.

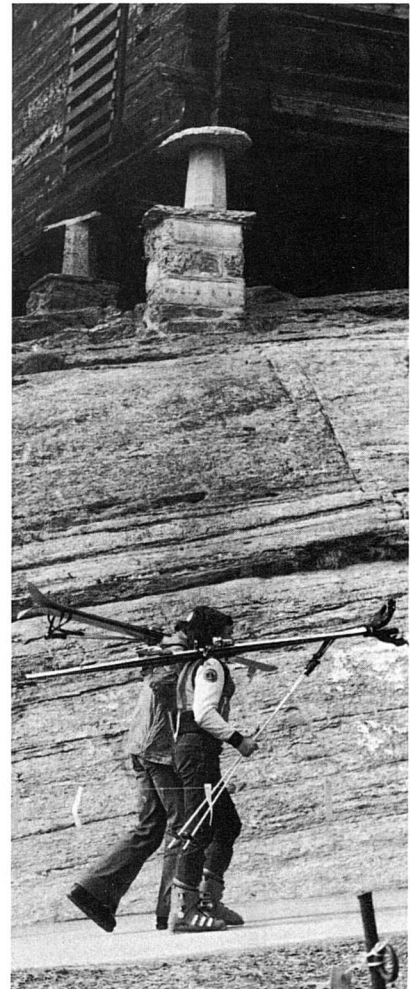
A midi, c'est le repas au-dessus des crevasses. Ensuite, le retour en station pour le programme d'entraînement physique qui va de la natation au tennis en passant par la gymnastique, le football, l'athlétisme, le jogging en forêt et même, hé oui... la pêche.

Philippe Roux et Lise-Marie Morerod ont eu cette idée originale d'organiser des parties de pêche en fin de journée au petit lac des Vaux, qu'ils réempoissonnent régulièrement. Parties à l'issue desquelles le groupe des skieurs s'en va griller ses truites sous les mélèzes, dans le parfum naturel du rhododendron, de la gentiane et de la joyeuse camaraderie. Le soir, on termine par la théorie en salle avec projection de documentaires sportifs et visionnement vidéo des exercices filmés durant la matinée. Le tout accompagné de la critique des maîtres. De solides atouts qui devraient indéniablement permettre aux futurs champions de se révéler. C'est un des buts de l'école. Alors cessons de regarder l'éternité par le trou de la serrure... et attendons.

Texte: Edouard Guigoz

Photos: T. Deprez,

J. P. Guillermin, O. Ruppen



**Wo
Zermatt
romantisch ist**



Es gibt Menschen, die halten sich mit Vorliebe auf Bahnhöfen auf. Sie sind fasziniert vom Kommen und Gehen, vom bunten Treiben, gemischt aus Hektik und Erwartung. Das bedeutet für sie Leben und ist gleichzeitig Erleben eines Stückchen Lebensabschnitts eines anderen: der Ankunft am Zielort mit der sichtlich im Gesicht geschriebenen Vorfreude und Erwartung oder der Abreise, wenn «die Stunde schlägt».

Der Bahnhof eines so berühmten Kurortes wie Zermatt – überblickbar in seinen Ausmassen – ist dafür wie geschaffen. Hier hat der Strom der Gäste viele Zuschauer. Sie sind es freilich nicht aus Müssiggang, sondern als Kutscher und Elektrotaxifahrer aus beruflichen Gründen.

Wie jeder Ort hat auch Zermatt seine Kirche mitten im Dorf, wie es sich gehört. Der Bahnhof aber befindet sich an dessen nördlichen Ende. Die Gäste werden im autofreien Kurort per Kutsche oder Elektrofahrzeug ins Hotel gebracht, wobei die besten Häuser attraktiv mit Doppelgespann in Erscheinung treten.

Der Zermatter Bahnhofplatz ist entsprechend seiner Bedeutung grossräumig. Hier haben auch die «Pferdetaxis» Aufstellung, die in offenen Droschken das Vergnügen einer Spazier- oder Rundfahrt offerieren. Und das Geschäft läuft!

Wie sollte es das auch nicht, wo doch eine dergestalt geruhsame Fahrt in den Gemarkungen des Kurortes das Ferienerlebnis erhöht, vertieft und das unvergleichliche Gefühl steigert, ange-

sichts des «Königs der Berge» mit seinen unverwechselbaren Proportionen sich selbst wie ein König zu bewegen!

Die Kundschaft für die Kutscher ist nicht rar. Und wer ein Ohr hat zu hören, der vernimmt überwiegend englische Laute wie zu Zeiten des Matterhornzingers Edward Whymper vor rund 120 Jahren.

Wer nach Zermatt kommt, dessen Interesse gilt in erster Linie dem Matterhorn.

In zweiter Linie sind es die Aussichten, hier grossartige Aussichten zu haben, sich zu tummeln in der unendlichen weissen Arena, sich zu ergehen auf zahlreichen Wanderwegen, sich zu erfreuen bei zahlreichen Aprèsmöglichkeiten.

Und in dritter Linie (behaupte ich) ist es ein Erlebnis, mit dem Viele gar nicht rechnen, es dann aber umso intensiver geniessen: das Streicheln der Zermatter Kutschenpferde. Stellen Sie sich einmal auf den Zermatter Bahnhofplatz!

Ich bin sicher, dass die Rappen und Grauschimmel vor den «Herrschaftskutschen» der berühmten Hotels, deren Zügel livrierte Diener ergreifen, von allen Gästen einen liebevollen Tatsch bekommen und auch die braven Braunen vor den Pferdetaxis nicht leer ausgehen!

Fast jeder dieser Gäste weiss, wie sich ein Lenkrad zwischen den Händen anfühlt. Wie sich hingegen eine weiche Pferdeschnauze anfühlt, aus deren Nüstern ein sanfter warmer Strom bläst – das weiss er meist nicht, es sei denn, er wuchs als Junge oder

Mädchen in ländlicher Umgebung auf. In Mehrheit aber hatten die Streichler noch kaum Gelegenheit, an eine Blesse zu tasten, das Schnauben auf der Hand oder am Arm zu spüren und sich bei aller Zuneigung doch besser ausser Hufweite zu halten.

So betrachtet, erfüllen die Zermatter Kutschen- und Droschenpferde eine geradezu soziale Mission: sie vermitteln Kontakt. Sie erdulden viele Streicheleinheiten und bringen manches städtische Herz zum Hüpfen mit dem wundersamen kleinen Stich in der Brust, wo es dann umso lieber schlägt.

Und die Kulisse, die sie abgeben! Bestimmt sind neben dem Matterhorn die Zermatter Kutschenpferde das meistfotografierte Motiv!

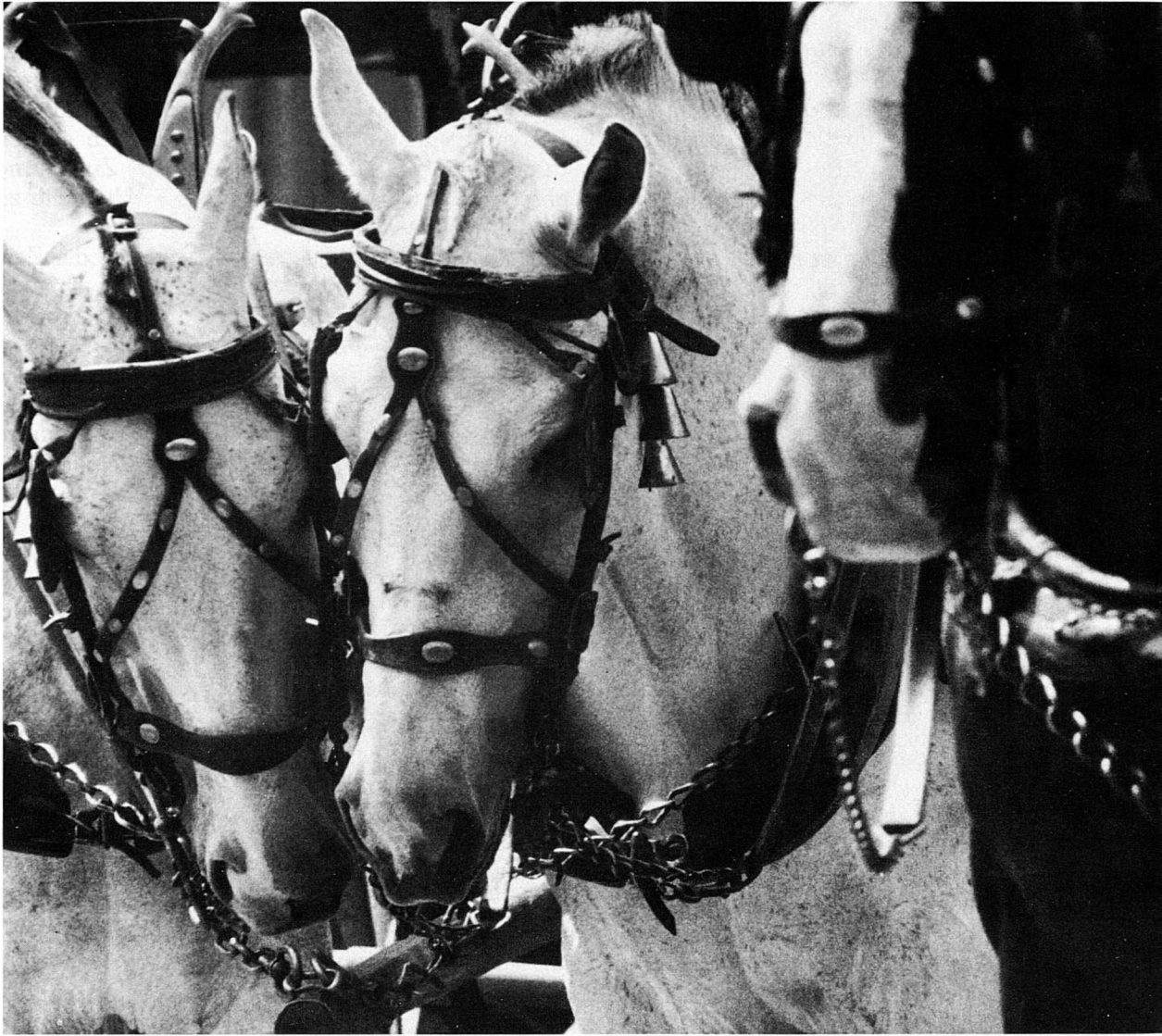
Da!

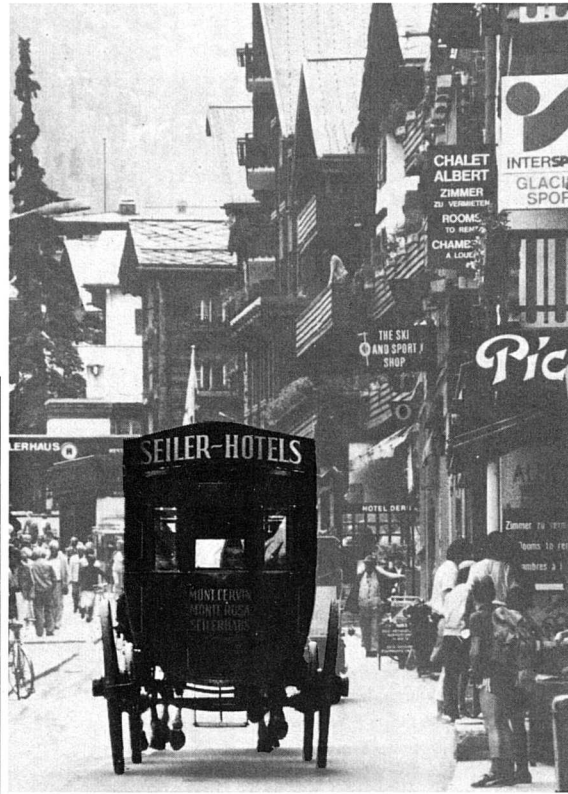
Jetzt posiert eine indische Familie vor den Grauschimmeln. Macht sich gut, wenn es ein Buntfilm ist, und wer benutzt heutzutage keinen. Mal von rechts, mal von links, und auch der Vater muss mit drauf, der schliesslich die Schweizreise finanzierte.

Das Land des Lächelns und der aufgehenden Sonne hat in seinen Agglomerationen kaum noch für die Menschen Platz, geschweige denn für Pferde. Was wunder also, dass das Zermatter Wunder gebührend gewürdigt wird.

Oh – es kommen Gäste!

Die streicheln jetzt nicht. Die wollen erst einmal ins Hotel. Jetzt gibt es was zu hören! Sobald sich das Gespann in Trab





setzt – und Trab ist die Regel – beginnt das Schellengeläut am Zaumzeug zu bimmeln. Es signalisiert: wir kommen! Wir sind unterwegs!

Plötzlich eine Stimmung wie Weihnachten. Und Bilder aus der Kindheit mit Winter, Weiss, Woldecken, schleifenden Kufen.

In Zermatts Strassen und Gassen schleifen die Kufen der Droschken lange über Schnee. Aber im Sommer rollen die Räder und bringen die Gäste mit anderen als winterlichen Illusionen an ihr Ziel auf 1600 Meter über Meer, wo Pioniergeist die Walliser Hotellerie aus der Taufe hob und Ingenieurgeist in neuester Zeit Berge durchbohrte.

Gleich zweimal.

Einmal, um mit der ersten Standseilbahn der Alpen Sunnega zu erreichen, ein zweites Mal, um die Attraktion der Luftseilbahn aufs Kleine Matterhorn noch zu steigern. Von 3820 Meter – Höhe der Bergstation Kleinmatterhorn – führt diesen Sommer erstmals ein Lift im Berg auf 3872 Meter, entlässt 15 Personen zugleich auf eine 60 Quadratmeter grosse Plattform, 11 Meter unter dem Gipfel und erlaubt eine Rundschau, die schlichtweg atemberaubend ist. Nun – Pferde kommen da nicht hinauf, obwohl die Abart Maultier sich mit dem Menschen zugleich auskannte in der aus Fels und Eis gebauten Kulisse. Zermatts Kutschenpferde begnügen sich mit dem täglichen Trip-Trap auf ebenen Wegen und nehmen in Ruhepausen die Gelegenheit wahr, Zärtlichkeiten auszutauschen, indem sie – durch Augenklappen an der Sicht behindert – das Maul aneinanderreiben.

Sie finden es immer, indes nicht jeder Mensch das richtige Verhältnis zur Natur: das der Ehrfurcht und Sorgfalt.

Brèves nouvelles du tourisme valaisan

Nouvel élan touristique

Finhaut, autrefois station climatique réputée de la vallée du Trient, a une nouvelle raison de croire en l'avenir. Elle vient d'inaugurer une salle polyvalente et une piscine couverte dans son centre sportif.

Grâce au chemin de fer Martigny-Châtellard et à une route automobile moderne qui se prolonge jusqu'au barrage d'Emosson, les Fignolins ont repris un deuxième souffle. Ils misent sur un nouveau et harmonieux développement de leur village, qui possède une situation et un charme indéniables.



Le ski toutes saisons

Finis les temps où ce sport ne se pratiquait qu'en hiver et au printemps. Grâce aux installations de remontées mécaniques s'élançant vers les «glaciers sublimes» et les cimes avoisinant les quatre-mille, on peut skier l'été à Felskinn sur Saas-Fee, au Plateau-Rosa et au Petit-Cervin (3820 m) sur Zermatt, à la Plaine-Morte au-dessus de Montana-Crans.

Avec le téléphérique Tortin - col des Gentianes - Mont-Fort, les stations de Haute-Nendaz et de Verbier offrent également de vertigineuses descentes à ski cet été.

Dès la fin juillet, un nouveau télésiège d'une longueur de 400 m avec 270 m de dénivellation fonctionne à la Quille-du-Diable (tour Saint-Martin) sur le glacier de Tsanfleuron. Il complète les deux autres installations voisines similaires du glacier des Diablerets.

Allez, roulez les mécaniques!

Excepté pour quelques installations situées au-dessous de 1500 m d'altitude - qui ont pâti du manque de neige en décembre et en janvier - et malgré la situation économique, la saison d'hiver 82-83 a été favorable à la cinquantaine d'entreprises de remontées mécaniques valaisannes.

Réunie à Ovronnaz sous la présidence de M. Hubert Bumann, l'AVERM s'est penchée sur divers problèmes, dont

ceux de la formation professionnelle et de l'examen fédéral pour le personnel technique, le nouveau contrat-type de travail, le réengazonnement des pistes en haute altitude (un souci des écologistes!), etc.

Probant, le mariage rail-route

Le tunnel ferroviaire du Lötschberg a enregistré, à fin mai, la huit millionième voiture automobile transportée par le BLS. Grâce à ses installations modernes de chargement à Kandersteg et à Goppenstein, le tunnel des Alpes bernoises est devenu un véritable tapis roulant et un précieux atout pour la liaison entre l'Oberland, le Plateau suisse et le Valais. Pareillement pour le tunnel ferroviaire de La Furka, entre Oberwald et Realp (Uri), dont le souhait d'atteindre le chiffre de 100 000 voitures transportées a été dépassé de 10% après la première année d'exploitation.

Manger et danser sur l'eau

Été, temps des vacances et du dolce far niente. La Compagnie générale de navigation, outre ses services réguliers, propose encore d'autres moments agréables à passer sur le Léman. Ainsi chaque jour jusqu'au 24 septembre, au départ du Bouveret, Montreux, Vevey, Lausanne et Genève, on peut embarquer pour une brève croisière, le temps de prendre son repas de midi et de réintégrer bureau ou atelier - pour ceux qui ne sont pas ou ne sont plus en vacances - à une heure convenable de l'après-midi.

Et puis, jusqu'au 31 août, des croisières dansantes ont lieu tous les mercredis sur le Haut-Lac à partir du Bouveret (départ 20 h 05, retour 23 h 45), de Montreux (départ 19 h 25 et 21 h, retour 23 h 10) et de Vevey (départ 19 et 20 h 40, retour 22 h 50).

Il a fait connaître le Valais

Né à Sales sur Clarens en 1830, Eugène Rambert est certainement, avec Émile Javelle, l'auteur qui a le mieux fait connaître les Alpes et le Valais au XIX^e siècle. La littérature alpine est née avec eux.

Dans «Les Alpes suisses», l'œuvre majeure de Rambert parue en six tomes entre 1865 et 1889, on trouve un mélange de récits d'ascensions, de croquis, d'études botaniques et zoologiques, d'essais historiques, de nouvelles. Parmi ces dernières, qui n'ont pas lu «Le chevrier de Praz-de-Fort» et «Les cerises du vallon de Gueuroz», idylles alpestres pleines de fraîcheur et de jeunesse?

Juste hommage rendu à l'auteur et à l'amour qu'il portait à l'alpe et à la



nature, une cabane construite au-dessus d'Ovronnaz, au pied du Grand-Muveran et face à la vallée du Rhône, porte son nom.

Décédé le 21 novembre 1886, la Suisse «perdait l'une des intelligences les plus lucides, les plus fermes et les plus hautes qu'elle eut données à la littérature du XIX^e siècle», écrivait Virgile Rossel dans son livre sur Rambert.

Texte: Amand Bochatay

Photos: Flora Press et Treize Étoiles

Gravure: E. Boulénaz



Walliser Tourismus in Schlagzeilen

100 Jahre Hotel Ofenhorn

Das Binner Hotel Ofenhorn ist seit hundert Jahren in Betrieb. Erbaut von den Herren Josef Schmid von Ernen und Josef Speckli von Fiesch wurde es von ersterem 1883 eröffnet. Es war die hohe Zeit der Engländer, die das Wallis als (Ferien)Schatzkammer schon damals entdeckten und dabei auch ins Binntal kamen. 1897 kam der Nordteil des Gebäudes hinzu, und Anfang dieses Jahrhunderts wurde die Dependence erbaut. 1972 wurde das Hotel Ofenhorn von der Pro Unter- und Mittulgoms AG erworben und renoviert. Heute präsentiert sich das Binner Hotel mit 70 Betten als gutes Mittelklassehotel in einer weitgehend unverfälschten Natur. Die Dependence erwarb inzwischen die Gemeinde Binn und eröffnete darin, dank der Stiftung Gräser-Andenmatten, ein Museum. Im Binntal, dem äusseren wie inneren, und auch am Standort des Hotels selbst, der eigentlich für eine Kirche vorgesehen war, die jetzt im Weiler Willern steht, wurden bei Ausgrabungen zahlreiche Funde gemacht. Zusammen mit Mineralien, landwirtschaftlichen Themen und Eisenverarbeitung ergibt das ein hochinteressantes museales Spektrum. Ein Besuch in Binn – auch zu einem längeren Aufenthalt – lohnt sich. Der Binner Verkehrsverein hat für die an Mineralogie, Geologie, Archäologie und am Wandern interessierten Gäste ein besonderes Sommerprogramm bereit.

Büro als Galerie

Das Verkehrsbüro auf Riederalp dient diesen Sommer als Kunstgalerie. Ein langjähriger Gast, der mit seiner Gattin schon über 30 Jahre die Riederalp regelmässig besucht, stellt im Entree seine über eine grössere Zeitspanne von der winterlichen Riederalp gemalten Aquarelle aus. Hans Jenni zeigt damit auch unbeabsichtigt die Veränderungen, welche die Riederalp im Interesse des Tourismus durchmachte. Die Riederalp erfreut sich in Künstlerkreisen ganz besonderer Gunst. Man denke an Rolf Vollé, der hier ein Atelier hatte, an Huguenin, der die Alp verewigte, an Wilhelm Dreesen, der jetzt in Brig-Glis

lebt. Dass der Berner Hans Jenni sich als ausgezeichneter Maler entpuppte, war den Touristikern auf Riederalp lange unentdeckt geblieben. Umso origineller die Idee, seine Bilder im Verkehrsbüro auszustellen.

Tagungsregion Oberwallis

Das Oberwallis hatte im Juni die Ehre, Tagungsregion für wichtige und bedeutende Institutionen zu sein. Fiesch im Goms kam dabei gleich zwei Mal zum Zug: es bot den Walliser Hoteliers und dem Walliser Verkehrsverband Gastrecht. Erstgenannte Tagung stand im Zeichen des Präsidentenwechsels. Anstelle des scheidenden Präsidenten Gédéon Barras aus Montana wurde neu Dr. Peter Mengis (Hotel Zayetta, Leukerbad) gewählt. Die Tagung des WVV legte sich auf Optimismus statt auf «Trauerränder» fest. Der Tourismus als «Motor Nr. 1 der wirtschaftlichen Entwicklung der Alpen (H. Bumann) seit über 30 Jahren» verdiente Zuversicht als Grundhaltung. In Zermatt kamen die Schweizer Hoteliers zu ihrer diesjährigen Delegiertenversammlung zusammen. Im 101. Jahr des Vereinsbestehens konnten 24 Mitglieder als Veteranen für 35jährige Zugehörigkeit geehrt werden, darunter die Walliser Meinrad Julen, Johann Stöpfer, Zermatt sowie Hedwig und Maria Venetz, Saas-Grund. Die Deutschschweizer Presse war Gast des Walliser Verkehrsverbandes und der OPAV im Lötschen- und Dalatal. Für einige der rund 40 Teilnehmer war das ein erstmaliger Besuch sowohl des Lötschentales als Leukerbad. Der Eindruck fiel entsprechend nachhaltig aus!

Musik überspringt Grenzen

Man sagt: Musik kenne keine Grenzen. Tatsache im Wallis aber war, dass man bisher «unten» und «oben» stets hübsch für sich blieb. Zum Zeitpunkt des 20. Festivals Tibor Varga diesen Sommer aber ändert sich das. Möglich wird dieser musikalisch-kulturelle Austausch durch die Initiative, die von Maestro Varga ausging, der in der letztes Jahr gegründeten Konzertgesellschaft Oberwallis – Präsident Willy Lohri, Initiant Dr. Josef Escher – einen Gesprächs-

und Bezugspartner fand. Fazit: das Festivalorchester Tibor Varga gastiert am 14. August im Stockalperschloss in Brig (Aufführung wird vom Radio de la Suisse romande direkt übertragen), es spielt Brahms und Mendelssohn. Am 18. September treten Chor und Orchester der Konzertgesellschaft Oberwallis unter Leitung von Musikdirektor Anton Rovina mit Werken von Mozart und Mendelssohn in der Sittener Kollegiumskirche auf. Der Austausch wird weiter gepflegt als ein Gebot innerkantonalen Beziehungen.

Ja zum Seetalprojekt

Grächen kann aufatmen: das Seetalprojekt erhielt grünes Licht. Der Engpass im wintersportlichen Angebot des Ferienortes wird behoben. Der Bundesrat entschied gegen die Beschwerde des SBN, indem er die für die Existenz des Kurortes wichtige Konzession erteilte. In das neue Wintersportgebiet werden zwei Sesselbahnen gebaut, eine davon anstelle von geplanten Skiliften. Auf eine Rückfahrtpiste ins Dorf wird aus umweltbelastenden Gründen verzichtet. Waldrodungen gibt es ohnehin nicht sondern nur Aussprengung der Trasse, der Steine geopfert werden. Immerhin lässt der Entscheid erkennen, dass berechnete Wünsche Gehör finden, dafür jedoch der Landschaftsschutz erste Priorität genießt.

Kapazitätsverdoppelung

Die Luftseilbahn Wiler-Lötschental AG hat ein sehr gutes Jahr hinter sich. Deshalb wird daran gedacht, die 40er-Kabinen auf der Strecke Wiler-Holz in 80er-Kabinen zu ändern.

Radio Matterhorn

Unter den 36 vom Bundesrat bewilligten Lokalradiosendern rangiert auch «Radio Matterhorn». Der Zermatter Stefan Perren ist der Hauptinitiant der künftigen lokalen «Stimme aus dem Äther», die 14 Stunden täglich zu hören sein soll, wobei Musik das Hauptprogramm stellt. «Radio Matterhorn» will in der Lage sein, bereits auf die kommende Wintersaison hin zu senden: vormittags Touristikinformationen, mittags Lokalnachrichten. Der Lokalsender deckt über den PTT eigenen Sender auf Riffelalp das Gebiet bis St. Niklaus ab. Mehr technischen und organisatorischen Aufwand erfordert «Radio Oberwallis» – oder wie immer der Name definitiv sein wird – das vermutlich in einem Jahr zu hören und seinen Sitz in Brig haben wird.

Text: Lieselotte Kauertz



M. Hubert Bumann lors de l'allocution présidentielle, à sa gauche, M. Firmin Fournier, directeur.

Assemblée générale de l'UVT



L'Union valaisanne du tourisme s'est réunie à Fiesch le 9 juin 1983. Nous proposons au lecteur un résumé succinct du rapport de gestion établi par M. Firmin Fournier, directeur, et par le comité de l'UVT.

1982 fut une année difficile pour l'économie mondiale; elle a été marquée par la récession, et par l'accroissement du chômage. Notre pays lui-même a enregistré un recul d'activité.

Il était prévisible que cette situation influencerait négativement notre tourisme. De fait l'hôtellerie valaisanne a enregistré un recul de 5% des nuitées durant l'exercice 1981/1982. Ce déficit est lié à la raréfaction de la clientèle étrangère principalement.

La qualité des voies d'accès aux stations est un facteur déterminant de la réussite touristique. On s'est donc vivement réjoui en Valais de l'ouverture du tunnel de la Furka au trafic ferroviaire et de la mise en exploitation du tronçon autoroutier Martigny-Riddes.

Dans le tourisme, comme dans beaucoup de branches d'activité, l'offre est supérieure à la demande. Ceci exige des régions touristiques qu'elles aiguisent leur profil afin de se mettre en évidence dans un marché encombré.

L'UVT, consciente de cette nécessité, vient d'élaborer un concept de communication qui doit présenter de manière originale et forte l'offre touristique spécifique du Valais.

L'expression graphique contient les éléments

caractéristiques de la vallée du Haut-Rhône: le Cervin symbole emblématique du Valais; le Rhône et les chaînes alpines; le raisin, image de la fertilité de la plaine; et le soleil qui marque notre climat.

Quelles sont les structures du marché touristique valaisan? Il importe de le savoir si l'on veut orienter démarches publicitaires et messages promotionnels efficacement. L'UVT a donc conduit une enquête auprès de trois cents hôtes en séjour en Valais en 1982.

On a ainsi pu déterminer que nos visiteurs appartiennent dans leur majorité à des classes de revenus élevés; qu'ils viennent le plus souvent dans notre canton en famille; qu'ils organisent volontiers leurs vacances sans recourir à une agence; qu'ils se déplacent le plus souvent en voiture.

La formation de cadres touristiques est une préoccupation déjà ancienne chez nous. L'attente du public et des milieux professionnels sera satisfaite dès cet automne par l'ouverture, à Sierre, d'un Centre valaisan de formation touristique.

On relèvera enfin que 1982 a vu la création d'une Commission de coordination des organisations touristiques valaisannes. Cette commission réunit dans un vaste forum une douzaine d'associations et organisations professionnelles qui ont partie liée au tourisme.

Texte: Jean-Jacques Zuber
Photo: Oswald Ruppen

L'Association valaisanne de tourisme pédestre à Saas-Fee

Plus de 250 marcheurs se sont retrouvés sur les hauteurs de Saas-Fee pour leur assemblée générale, laquelle fut honorée de la présence du vice-président du Grand Conseil, M. Richard Gertschen.

Nous rapportons les principaux moments de l'allocution de M. Georges Pillet, président. «La Suisse pas à pas»: c'était l'invitation lancée au public par l'Office national suisse du tourisme en 1982. Invitation qui fut entendue dans tout le pays, mais plus particulièrement en Valais.

L'AVTP a en effet lancé à cette occasion une campagne de randonnées le long des bisses. Cette campagne, largement soutenue par les media, a rencontré un succès considérable.

Les membres du Conseil d'Etat eux-mêmes ont emboîté le pas de l'AVTP en parcourant joyeusement le sentier du bisse de Varen qui unit les parties francophones et alémaniques du canton.

A l'occasion du Comptoir de Martigny, l'AVTP eut l'occasion de se présenter au public, comme hôte d'honneur de la manifestation. Elle eut ainsi l'occasion de recruter 122 membres nouveaux.

Durant l'exercice écoulé, l'AVTP a étendu ses itinéraires, les a améliorés ou prolongés. Une trentaine d'interventions ont été opérées dans les différentes parties du canton.

L'entretien et l'ouverture des chemins balisés coûte extrêmement cher. L'AVTP fait face à ses frais en utilisant ses ressources propres (cotisations) et différents dons et subsides.

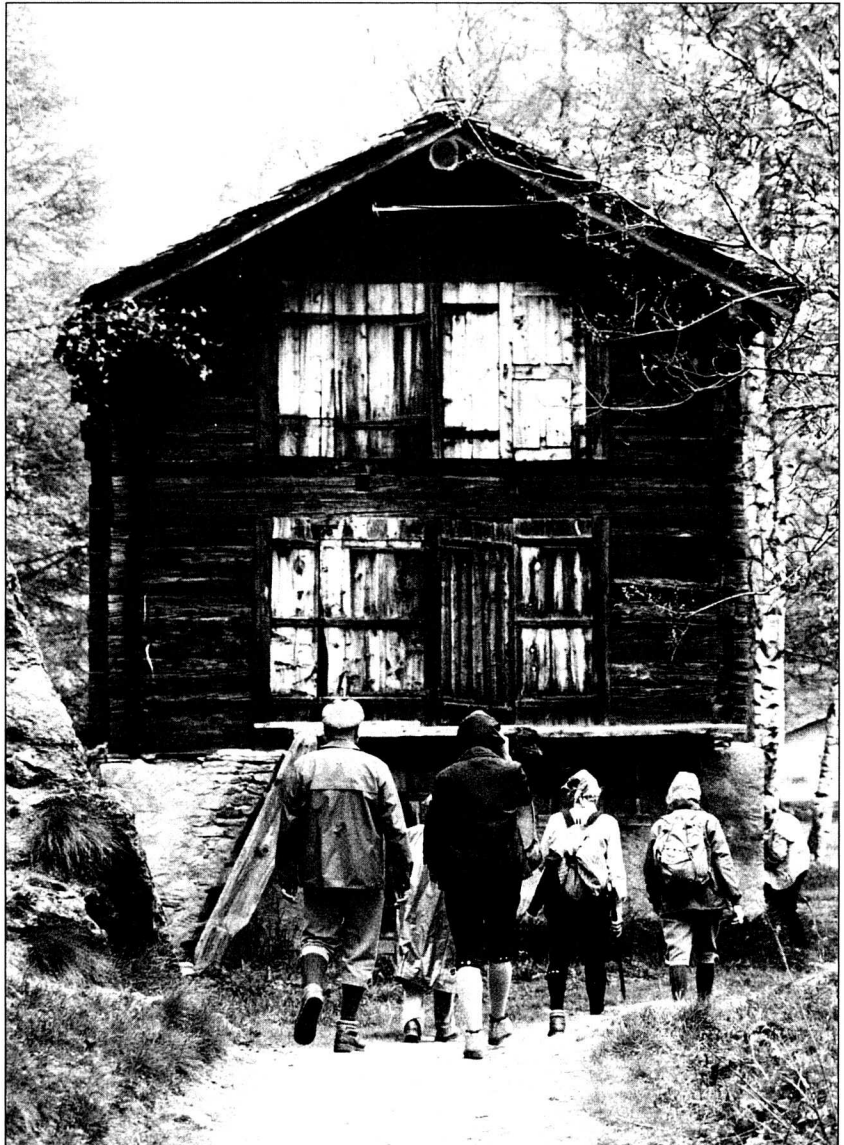
Cette année, la délégation valaisanne à la Loterie romande a proposé au Conseil d'Etat d'allouer à l'AVTP une subvention extraordinaire de 40 000 francs. Cette aide a notamment permis le réaménagement de nombreux sentiers de bisse.

Retenons enfin que l'AVTP a réalisé l'an passé vingt et une courses guidées, courses d'une demi-journée, d'un, deux ou trois jours. Ces randonnées en groupe connaissent un succès soutenu. Enfin, l'AVTP a organisé plusieurs promenades à l'intention des handicapés de la vue.

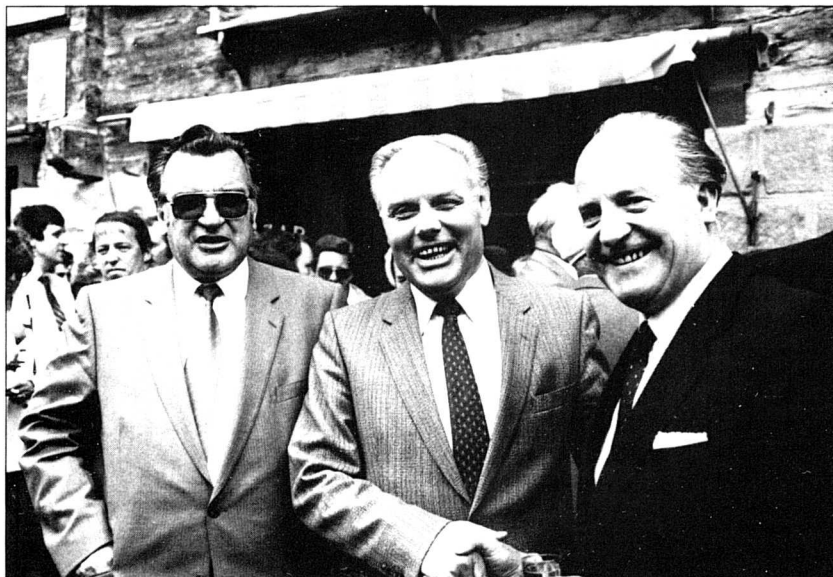
Texte: Jean-Jacques Zuber
Photos: Camille Cottagnoud



M. Georges Pillet, président, entouré de gauche à droite de MM. Gilbert Petoud, chef technique et Gotthard Bloetzer, inspecteur cantonal des forêts.



Les cafetiers-restaurateurs et les hôteliers du Valais en assemblées annuelles



M. Hans Wyer, conseiller d'Etat entouré de MM. Pierre Morend, président central et Ulrich Truffer, président cantonal.

Les cafetiers-restaurateurs

Le 15 juin, la Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs et hôteliers tint son assemblée annuelle à Champéry. Les participants, fort nombreux, eurent l'occasion d'entendre des exposés du conseiller d'Etat M. Hans Wyer, du président du Grand Conseil M. Pierre-André Bornet, du président de la commune de Champéry M. Marcel Mariétan, de M. Pierre Moren, président central.

L'année écoulée fut marquée pour la SVCRH par son 75^e anniversaire ainsi que par la mise en exploitation de son nouveau centre de formation professionnelle à Sierre.

M. Ulrich Truffer, président, relata les innombrables activités de son comité en

1982. Nous retiendrons notamment le souci de la SVCRH d'offrir des cours de formation complémentaires à ses membres, tant au niveau de la gestion qu'à celui de l'exploitation des cafés-restaurants; et encore la recherche de prix uniques pour les boissons et assiettes du jour dans les restaurants d'altitude.

Les cours de formation ont été donnés pour la première fois à Sierre dans les locaux modernes et fonctionnels de la société. Près de 400 personnes ont suivi cet enseignement réparti en deux cycles. L'assemblée a fêté les trente ans de sociétariat de cinq de ses membres. Elle a nommé membre d'honneur M. Josef Kuonen de Viège, qui se retire du comité cantonal après y avoir assumé de nombreuses fonctions.

Les hôteliers

A Fiesch, les hôteliers du Valais affrontèrent un copieux programme puisque, outre l'examen des affaires courantes, ils avaient à désigner de nouveaux membres du comité, et particulièrement à élire le président de la législature nouvelle.

Dans son rapport, M. Gédéon Barras, qui préside l'AHV depuis six ans, releva que les pronostics des experts qui annoncent une reprise des affaires en 1982 ont malheureusement été démentis par les faits.

Le recul des nuitées hôtelières n'est pas effrayant quand on l'exprime en pourcent (5%). Traduit en termes réels, il représente cependant une perte de 185 000 nuitées, soit un manque à gagner excédant douze millions de francs.

Heureusement, la clientèle suisse est demeurée fidèle au Valais. Et M. Barras suggère que les hôteliers s'efforcent de prospecter le marché suisse d'une manière encore plus soutenue.

Evoquant la loi sur l'encouragement à l'économie qui sera prochainement soumise au peuple, le président souhaite vivement son acceptation; car les nouvelles dispositions permettraient aux hôteliers valaisans d'affronter plus aisément les investissements requis pour le rajeunissement des infrastructures.

M. Barras s'est étonné ensuite des nouvelles dispositions restrictives prises par l'Etat fédéral en matière de main-d'œuvre étrangère; il regrette que la Confédération ne considère pas les besoins spécifiques de chaque canton.

Autre souci de l'AHV: les mesures prises par le Gouvernement français pour freiner le flux touristique vers l'étranger. La Suisse pâtit de cette décision de manière très sensible puisque les Français constituent le troisième groupe national le plus important parmi les hôtes du Valais.

M. Barras demeure cependant confiant dans l'avenir. Il fonde cet optimisme sur la stabilité des prix hôteliers en Suisse, sur la faiblesse de l'inflation intérieure, sur la sécurité socio-politique de notre pays, sur l'aptitude de ses collègues à améliorer constamment la qualité de l'accueil.

La presse quotidienne a relevé dans le détail les changements intervenus dans le comité de l'AHV. Nous nous contenterons d'évoquer la cordialité et l'émotion qui ont prévalu lors de la passation des pouvoirs d'un président à l'autre. Successivement, M. Hubert Bumann, président de l'UVT, M. Ulrich Truffer, président de la Société des cafetiers-restaurateurs, M. Eric Biselx, directeur de l'AHV, rendirent hommage au grand président qui fut M. Gédéon Barras.



M. Gédéon Barras, ancien président et à gauche, M. Eric Biselx, directeur.

L'assemblée l'acclama longuement après l'avoir nommé membre d'honneur.

Le nouveau président, le Dr Peter Mengis, fut élu à l'unanimité et largement congratulé. Notre collaboratrice, Lieselotte Kauertz, s'est entretenue avec lui; on trouvera un peu plus loin cette interview.

Notons enfin que M. Eric Biselx, directeur de l'AHV, a présenté un rapport extrêmement détaillé sur la vie de l'association. Les éléments principaux de son exposé sont reproduits dans le «Bulletin d'information» de l'AHV, édition de juin 1983.

Texte: Jean-Jacques Zuber
Photos: Alice Zuber,
Jean-Claude Jonneret

Dr. Peter Mengis

Ich habe gute Zuversicht!

Am 9. Juni tagte der Walliser Hotellierverband in Fiesch. Er gab sich an seiner ordentlichen Generalversammlung einen neuen Präsident: Dr. Peter Mengis, Leukerbad. Der bisherige Verbandspräsident, Gédéon Barras, Montana, wurde zum Ehrenmitglied ernannt. Dr. Peter Mengis wurde 1920 in Visp geboren, wuchs in Leuk auf, dissertierte an der Uni Basel zum Dr. rer. pol. mit dem Thema «Die Weinproduktion und der Weinhandel im Wallis» und baute 1968 in Leukerbad das Hotel «Zayetta». 1977

wurde er daselbst Präsident des örtlichen Hotelliervereins, 1980 ins Kantonnalkomitee gewählt und 1982 Delegierter der Arbeitsrechtskommission des Schweizer Hotelliervereins.

«Treize Etoiles» unterhielt sich mit dem neuen «Fährmann» der Walliser Hotellerie:



Wie sehen Sie das angetretene Erbe?

«Der Präsidentenwechsel bringt nicht automatisch einen Kurswechsel, besonders dann nicht, wenn das Verbandschiff auf dem richtigen Kurs liegt. Immerhin sind Verbesserungen und Erneuerungen sowie Vertiefung verschiedener Aufgaben immer möglich und wünschenswert. So werden wir die von uns geführten Hotelfachkurse in Zukunft um etliches strenger nehmen als bisher. Im übrigen habe ich das Glück, dass Herr Barras einen sehr guten «Betrieb» zurückgelassen hat und organisatorisch sich alles in guter Ordnung befindet.»

Wo liegt der Schwerpunkt Ihrer Arbeit?

«Das Ausbildungsproblem ist mir besonders ans Herz gewachsen. Ich denke dabei vor allem an die Ausbildung der subalternen Kader. Höhere Hotelfachschulen sind bereits überlastet, aber was uns fehlt, ist das freundliche und aufmerksame Bedienungspersonal, das über Essen und Trinken Bescheid weiss, das an der Reception Auskunft geben kann und das auf den Etagen Wäsche und Zimmer in Ordnung hält.

An «Tagen der offenen Tür» im Hotel- und Gastgewerbeberuf hat mich indes erstaunt, wieviel junge Leute sich für diese Orientierungsmöglichkeit Zeit genommen haben. Sie suchen attraktive Berufe. Wir haben diese Attraktivität zu bieten. Sie suchen Kontakt zum Mitmenschen, und das ist in unserm Metier der Fall. Wir müssen Eltern und Lehrer

in Erinnerung rufen, dass Dienen im Gastgewerbe kein unehrenhafter Beruf ist sondern eine ehrenvolle Aufgabe. Wir können auf die Dauer keine blühende Hotellerie in unsern Bergtälern aufrecht erhalten, wenn nicht unsere Jugend vermehrt zu unserer ersten und grössten Industrie, dem Tourismus, zurückkehrt.»

Was erwarten Sie von der neuen Schule für touristische Ausbildung?

«Viele Junge wollen in den Tourismus einsteigen, aber sie finden noch nicht so richtig den Weg. Wenn die neue Schule da eine Klärung bringen kann, so wäre das ein gewisser Erfolg. Für uns Hoteliers bedingt das auch eine Verbesserung der Angestelltenverhältnisse. Wer sich nur an die GAV hält, wird es in Zukunft schwer haben, seine personelle Infrastruktur zur Zufriedenheit des Hotelgastes zu bereinigen. Wir müssen für junge Leute das Anstellungsverhältnis attraktiver machen. Warum nicht in Zwischenzeiten, wenn nicht Hochbetrieb ist, mal 1-2 Tage mehr frei geben? Dann kann man im Bedarfsfall auch schon mal mehr Einsatz verlangen.»

Streben Sie Zusammenarbeit an?

«Ich hatte in den letzten Jahren oft Gelegenheit, sowohl in der Fachkommission als bei der beruflichen Ausbildung mit dem Walliser Wirtverband zusammenzuarbeiten. Es ist mir ein spezielles Bedürfnis, diese Zusammenarbeit noch zu vertiefen und womöglich auszubauen. Da unsere Interessen ähnlich gelagert sind – die Gastronomie ist integrierender Bestandteil der Hotellerie – sollten wir doch allmählich vereint unsere grossen Aufgaben erledigen. Besonders wertvoll scheint mir die Zusammenarbeit mit der OPAV. Dank ihrer Mithilfe sollte es möglich sein, mit den übrigen Verbänden der landwirtschaftlichen Produktion zu einer besseren Verwertung unserer Produkte zu gelangen. Ich kenne die Sorgen unserer Produzenten, aber auch die Enttäuschung mancher Hoteliers. Bei gutem Willen und besserer Koordination liesse sich viel zur Verbesserung unseres landwirtschaftlichen Absatzes erreichen.»

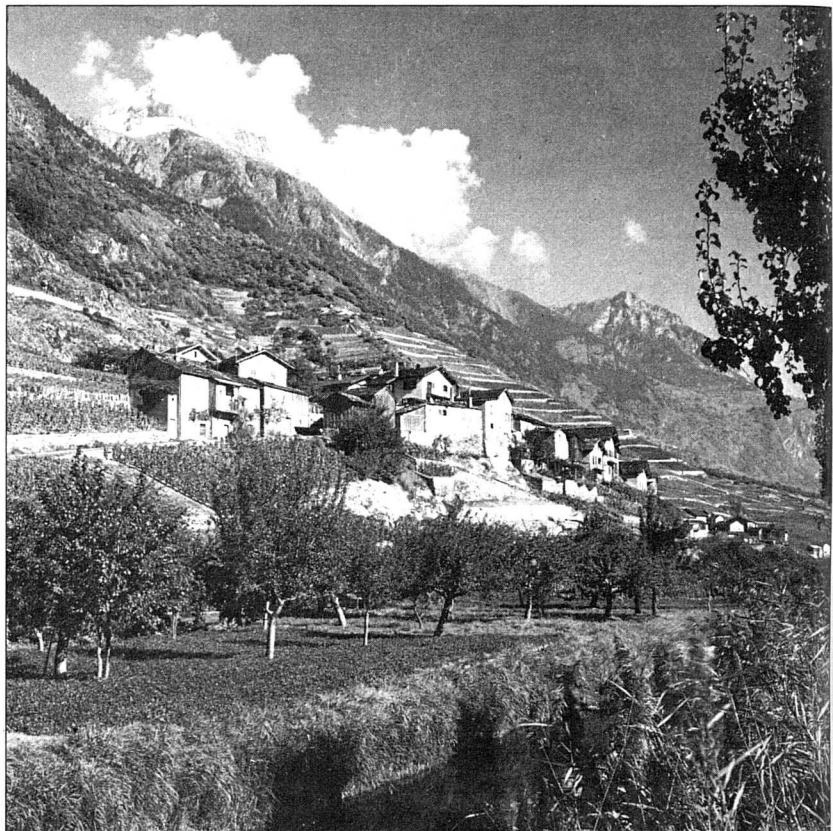
Wie beurteilen Sie die Aussichten für die Walliser Hotellerie?

«Ich habe eine gute Zuversicht für unsere Hotellerie! Wenn es uns gelingt, durch Qualität mehr Ambiance zu schaffen, dem Gast mit Sympathie zu begegnen, durch interne Schulung das Servicepersonal zu motivieren – wenn wir da noch etwas dazutun, werden wir uns klar von der Parahotellerie abheben, und ein grosser Teil der Gäste wird wieder zum Hotel und zum Hotelaufenthalt zurückkehren.»

**Text: Lieselotte Kauertz
Foto: Alice Zuber**

Valais pas à pas

L'itinéraire des lézards



Le village de Branson près Fully

Le Valais c'est la véranda du midi! Il n'est pas une région dans ce canton où l'on respire autant la Provence que du côté de Branson. Quel enchantement que cet itinéraire que *Treize Etoiles* vous propose aujourd'hui dans le cadre des escapades à travers les vignes! Vous partez de Branson à deux pas de Martigny où le car postal d'ailleurs peut vous conduire et vous allez gaiement d'un bon pied jusqu'à Saillon, la fière citadelle médiévale qui tout au long du parcours vous fait signe à l'horizon. Attention! Cet itinéraire n'est pas balisé, pas encore, mais il vous suffit de traverser le village de Branson, de sortir vers le haut, côté ouest, et de continuer à mi-coteau par La Fontaine, Châtaignier, La Sarvaz et Saillon. Impossible de vous perdre. Ne manquez surtout pas d'admirer la plaine du Rhône car vous êtes au balcon, de faire halte dans le bosquet du Vieux-Chêne, un coin idéal pour la détente et le pique-nique, de bavarder surtout – car les Fulliérins sont très volubiles, surtout si on les vante un peu – avec les vigneronns qui vous parleront

de l'étonnant domaine de Beudon, de l'importance du Gamay dans la création de la dôle, des «vignes brûlées» de la plaine de Tobrouk, du domaine de La Sarvaz où l'on pulvérisa 25 000 m³ de rocher pour planter la vigne. Ainsi, sans vous en apercevoir, ivre de fatigue, d'anecdotes, de soleil, vous gagnerez le vieux bourg de Saillon où les princes-évêques déjà, avant d'être victimes de la soif savoyarde, produisaient leur vin de messe.

Rappelez-vous alors, vous qui avez disputé aux lézards, aux figuiers, aux amandiers, aux scorpions même cette balade en Provence, que le grand Barman, ambassadeur à Paris, terminait ses lettres à son frère Maurice par ces mots: «Surtout n'oubliez pas de m'envoyer de la malvoisie.»

**Texte: Pascal Thurre
Photo: Treize Etoiles**

P.-S. Le détail complet de cet itinéraire figure dans le «Guide pédestre des vignobles du Valais» obtenu gratuitement auprès de la Maison Maurice Gay S.A., vins, à Sion.

This is a detailed topographic map of the Aveyron region in France. The map shows the Aveyron river and its major tributaries, including the Lot, Tarn, and Garonne. Numerous place names are labeled, such as Rodez, Millau, Albi, and Carcassonne. The map also features contour lines indicating elevation, with peaks reaching over 2000 meters. The map is oriented with North at the top.

-----: variante

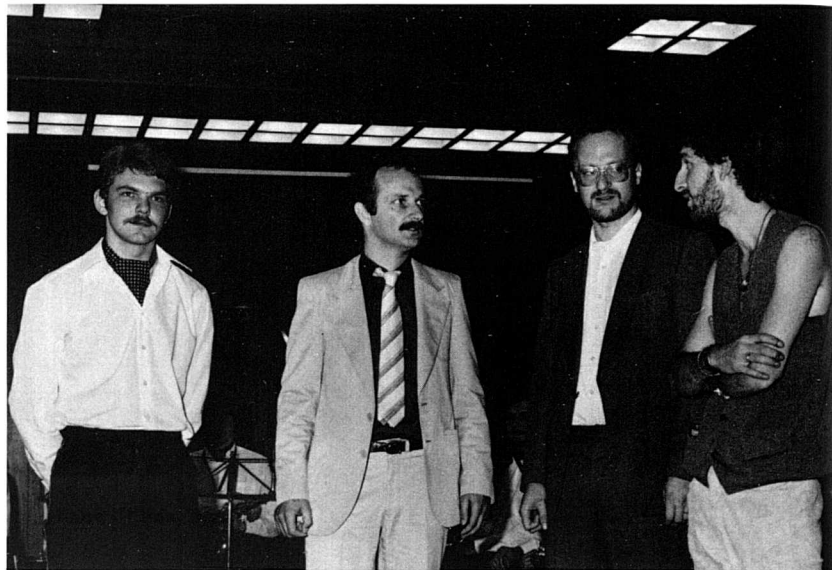
Le temps de marche est de six heures, dont les deux tiers en terrain plat ou en descente.

I. Mariétan

I. Mariétan



Stéphane avec la fanfare des jeunes «La Cécilia» de Chermignon.



De gauche à droite: Stéphane Clivaz, Stéphane Gillioz, Bernard Héritier et Laurent Possa.

Prix de la CEV

**récompense au talent
et à la persévérance**

En 1976, à l'occasion de son centenaire, la Caisse d'Épargne du Valais (CEV) instituait un fonds destiné à récompenser des jeunes Valaisans particulièrement méritants. Chaque année, une vingtaine de milliers de francs sont distribués pour encourager des jeunes à suivre la voie du talent et de la persévérance, les deux qualités que la banque désire récompenser.

Quatre lauréats ont été désignés pour 1983, par un jury composé de neuf personnes. Des lauréats entourés de leurs parents et amis, pour recevoir cette récompense. L'un d'entre eux s'était même déplacé avec... sa fanfare. Ce qui permit d'animer musicalement la cérémonie et de juger, sur pièce, le talent de Stéphane Clivaz (19 ans), membre de la fanfare des jeunes «La Cécilia» de Chermignon.

Elève de quatrième année de l'Ecole normale, Stéphane Clivaz vise un diplôme de maître de sport, parallèlement à ses études musicales. En cinq ans, il a remporté sept titres de champion suisse et plusieurs orchestres de renom l'ont invité à se produire comme cornet solo.

Deuxième lauréat: Laurent Possa, Sierrois de 24 ans, qui fréquenta jusqu'en classe de rhétorique le Collège, avant de bifurquer vers l'Ecole cantonale des beaux-arts. Menant de pair études et travail à temps partiel, Laurent Possa a atteint son premier but: le diplôme des beaux-arts, décerné à la mi-juin. Le Prix de la CEV lui donnera un coup de pouce pour lui permettre de poursuivre ses recherches artistiques.

Saviésan d'origine, né à Martigny et Sédunois d'adoption, le troisième lauréat, Bernard Héritier (29 ans) est passionné de direction chorale. Licencié en théologie, Bernard Héritier s'intéresse tout particulièrement à la musique liturgique. Après avoir suivi toutes ses classes comme petit chanteur de la Schola, il a succédé à Joseph Baruchet à la tête de ce chœur. Il dirige également le groupe Novantica, qui rassemble des chanteurs de tout le canton. La CEV a tenu à l'encourager dans son perfectionnement en direction chorale.

Contemporain de Bernard Héritier, Stéphane Gillioz (Saint-Léonard), a étudié à Sion, Berkeley (University of California) et Fribourg, où il obtint, en 1981, sa licence en lettres. Son mémoire était consacré à Spinoza et sa problématique théologico-politique. Le Prix de la CEV récompense un jeune chercheur intéressé à l'influence de la religion sur la politique. Stéphane Gillioz prépare une thèse de doctorat, intitulée «religion et politique: critique de la philosophie politique moderne à partir d'une anthropologie de l'homo religiosus»...

Pourquoi ces prix? «Parce que c'est le rôle des banques de servir au développement de l'économie générale du pays et qu'il n'y a pas de développement économique harmonieux sans développement culturel et social» a souligné M. Bernard Dupont, président du Conseil d'administration de la CEV.

Texte et photos: Michel Eggs

Le bloc-notes de Pascal Thurre

Vacances! Mot magique. Instant privilégié, toujours auréolé de souvenirs malgré la nostalgie qu'il entretient au cœur des amoureux du labeur quotidien! Vacances pour les guides de montagne réunis à Saas-Fee avant de partir à l'assaut des sommets. Vacances des harmonies, des groupes costumés, défilant ou dansant dans nos rues à l'heure du tourisme d'été.

Un peuple en fête

Que ce soit à Sion lors de la Journée des harmonies valaisannes ou à Saint-Maurice lors de la Fête cantonale des costumes, c'est un peuple débordant de joie de vivre enraciné dans l'essentiel que l'on a côtoyé.

Une fois de plus on a mesuré l'importance pour la qualité de vie de l'héritage du passé. «Pas d'arbre vivant sans racines» s'écria à Saint-Maurice M. Alphonse Seppey, président de la Fédération valaisanne des costumes.



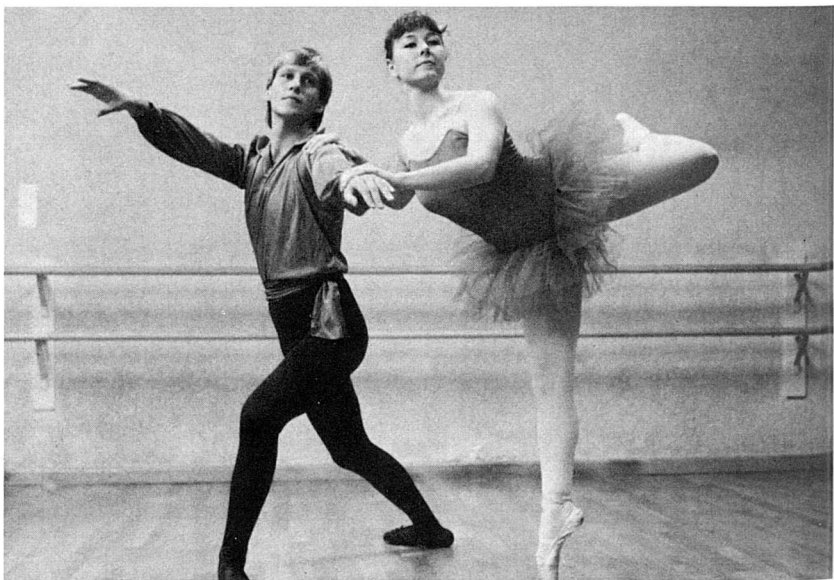
Théâtre et danse

Ces racines vivantes de tout un peuple, on les retrouve – et comment – dans l'expression du théâtre populaire qui renaît en Valais. Savièse, Ayent, Riddes, Hérémence, Monthey, Vissoie, Saillon, Salvan, voici que flambe partout la passion du spectacle authentique. Après «La Colombe et les Vautours» de Maurice Zermatten dans le décor du Château de la Soie, voici à Hérémence, en plein air toujours, «Marguerite Voide» de Jean Follonier. C'est toute la vie palpitante d'un village qu'on ressent ici, avec ce côté communicatif, ce goût du terroir qui la caractérisent.

Pendant ce temps, en coulisse et sur les planches, c'est la fièvre dans nos écoles de danse.

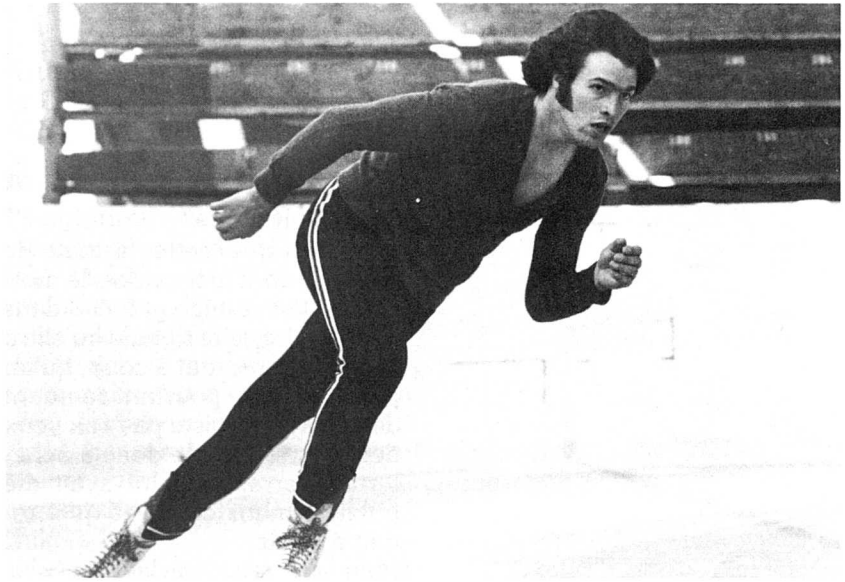
Cilette Faust à Sierre, Marie-Thérèse Derivaz à Sion, Nicole Zufferey à Troistorrents ou Vouvrý, partout la jeunesse de ce pays voltige, tournoie, saute et s'ébroue.

Un coup de fer à repasser sur un volant de soie et les voici déjà sous les feux de la rampe. La danse n'est plus le privilège des cités urbaines ou des «filles à papa». Elle aussi s'est démocratisée. La voici gagnant à sa cause vallées et bourgades où œuvrent avec autant de cœur que dans les grandes capitales des directeurs artistiques comme Albert Badi, premier prix du Conservatoire de Paris.



Vas-y Bernard

Drôle de danse que celle entamée au cours de l'été sur la patinoire de Crans-Montana par ce Valaisan de Genève, Bernard Gaillard, qui a établi un record du monde de patinage en tournant comme un dératé durant vingt-quatre heures. Ce jeune magasinier a couvert plus de 400 km. Rentré à Genève il pourra servir les clients... en patins à roulettes!



Le message du président du Gouvernement à la jeunesse

A l'heure où des centaines de jeunes Valaisans, comme des milliers d'autres d'ailleurs dispersés sur la planète, s'envolent dans la chaleur de l'âge mûr, dans l'enfer de l'été peut-être, comment ne pas citer le message que leur a adressé le président du Gouvernement lors de la

remise, à Sion, des certificats de maturité: «Chaque jour, les médias nous jettent aux yeux de nouveaux exemples de violence indiscriminée, d'injustices, de tortures et de meurtres d'innocents, de tout ce que l'homme est capable d'imaginer pour entraver les libertés essentielles des individus et ne point respecter leur dignité.

»Chaque jour nous assistons à ce spectacle dans une indifférence plus grande, engendrée par l'habitude...»

Le niveau de développement d'un pays ne se limite point au produit national, mais à l'importance qu'il accorde à la sauvegarde des libertés humaines fondamentales.

Aucune liberté n'est jamais définitivement acquise, aucun pays n'est à l'abri de la dictature.

En cette fin du XX^e siècle, il est attristant de constater que près de septante pays dans le monde pratiquent la torture. Et pourtant, avec Hubert Beuve-Meury, nous disons: «C'est au plus profond de la nuit qu'il faut croire à la lumière.»

Photos: Valpresse, Treize Etoiles



Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Espérant que cette histoire de gravière dont je te parlais le mois dernier est restée «gravée» dans ta mémoire, je te signale qu'elle a fait découvrir, tout à coup, qu'un parti politique pourtant remuant de ce pays, n'existe pas aux yeux des juristes: inapte donc à acheter un terrain qui lui avait été publiquement offert et qu'il tenait à avoir.

Mon ami feu Charles Dellberg, ce vieux militant, doit sans doute se retourner dans sa tombe.

Le drapeau de sa couleur ne sera donc pas planté dans cette commune de l'Entremont qui, pour assurer la survie de ses deux fanfares, s'est toujours contentée de deux partis, ceci selon une entente tacite entre citoyens.

Mauvaise affaire, à quelques mois d'une échéance électorale à l'occasion de laquelle ce parti entend bien, avec d'autres, se manifester.

C'est qu'il s'agit d'envoyer en octobre, à Berne, nos députés appartenant à des fractions politiques qui toutes ont avancé qu'elles voulaient sortir victorieuses.

Un ami, à la fois politique et politicien m'a soufflé dans le creux de l'oreille que les victoires coûtaient toujours plus cher, car il faut de gros moyens pour sortir les électeurs de leur torpeur.

En tout cas, tout citoyen attentif aura remarqué que cela a déjà commencé avec la multiplication des «ils honorent de leur présence». Un été chaud se prépare. Tant mieux si, au sens propre, cette chaleur se retrouve pour nos nombreux estivants attirés par le Valais du beau fixe, qui parfois, barrages obligeant, ne tient pas les promesses de ses ambassadeurs qui s'en vont vers le Nord annoncer que c'est ici que commence le Midi.

C'est d'ailleurs dans cette atmosphère méridionale que se sont réunis les amis de Farinet sur la colline de Saillon, non seulement pour souligner la création d'une vigne non maudite de 1,67 m², mais encore pour saluer la mémoire d'un de ces hors-la-loi dont chaque pays désire avoir un exemplaire pour en faire un héros.

Maintenant, s'il te prenait la fantaisie de venir fabriquer, comme Farinet, de la fausse monnaie dans le pays, je ne suis pas sûr que tu serais reçu avec le sourire amusé du chef du Gouvernement.

Il est vrai, à ce qu'on raconte, que les pièces de quatre sous qui sortaient de ses installations clandestines lui coûtaient vingt-cinq centimes.

C'était pour le principe!

Seule réserve à faire: cette vigne minuscule va contribuer à augmenter encore les stocks de vins dont on dit qu'ils sont déjà largement suffisants.

Il faut dire que les prix des vins, tout comme les impôts, connaissent aussi cette fameuse progression à froid dont tout habitué de nos pintes évalue la courbe, chaque fois qu'il lui prend de lever le coude.

Mais comme cette même courbe suit celle de l'eau gazéifiée que vend ma commune, avant le gaz, à trente centimes les mille litres, tu avoueras avec moi que le prix d'un verre de vin est encore bien modeste.

Pense au vigneron qui a transpiré par 40 degrés de chaleur pour produire le raisin et tu trouveras une valeur inestimable aux degrés Oechsle de ton litre de vin quotidien.

Car c'est désormais à cette cadence que tu dois songer à rendre service à ton pays.

Bien à toi.

Brief an einen, der wegzog

Eine wichtige Mitteilung voran: Wir Walliser, als Randregion, werden dank bundesrätlichem Erlass, dank Abschaffung des leidigen Monopols, bald über einen Lokalradiosender verfügen. Laut einem Sprecher der Initianten soll er politisch absolut neutral gestaltet und ausgestaffiert sein. Es wäre dies wohl die erste Angelegenheit im Wallis, die nicht verpolitisiert wird. Ich meine aber, dass gerade mit einem Medium wie dem Radio Politik gemacht werden soll. Politik berührt letztlich alles, was bewahrt, aber auch verändert werden soll, Macht und Einfluss, beides nicht unbedingt negativ, miteingeschlossen. Radio, das in den Dienst des Menschen, seines Alltags, seiner Umwelt gestellt werden soll, ist letztlich doch sehr politisch. Man verspricht eher, die vermessene Personen und Parteipolitik auszuschalten. Da wünschte ich mir ein grosser Optimist zu sein. Wir werden sehen.

Wie ich Dir schon im letzten Brief mitgeteilt habe, ist Sommerbeginn im Wallis Zeit der Feste und Feiern. Ein bunter Kranz von Musik und Turnfesten, Kirchen- und Pfarreijubiläen windet sich um die Wochenenden, von denen es beinahe zu wenige gibt. Bei den einen ging es gross her, laut und farbenfroh, andere Vereinigungen feierten im familiären Rahmen, nicht minder sympathisch. Turner, junge und alte, übten bei Sonne und Regen den doppelten Spagat und sprangen um Medaillen – und allerorten, an allen Festtischen, weitherzig in den ersten Reihen mit immer neuem Lächeln die Prominenz, Anwärter und Kandidaten.

Aller guter Dinge sind drei. In diesem Sinne durfte Saas-Fee als Gaststation zum dritten Mal das Bergführerfest durchführen. Vertreter der Bergführervereinigung aus der ganzen Welt trafen sich, besprachen Geschäftliches, Technisches und pflegten die im Berg sprichwörtliche Kamerad-

schaft. Nach altem Brauch wurde nicht nur Heilige Messe gelesen, sondern Pickel und Seil durch besonderes Zeremoniell gesegnet und der Schutzmacht Gottes anvertraut. Wer, wie der Bergführer, bei strahlendstem Wetter, aber auch bei Hagel und Eis, in Fels und Gletscher, elementar der Natur ausgeliefert war oder ehrfürchtig staunt, der fühlt sich dem Herrgott besonders nahe. So bleibt der Segen ein ehrliches Zeichen. Recht bald, bei gewagten Demonstrationen, vertraut man wieder eigenem Können, Kraft und Technik.

Neuerdings verfügen wir über eine neue Sandgrubengeschichte. Streit um Sand und Kies, nicht wie damals am Strand, als kleine Buben stundenlang Burgen bauten, Figuren modellierten und grosse Knaben dann über die Anlagen herfielen und sie zerstörten. Vielleicht war es auch ein Erwachsenenschuh. Diesmal geht es um harte materielle Interessen, um Frage und Angebot, um Wahrheit und Widerspruch.

Lass uns beim Widerspruch verweilen, bei der herrlichen Blume, die ihn zum geflügelten Wort werden liess. Hausgärten sind voller Duft und Farbe. Ich mag vor allem die Zartrosa auf den Feldern, die wilde. Doch auch sie trägt den Dorn an sich, der zum Stachel im Fleische wird, wenn man ihn nicht entfernt. Auf Rilkes Grab blüht er rot; der in Stein gehauene Spruch lässt jeden Besucher eigene Aussage ersinnen – so mag es im Zeichen des Dichters sein.

Ein Blick von der Rarner Kirche über das Tal legt Tausend solcher Widersprüche ins Auge – das Wallis, eng und breit, weich und hart zugleich, ausgetrocknet und voller Bergbäche, düster und voll heimlicher Melodie – ich mag Dein Heimweh nicht wekken, denn die ersten Sommerabende sind voller Verheissung. So schicke ich einen lieben Gruss in einen Sommer voller Garben.

Ines

Am Rande vermerkt
Potins valaisans

Lettre du Léman

«Quand les hommes aident les dieux, les dieux aident les hommes.»

Ces fortes paroles auraient été énoncées par le dieu Neptune... Ce sont elles, en tout cas, qui furent évoquées lors de l'inauguration de la toute dernière étape de l'aménagement du port de Vidy-Lausanne. Une grande fête, pittoresque et sympathique, implanta pour de nombreuses années cette inauguration dans la mémoire des participants: cortège typique, baptême des installations et des onze nouvelles embarcations par le dieu Neptune lui-même descendu de son Olympe natale pour la circonstance, entouré de pirates, demoiselles d'honneurs, clairons, tambours, fusiliers marins et discours adéquats. Lâchers de ballons et bal caraïbe, une sacrée ambiance, clôturèrent la soirée. La chaleur aidant (c'était un de ces jours fastes où juin n'avait pas oublié sa place dans le calendrier), on se fut cru sur les îles...

* * *

Ce n'est cependant pas la fête pour tout le monde au royaume du lac, puisque la dynamique CGN, elle, connaît des difficultés. Malgré une excellente gestion, et l'augmentation des réservations «charters», la météo maussade bouscule les chiffres et brutalise les comptes.

* * *

Ce n'est certes pas le mois de juin pourri que nous avons connu qui a aidé la CGN à faire son plein de voyageurs. Les belles unités toutes pimpantes mises à flot pour la belle saison restaient vides sous les rideaux de pluie. Déjà, le mois de mai pluvieux avait, quant à lui, vu une baisse de 37% du nombre des passagers par rapport à l'année dernière!

En outre, la compagnie de navigation fait, le dimanche, 40% de son chiffre d'affaires de la semaine. On imagine la perte représentée par des week-ends pluvieux successifs! Les trois quarts des recettes se concentrent évidemment sur les mois d'été. Un début de saison aussi frais et humide que celui que nous avons connu constitue donc une perte sèche importante. Il reste à souhaiter, à la CGN tout autant qu'à nous tous, que le plein été et, pourquoi pas, l'automne, seront chauds et ensoleillés comme ils se doivent.

Si pour vos fêtes privées, mariages, banquets, commémorations quelconques, vous désirez marquer l'événement du jour d'une pierre blanche, vous pouvez louer une des unités de la CGN pour une journée. Vous pouvez également, si le cœur vous en dit, réserver «La Vaudoise», la célèbre barque latine sauvée par les Pirates d'Ouchy. Il suffit d'envoyer un mot à la case postale 2525, 1002 Lausanne.

* * *

Parmi les joies estivales, la plongée connaît de plus en plus d'adeptes. Sait-on que le premier homme-grenouille fut en réalité une femme? En effet, les Grecs, devant l'avance, par la mer, des armées du roi Xerxès venues de Perse pour attaquer le pays, envoyèrent une simple jeune fille couper les amarres des bateaux ennemis. Afin de ne pas être vue des guetteurs, la jeune fille nagea sous l'eau en respirant l'air contenu dans une outre. Après sa victoire, le procédé fut repris et devint le sport agréable et enrichissant que nous connaissons de nos jours, avec, évidemment, toute l'amélioration, voire la sophistication, de la technique!

* * *

Restons cependant modestes:

Un voyageur anonyme écrivait, chez Pierre et Joseph Vallardi, à Milan, en 1830, les mots méprisants que voici à l'égard des riverains du Léman:

«De Saint-Gingolph, on découvre, dans le lointain, le Mont-Tendre qui sépare les plaines fertiles du Pays de Vaud de la vallée du lac de Joux. A gauche du Mont-Tendre est la Dôle, au sommet de laquelle, chaque année, au premier d'août, les bergers des montagnes voisines célèbrent une fête champêtre. Du port de Saint-Gingolph partent la plupart de ces petits bâtiments qui viennent embellir la vaste étendue du lac. Ce village fait un grand commerce de bois à brûler qu'il tire des montagnes voisines. Des bateaux remplis de poissons, des barques chargées de bois, de chaux, de rocs coupés à Meillerie, se rendent presque tous les jours à Genève et à Lausanne. A peu de distance de Saint-Gingolph, on s'enorgueillit de forêts de noyers. Les habitants du village ont la réputation d'être excessivement adonnés à l'ivrognerie, comme la plupart des Vaudois et des Valaisans. C'est du moins ce que disent les Savoyards...»

Simone Collet

Vu... de Genève Bern

Dans cet été qui est revenu par inquiétudes, soubresauts et inattendus, les fleurs décoratives ont à nouveau pris leurs places parmi nous. Et quelle multiplicité florale dans les rues, les parcs, les jardins, sur les maisons, aux balcons et aux fenêtres! Dans la profusion et l'infinie variété des fleurs «cultivées», le géranium tient une place à part. Délaissé des grands thèmes poétiques, esthétiques ou symboliques, le voici dans toute sa richesse populaire se montrant même parfois avec une indécente exhibition, ayant inventé toutes sortes de pots, bacs, supports en bois brûlé, vieux objets et jolis chaudrons antiques!

La Suisse, avec quelques voisins, est réellement le pays du géranium, que l'on rencontre partout. Il est l'atour premier de la démonstration touristique dans nos villages, stations, bourgs et villes; il est en même temps tout modeste comme là-bas dans une ferme retirée de la Suisse orientale où, avec des gestes ritualisés, une vieille femme arrose chaque semaine ses 96 plantes. Dans ces temps troublés il se fait de grandes et laborieuses recherches. Mais peut-être manque-t-il à notre pays son «Traité fondamental du géranium». On y découvrirait le lien secret de la nature et de la culture, de l'histoire et du cosmos, de la naissance et de la mort. Sous l'enjolivement provoqué par le commerce, le tourisme et l'imitation, on y découvrirait le lien essentiel de l'homme et de l'univers. Dans la compétition inter et intravillageoise, on y verrait le rapport privilégié entre la femme et la fleur. Sous le bois bruni et les poutres anciennes, le géranium est comme le rouge aux lèvres ou le bronzage: ils relèvent du futile et du factice. Mais dans l'artificiel même, ils dévoilent la face cachée du monde. Sur les vieux cimetières comme sur nos vieilles belles maisons, la fleur dévoile et cache tout à la fois le secret de la vie.

Bernard Crettaz

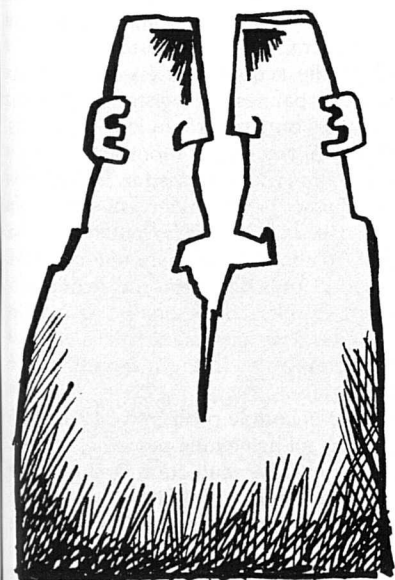
Die Schwarznasen sollten vor einigen Jahren aus den Oberwalliser Weiden verschwinden und durch leistungsfähigere Schafe abgelöst werden. Die Sachverständigen hatten die Vorteile gewissenhaft berechnet und bekanntgegeben. Auch die Eringerkühe wollte man durch Rassen ersetzen, die mehr Milch und Fleisch geben.

Die Bauern hielten aber den von alters her geschätzten Schafen und Kühen die Treue. Mit vollem Recht. Die Festigung der Berglandwirtschaft im Wallis ist die Folge des Respekts, der Traditionen. Schwarznase und Eringerkuh gehören dazu.

Wie lange kann aber der Bergbauer seinen Beruf noch ausüben? Sein Einkommen erleidet unter dem Druck der Teuerung und mangels genügender Anpassung laufend eine Einbusse. Sein Kollege im Tal, der günstiger produzieren kann, ist eindeutig bevorzugt. Durch seine kürzlich beschlossenen Massnahmen hat der Bundesrat diese für die Berglandwirtschaft ungünstige Lage eher noch verschärft.

Im Klartext heisst dies für den Walliser Bergbauer, dass für ihn der Idealismus gegenüber dem Lohndenken noch stärker als bisher in den Vordergrund tritt. Aber wie lange noch? Im Wallis beschäftigt sich der Familienvater vielfach gleichzeitig mit Landwirtschaft, Tourismus und Industrie oder Gewerbe. Dadurch erreicht er in Krisenzeiten eine besonders grosse Widerstandskraft. Wenn aber eine dieser Beschäftigungen – die Landwirtschaft – dauernd defizitär ausfällt, wird er diese wohl oder übel mit der Zeit aufgeben müssen. Schliesslich muss er als Unternehmer handeln. Noch sind wir noch nicht so weit. Der Appell der Bergbevölkerung wird immer dringender. Möge er gehört werden!

Stefan Lagger



La vigne à Barrault



Saillon, 14 juin de l'an de grâce 1983. Avec la complicité de Kurt Furgler et sous la dictature de Bernard Comby, président du Gouvernement valaisan, les Amis de Farinet inaugurent la vigne à Jean-Louis Barrault, la plus petite vigne de la planète: 1,67 m², cadastrée et notariée.

Arrachée clandestinement au monde sauvage des écologistes, officiellement reconnue par Berne et par Sion, acceptée avec enthousiasme par Paris, elle sera remise à l'heure des vendanges à celui qui incarna le troubadour de la liberté.

Sur la colline ardente, trois cepes ont été plantés: un fendant, bien sûr, un pinot noir sans qui la dôle n'existerait pas et une petite arvine, la plus valaisanne de toutes. «Frondeuse, insaisissable, un peu rosse sur les bords, sur la réserve souvent, mais explosive quand elle s'abandonne à qui sait la prendre...» aux dires de Pascal Thurte, grand maître des cérémonies et instigateur de cette épopée viticole, hautement symbolique.

Après moult péripéties

Le journaliste, qui chaque printemps, sème la «Terreur» parmi les rangs des notables et fait trembler les membres du Gouvernement pour que le rire nous préserve des abus de l'autorité, évoque la lutte de longue haleine qu'il a fallu livrer pour créer cette vigne où poussent déjà les raisins de la liberté.

«Il a fallu acquérir cet éperon rocheux protégé par les écologistes à la barbe desquels on a planté un jour trois cepes. Ça a été pire que le Mont-Fort!

» Il a fallu ensuite cadastrer. Interdiction en Suisse de morceler les terres en dessous de 400 mètres pour la vigne. Sion d'abord, le département de M. Genoud, puis Berne ensuite, le département Furgler, nous ont envoyé leurs experts. Heureusement qu'ils étaient sensibles à la fois au fendant et à l'humour.

» Reste encore le problème de l'acquisition du sol helvétique par les étrangers, Jean-Louis Barrault étant Bourguignon domicilié dans le XVI^e à Paris. La Chambre immobilière valaisanne nous prépare un rapport à ce sujet. C'est en bonne voie paraît-il.»

Pourquoi Barrault?

Le digne descendant des patriotes porteurs de matze répond: «Parce que c'est dans ce décor, ici même, sur les sentiers de ces vignes, dans les gorges toutes proches qu'il a incarné en 1938 et immortalisé sur la lancée de Ramuz, Farinet le hors-la-loi au grand cœur, abattu ici à l'âge de 35 ans, abattu... disons par le destin et enseveli dans la fosse commune de Saillon où ses amis ont recréé sa tombe en «réhabilitant ainsi les irréguliers» selon l'une des plus belles envolées de Maurice Zermatten.» L'heureux propriétaire, empêché de participer aux festivités, a fait parvenir un message disant: «Mon sang n'a fait qu'un tour en apprenant tout ça, car j'ai trois siècles d'atavisme vigneron dans les veines.

»Je suis fier, honoré de posséder sur sol suisse la plus petite vigne du monde. Savez-vous pourquoi? D'abord parce que cela vient de vous, de Farinet que je n'ai pas oublié. Mon meilleur ami, c'est son sac de montagne qui ne me quitte jamais.»

Coups de feu, coups de trompette, coups de fendant

Cité à comparaître à cette cérémonie-éclair, le président du Gouvernement, M. Bernard Comby a salué le début de l'histoire d'une vigne bénie, après celle de triste mémoire, des vignes maudites. Rappelant les attaques, lancées par les bien-pensants contre les manuels de biologie, il propose au possesseur de la parcelle «de se lancer dans la culture de

la feuille de vigne, transformant nos piscines, nos places et nos ouvrages scolaires en musées d'art antique».

Au son des trompettes et du choc joyeux des verres de fendant, trois enfants, représentant les trois grandes races de la terre, ont découvert la plaque de bronze portant le nom de l'acteur et scellée dans le dernier bloc de la carrière de Saillon, aujourd'hui abandonnée.

Au loin résonnent encore les coups de feu des forces de l'ordre. Mais les enfants de l'amitié sans frontière sourient aux raisins de la liberté.

Texte: Françoise Bruttin
Photos: Valpresse, Roger Claivaz



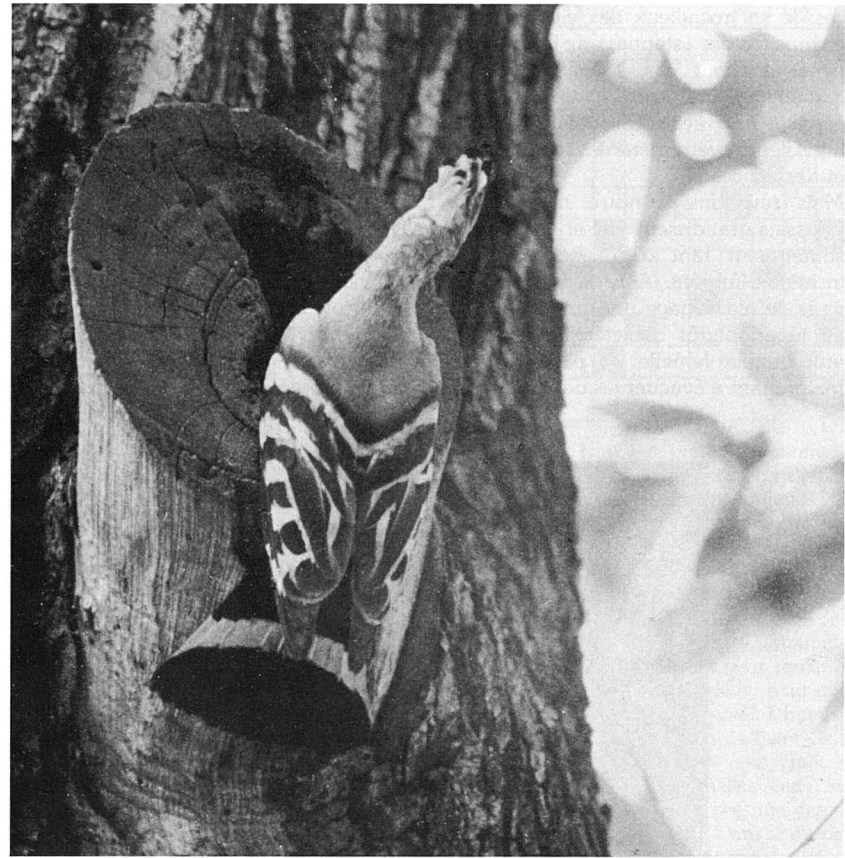
La huppe dans les Follaterres



A fin mars, lorsque les tempêtes de foehn font rage sur nos Alpes, vous aurez peut-être l'occasion, en vous promenant le long des berges du Rhône, de lever une huppe fraîchement arrivée du sud. Une taille de grive, de larges ailes arrondies, striées de noir et de blanc, un vol léger et papillonnant: c'est tout ce que vous aurez retenu de cette apparition fugitive. Avec un peu de chance, pourtant, vous la découvrirez, perchée sur la branche d'un vieux saule: tête et poitrine beige orangé, un long bec finement arqué et, bien sûr, la crête de plumes qui coiffe sa tête et évoque, à elle seule, le nom de l'oiseau. Les Latins, pour qui elle était symbole de vanité, l'ont baptisée «upupa», ce qui est, en fait, la transcription phonétique de son chant trisyllabique, bas et étouffé: «houp! houp! houp!».

Ce n'est que plus tard, au gré de l'évolution linguistique, et par pure analogie, que le terme de huppe désignera une floche de plumes ou de poils, telle qu'en portent certains animaux. Nos paysans et vignerons, suivant les idiomes locaux, l'appellent «houpe», «pie-huppée» ou même «malodorante», pertinente allusion, nous le verrons, à la propreté de son nid! Oiseau migrateur caractéristique de l'ancien monde, la huppe est une espèce à la fois méridionale et continentale; elle habite donc de préférence les régions à climat chaud et sec d'Europe, d'Afrique tropicale et d'Asie, jusqu'aux confins de la Chine. Scientifiques et ornithologues distinguent, géographiquement, une dizaine de sous-espèces dont une seule se rencontre en Europe occidentale; c'est la race «Upupa epops epops» décrite pour la première fois par le Grand Linné, célèbre naturaliste suédois, en 1758.

Le statut de l'espèce en Europe centrale est aujourd'hui des plus alarmants: l'ensemble de la Suisse est d'ailleurs là pour l'attester. Jadis bien répandue sur tout le Plateau, au pied sud de la chaîne jurassienne et dans les grandes vallées du massif alpin, la huppe ne niche plus à l'heure actuelle, de façon régulière, qu'au Tessin, dans certains secteurs des Alpes rhétiques et, bien sûr, en Valais. Éteinte dans le Chablais, la huppe est encore relativement fréquente entre Martigny et Brigue; c'est néanmoins, en



l'audace de ce partenaire potentiel et déclenche une cascade de poursuites infernales et de vertigineuses acrobaties. Les oiseaux finissent par se poser dans une vigne et le mâle en profite pour offrir l'énorme insecte à sa compagne... lisse ensuite soigneusement son plumage, s'approche d'elle, ailes et rectrices déployées en éventail, poitrine démesurément gonflée, la caresse tendrement du bout du bec et monte sur son dos en battant des ailes... Une fois l'union consommée, le mâle repart en quête d'insectes. Quant à la femelle, elle demeure là quelques minutes, ébouriffée, béate.

Durant la même période, en sus des jeux nuptiaux, les adultes investissent le plus clair de leur temps à la recherche d'un site de nidification propice. D'ordinaire, la cavité d'un vieux chêne vermoulu ou d'un châtaignier fera l'affaire, à moins que ce ne soit l'ancienne loge d'un pic. Mais la huppe adopte volontiers un interstice dans un vieux mur de pierres sèches, un recoin dans le plafond ou le plancher d'une guérite, d'un mazot, exceptionnellement une faille dans un pan de rochers. Le site, placé peu au-dessus du niveau du sol (un peu plus de deux mètres en moyenne), doit assurer protection contre les intempéries et surtout, ceci est primordial, tenir la nichée hors d'atteinte des carnassiers! Si c'est le conjoint qui inventorie les divers sites de nidification de son secteur

et a charge de les faire visiter à sa femelle, c'est à madame qu'incombe le choix définitif du nid.

Dans les jours qui suivent, en mai ou juin selon les conditions météorologiques du moment, elle y déposera sa ponte, à raison d'un œuf tous les matins. La couvée peut en compter de cinq à neuf, gris verdâtre, mais en général ils sont au nombre de sept ou huit. L'incubation, qui ne débute qu'avec la ponte du troisième œuf, dure seize jours. Le mâle s'active à ravitailler la couveuse qui assume seule sa tâche et ne quittera le nid que quelques secondes par jour, pour se dégourdir les ailes. Jusqu'au dixième jour après l'éclosion, la mère réchauffe ses poussins qui naissent pratiquement nus. A partir de ce stade, elle secondera le mâle dans ses activités de nourrissage, ne faisant plus que de brèves incursions au nid. La huppe fait la chasse aux gros insectes, trotinant au sol d'un pas rapide, en picorant nerveusement de-ci, de-là.

Dans les régions de vastes plaines alluviales, c'est le cas de celle du Rhône, son régime alimentaire se compose presque exclusivement de courtilières; elle extirpe sans peine du sol ces robustes insectes, grâce à son bec effilé, pourvu à son extrémité de cellules sensorielles. Comme tout chasseur, elle a ses terrains de prospection favoris: les chemins de terre battue² où grouillent les coléoptères, les sablons des aspergiè-

rive droite du Rhône, dans la plaine, sur les plateaux et coteaux du Valais central, qui jouissent d'un climat privilégié, qu'elle atteint sa plus forte densité; sa répartition chez nous correspond en somme, dans les grandes lignes, à celle du vignoble; cependant, certains chanteurs ont été entendus à près de 1800 mètres d'altitude dans le Haut-Valais. C'est dans la région du coude du Rhône, entre les Follaterres et la Salintze, qui coule à l'est du bourg médiéval de Saillon, que j'ai eu la chance, depuis 1978, d'étudier, en tant qu'ornithologue amateur, une petite population de huppes fasciées¹. Le but de ces recherches, effectuées en parallèle avec les recensements de la station ornithologique suisse de Sempach sur les oiseaux rares et menacés d'extinction en Suisse, était d'approfondir nos connaissances sur la biologie et l'écologie (ses relations avec le milieu naturel) de l'espèce, afin de cerner le processus de régression qui l'affecte si durement depuis quelques décennies.

Un tel programme, dont seule l'étape préliminaire des investigations est réalisée à ce jour, devrait déboucher sur des mesures concrètes de protection de la huppe, riche élément de notre patrimoine naturel valaisan. Je vous invite donc à découvrir la huppe au fil des saisons et au travers de ce cher paysage fulliérin. Peu après leur retour d'Afrique – les avant-coureurs nous reviennent en mars et le passage migratoire peut parfois se prolonger jusque dans la dernière décade de mai – les huppes regagnent leurs territoires respectifs, en principe celui qu'elles ont occupé l'année précédente.

Les mâles – leur ardeur vocale en fait foi – défendent assidûment et jalousement leur espace vital contre l'intrusion d'éventuels rivaux; les rares accrochages, toujours rituels, se bornent d'ordinaire à des poursuites et à des démonstrations de virtuosité. On assiste cependant occasionnellement à l'expulsion en bonne et due forme de l'intrus, mais tout ceci, bien sûr, se déroule sans effusion de sang; les deux antagonistes veulent de concert dans le sous-bois, décrivent de vastes orbes haut dans le ciel, se posent l'espace d'un instant, rengagent leur folle poursuite.

Le vol nuptial, parfois difficile à distinguer des confrontations entre mâles voisins – le dimorphisme sexuel est très peu marqué chez la huppe – consiste lui aussi en un frénétique et trépidant ballet aérien! Je l'ai souvent observé, mais à deux reprises seulement il a abouti sous mes yeux à la paradié proprement dite. Le 21 avril 1981, en début d'après-midi, le mâle arrive dans notre jardin, à Branson; il capture bientôt une courtilière. Une femelle surgit soudain; sa seule présence attise

res, le sol rocailleux des vignes et les gazons ras des «steppes» de l'adret. Elle évite, en tout cas, les étendues au couvert végétal trop dense, car elle éprouve une réelle difficulté à se faufiler dans l'enchevêtrement des herbes folles et des ronces.

Mais revenons à notre nichée. Les poussins grandissent vite et les parents soutiennent tant bien que mal leur insatiable appétit. A ce stade de l'élevage, le nid dégage une forte odeur, à en juger, plutôt caractéristique! Il est vrai que la femelle ne parvient plus maintenant à évacuer les déjections des

La dispersion vers le sud, débute peu après leur envol pour les huppées de l'année, soit dès la fin du mois de juin. Les adultes, eux, accompagnés des dernières nichées, quitteront nos latitudes dans le courant d'août déjà, ne laissant que de rares attardés en septembre. Leur vol migratoire les conduira en Afrique tropicale et subtropicale, en périphérie du Sahara, mais certains individus peuvent hiverner en Calabre, Sicile ou Andalousie, si l'hiver le permet.

Malheureusement, au même titre que de nombreuses espèces animales ou

sont autant de facteurs imputables à ce processus de régression.

Les Follaterres abriteront-elles toujours leurs grands papillons fous? Nos châtaigneraies et chênaies résonneront-elles encore de leurs strophes monocordes? Le Valais perdrait un peu, avec la huppe, de son accent du midi...

¹fascié vient du latin «fascia» qui signifie «stri», «bande», allusion au dessin des ailes.

²La digue gauche du Rhône, par exemple, non asphaltée, est très parcourue par notre oiseau dans la région de Fully.

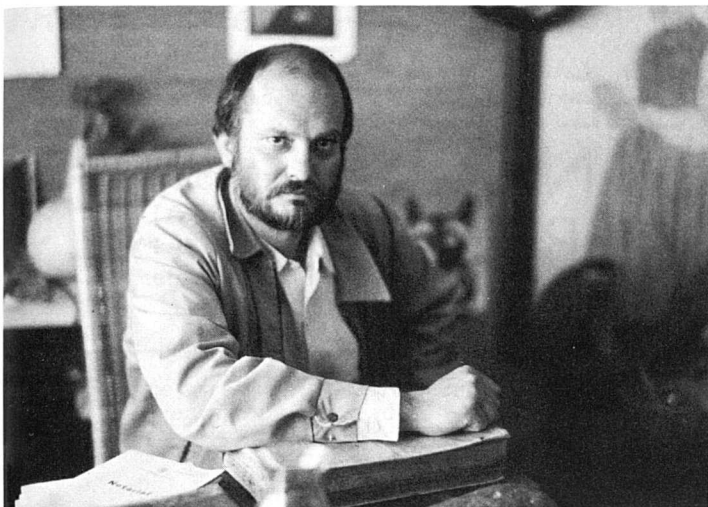
³Voilà qui explique le vocable patois «malodorante»; notons également que les étymologistes voient l'origine du terme de «salope».



jeunes, comme elle le faisait si scrupuleusement au début, et celles-ci ont évidemment tendance à encombrer la cavité, par ailleurs fort exigüe. De surcroît, entre le douzième et le vingt-deuxième jour, les jeunes ont la faculté d'éjaculer un liquide nauséabond, destiné à éloigner les prédateurs naturels. Et, croyez-moi, ils savent en profiter lorsque l'on contrôle ou bague la nichée³! Les oisillons à la peau rose et au léger duvet blanc des premiers jours ont fait place à de vraies petites huppées; elles prendront leur essor entre leur vingt-troisième et vingt-neuvième jour d'existence. Presqu'aussitôt émancipés, les jeunes ne restent que très peu de temps en compagnie de leurs parents, d'autant plus si ceux-ci préparent une seconde nidification.

végétales, la huppe est menacée d'extinction totale dans notre pays, et le Valais, semble-t-il, ne ferait pas exception à la règle. Dans la région du coude du Rhône, par exemple, sur une surface totale de vingt-quatre kilomètres carrés, vingt à vingt-huit couples étaient connus de 1978 à 1981, soit en moyenne un nid tous les huit cents mètres, au pied du coteau. En 1982, cinq sites étaient déjà désertés... l'emploi massif des pesticides – qui entraîneraient une certaine stérilité des adultes: 62 pour cent des œufs pondus éclosent – par l'agriculture intensive et la viticulture, l'arrachage des derniers vergers traditionnels à hautes tiges, si riches en cavités naturelles, le goudronnage des chemins vicinaux, la disparition des chênaies et des prairies xérophiles au détriment du vignoble,

Le cliché couleur provient du calendrier de la Station ornithologique suisse, publié chaque année. Le bénéfice de la vente de ce calendrier sert au financement de recherches ornithologiques. Appuyez, vous aussi, nos efforts pour la sauvegarde des espèces d'oiseaux menacées de Suisse. Vous pouvez vous renseigner auprès de la Station ornithologique, 6204 Sempach.



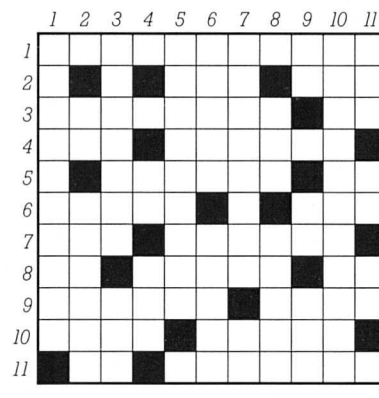
Jean-Bernard Pitteloud exerce le métier d'avocat notaire à Sion. Il préfère à la prose l'expression poétique «plus instinctive, plus sauvage». Il envisage de publier un livre d'essais dans une ou deux années. L'écriture sert à extérioriser les «cavernes de marginalité que l'on porte en soi», à regimber contre «l'oppression du quotidien, les contraintes et les conventions du milieu social».

Planta

Flours de Planta
fioritures d'autres siècles
enracinées
lys d'enfance
dans les terres d'évêché
en moi
cadastre souterrain
vases communicants
gouvernement
et Chapitre de Canaan
soucis et fleurs terrestres
plus rudes à cultiver
qu'une étoile de Genèse
dans un jardin de Pharaons
idoles et chrysanthèmes
théâtre
palais presque jumeaux
prophètes ressuscités
les morts ne sont pas morts
sur ce champ de bataille
à deux
ils gouvernent le monde
je le jure et je sais
antiques épousailles
aux kermesses païennes
saouleries paysannes
accordéon d'aumônier-capitaine
sacerdoce empaillé aux fresques
[officielles]
endimanché
je sens
le pouvoir des arbres de Judée
plus fort que nos arolles
l'encens plus violent
qu'un fendant de Savièse
Crésus
la vigne du Seigneur

est plus seule
qu'un seigneur du désert
Crésus
l'argent des prêtres
vaut bien le pétrole
des églises mécaniques
où est la Crèche de Bethléem
et le respect des pauvres gens
éternels vendeurs du Golgotha
vergonne
et âme d'enfance
aube de terre promise
marchandise de Galilée
au Temple des montagnes
où sont vos muezzins de prière
pour le Valais d'en-haut
Ascension impossible
et Pâques de cathédrale
dans mes petits souliers
à pieds de mitre
je vais quitter
la légende historique
où sur la place de mon pays
que j'adore et qui m'aime
statufiée
oscille entre deux mondes
mi-nazaréenne mi-romaine
une Horloge bisaïeule
qui découpe
en rondeur carrée
le temps précieux des opprimés
Liberté
Liberté
je m'en vais Farinet
en chantant
je descends vers Saillon

Photo: Alice Zuber



Horizontalement.

1. Certains de ceux que présentent le musée alpin de Zermatt et qui ont servi aux alpinistes d'autrefois sont vraiment primitifs. 2. Marque depuis longtemps la limite du diocèse de Sion. - Faisait frémir les Valaisans d'autrefois. 3. Fut partagée, en 1659 entre la France et l'Espagne. - On peut en voir évoluer sur les pistes de Zermatt. 4. Bien des alliances le lièrent au Valais. - Commune dans le Haut-Valais. 5. Tout pour rouler. - Abréviation. 6. Pour une soupe ou pour une note. - Réception dans l'après-midi. 7. Epouse d'Athamas. - Dans le canton de Saint-Gall. 8. Pronom. - Peut qualifier une croix. - Actionné. 9. Souvent éternelles dans les parages de Zermatt. - Elles ont une gorge. 10. Sorte de fromage blanc. - Dans le district de Loèche. 11. Possessif. - Provoqué.

Verticalement.

1. Nombreuses autour de Zermatt. 2. Symbole chimique. - Révolutions. 3. Quelles couleurs n'aurait-il pas fait éclater sur ses toiles s'il avait peint à Zermatt plutôt qu'à Paris? - Dans un chant révolutionnaire. 4. Un peu d'ouvrage. - Un peu d'une charrie. 5. Désigna Zermatt dans le passé. 6. C'est un géant des Alpes, mais ce n'est pas le Cervin. - Vallée des Pyrénées. 7. La plus haute sans doute, pas la plus prestigieuse. - Morceaux de glaces. 8. On commença à fréquenter Zermatt durant cette période. - Tombe avec fracas dans les zones glaciaires. 9. Conjonction. - Possessif. - Ce n'est pas toute la vérité. 10. Plus d'un troupeau l'est encore en Valais. 11. Possessif. - Personnel. - Sont souvent très anciens.

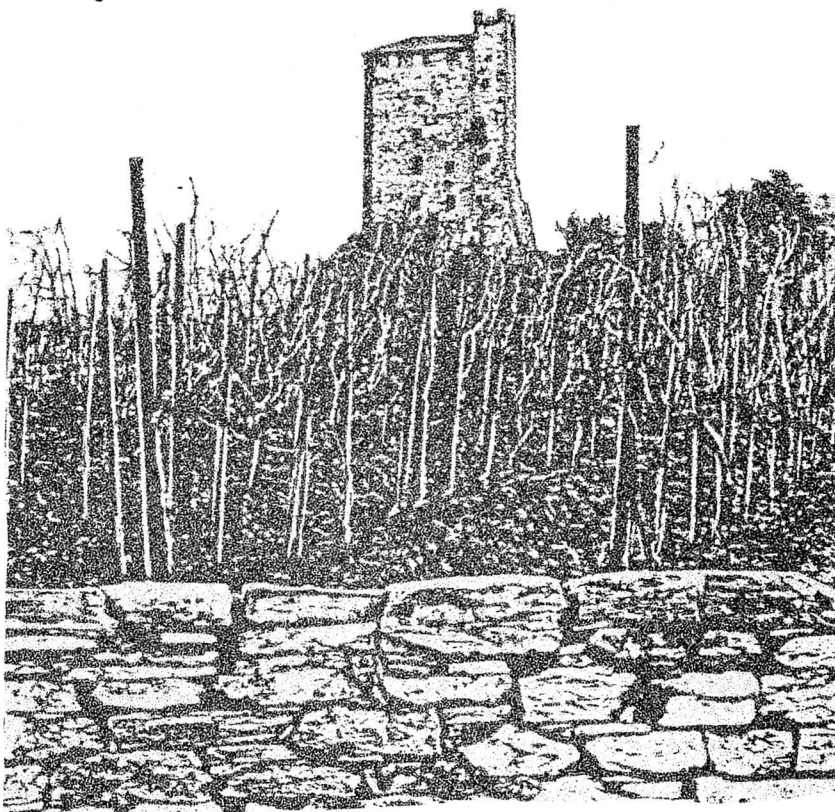
Eugène Gex

Solution du N° 6 (juin)



★ DÔLE
★ FENDANT
★ JOHANNISBERG

*L'authenticité du
terroir valaisan*



La Dôle est un vin ample, corsé et harmonieux. Elle déploie toutes ses qualités lorsqu'elle est servie à une température de 14 à 15 degrés. La Dôle est le partenaire idéal pour accompagner les viandes, le gibier et les fromages.

OPAV 

On peut obtenir gratuitement la brochure « Trinquons au Valais » sur simple demande à l'OPAV, case postale 260, 1951 Sion.

Restaurateurs - Hôteliers

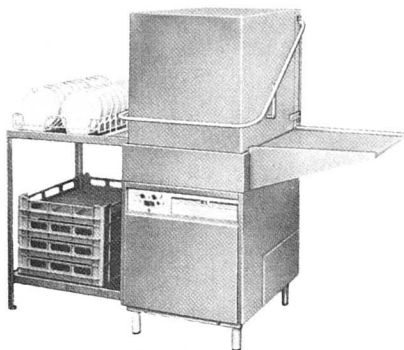
Nous sommes une *Maison valaisanne* spécialisée, à même de vous offrir à des *conditions particulièrement avantageuses*:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*

**Roduit +
Michellod**

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 50 53



**Antiquités
du Vieux Pont**

Carlo Bussien
Pont de La Bâtiaz 1920 Martigny
Tél. 026 2 29 65

**Grand choix de meubles
du pays**

***Ouvert
tous les jours***



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à:

Nom et prénom:

Localités:

Pays:

offert par

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Date et signature:

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr.s. 46.- Etranger Fr.s. 55.-

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:



**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais

Savoleyres Enfants d'ici, enfants d'ailleurs



Jeune fille au bord de la mer

NICOLA SIMBARI, huile 70/100 cm

EXPOSITION-VENTE D'ŒUVRES D'ART

au profit de

« **Enfants d'ici, enfants d'ailleurs 1983** »

Savoleyres s/Verbier et s/La Tzoumaz

Art d'Afrique noire - Tapisseries - Peintures

L'exposition est ouverte au public du 10 juillet au 28 août 1983, de 10 h à 12 h et de 13 h à 16 h
Montée à Savoleyres en télécabine à partir de la Tzoumaz-Mayens-de-Riddes et de Verbier.
Entrée Fr. 10.- y compris le transport en télécabine.

GASTRONOMIE

La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121

L'enclos
de Valère

Restaurant
français

Un cadre unique au pied
de Valère et Tourbillon

RESTAURANT-GRILL-BAR

LE RONDIN
DÉS BOIS



Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences, congrès.

Restaurant et grill 250 places
Salle de conférences et banquets
300 places

Direction générale: Georges Dussex
Tél. 027/38 39 70



RESTAURANT DE SIVIEZ
SUPER-NENDAZ

Carte poissons et viandes
Les raclettes, fondues,
spécialités valaisannes
Salle pour banquets et sociétés
250 personnes

Téléphone 027/88 24 58

Menu gastronomique à Fr. 48.-
Salade de ris de veau aux champignons crus

Filet de turbotin à la ciboulette

Râble de lapin aux figues

Fromages

Chariot de desserts

Menu gastronomique à Fr. 70.-
Foie gras frais de canard

Rognonade de sole sur un lit de salade tiède

Escalope de saumon au basilic

Granité de pamplemousse rosé

La noisette de veau au citron vert

Les fromages fermiers

Le chariot de desserts

SION, 027/23 32 30

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne
nous contentons pas de dire... bon appé-
tit... nous sommes aux petits soins pour
satisfaire même les gourmets les plus
exigeants.

Café-Restaurant-Terrasse
Piscine et sauna publics
Salles pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ☆☆☆☆
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026/6 16 65
où l'on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027/36 44 43



Hotel
fiescherhof fiesch

Das Spezialitäten-Restaurant
im Goms

Ideal gelegen am Ausgangspunkt zum
Alpin-Skigebiet Kühboden-Eggishorn
und dem Langlaufparadies Goms.

Neues Hotel mit allem Komfort.
Küche für Feinschmecker. Gemütliche,
rustikale Ambiance.

Mit höflicher Empfehlung
Fam. R. Margelisch-Guntern
Tel. 028/712171

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

*L'apothéose
d'une bonne table*



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

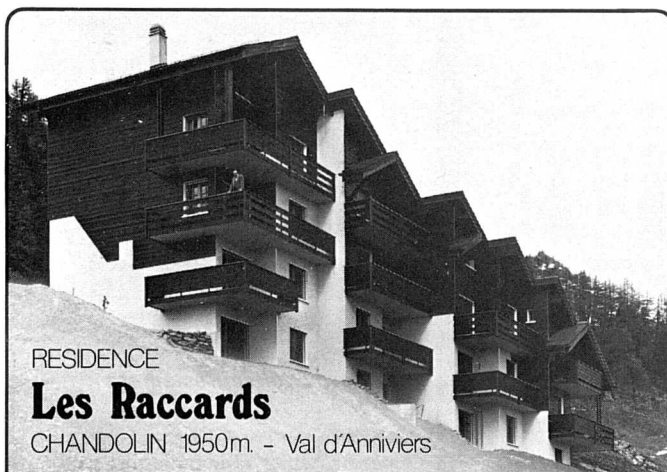
Torréfaction de café depuis 1900
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 039 / 23 16 16



Finhaut 1237 m

Giétroz - Châtelard

Funiculaire
Train panoramique et monorail
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson
Renseignements 026 / 4 71 80



RESIDENCE

Les Raccards

CHANDOLIN 1950m. - Val d'Anniviers

Sympathiques appartements de 2 pièces 1/2
conçus pour vos vacances en montagne, avec
vue panoramique et ensoleillement idéal.

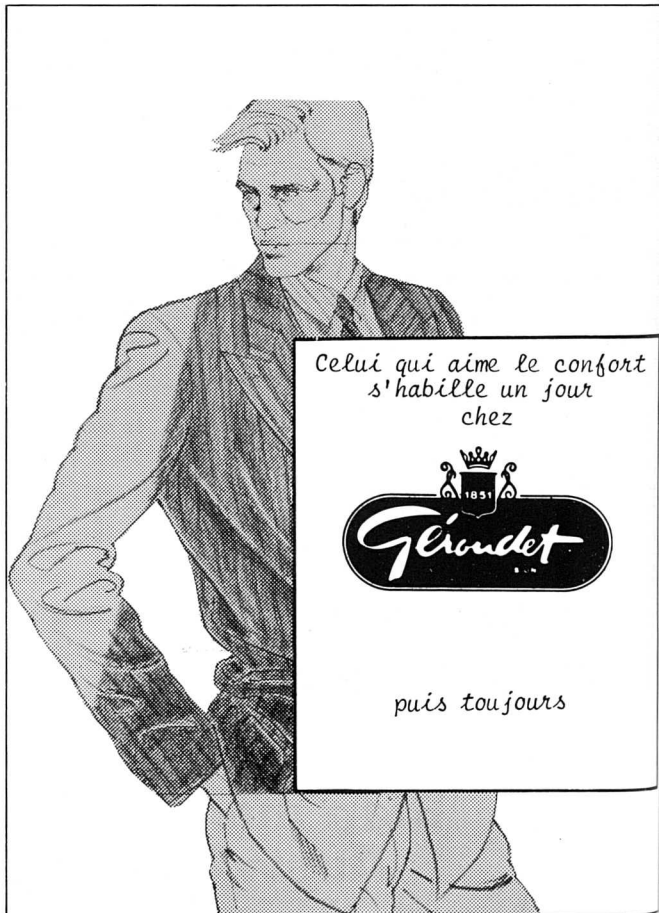
50 m2. dès Fr. 144'000.-*)

*) quelques unités encore à vendre à des personnes
domiciliées à l'étranger.



ROBERT METRAUX IMMOBILIER
3961 VISSOIE 027/65 14 04

ou AGENCE JOLIVAL CHANDOLIN 027/65 18 66

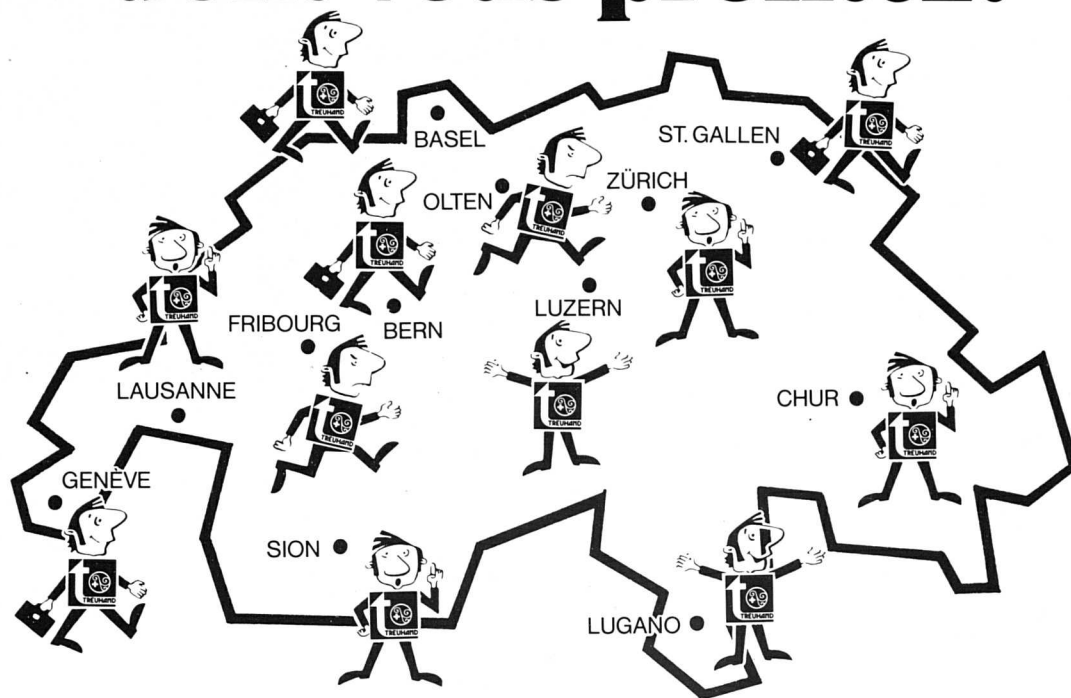


*Celui qui aime le confort
s'habille un jour
chez*



puis toujours

Une proximité dont vous profitez!



Une des 12 succursales de l'Office fiduciaire de la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers est à proximité de chez vous - prête à vous assister avec compétence dans vos activités commerciales ... en **pleine connaissance des particularités locales!**

Téléphonez ... et profitez ainsi de la proximité de ces conseillers compétents et dévoués!

1700 Fribourg	av. du Midi 13	tél. 037/24 65 12
1204 Genève	bd Georges Favon 24	tél. 022/29 86 11
1009 Pully	av. Gén. Guisan 42	tél. 021/29 97 15
1950 Sion	place du Midi 24	tél. 027/22 34 45
4051 Bâle	Steinenvorstadt 53	tél. 061/22 28 40
3014 Berne	Standstrasse 8	tél. 031/42 83 55
7000 Coire	Quaderstrasse 5	tél. 081/22 36 42
6002 Lucerne	Hirschmattstrasse 1	tél. 041/23 42 42
6900 Lugano	Via Gemmo 11	tél. 091/56 90 21
4600 Olten	Frobürgstrasse 15	tél. 062/22 33 45
9001 St-Gall	Vadianstrasse 25	tél. 071/22 28 17
8027 Zurich	Gotthardstrasse 62	tél. 01/201 26 11

Départements spéciaux:

1009 Pully		
Service d'estimations		
romand	42, Av. Gén. Guisan	tél. 021/29 97 15
Conseils en gestion	42, Av. Gén. Guisan	tél. 021/29 97 15



**FIDUCIAIRE DE LA
FEDERATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**

MAISON DU VALAIS



A Paris
nous vous donnons
rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

20, rue Royale, tél. 260 22 72

Renseignements
touristiques
Restaurant-bar



VALAIS

*pays
des
belles
vacances*



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Relais du Château de Villa

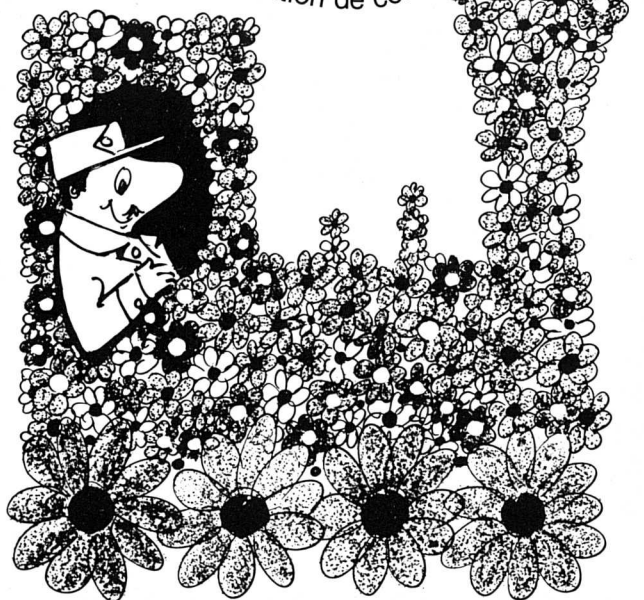
M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



ne ratez pas le train des vacances
Chèques de voyages
Change Notices de voyages
Diner's Club Eurocard
Location de coffres





Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône.

VOYAGES

Métral + Lathion-Voyages

Centre commercial du Manoir
Tél. 026 / 2 20 71

Billets avion - Autocars - Transferts - etc.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES



Bruchez et Matter SA

Centre automobile

Agences: Fiat - BMW - OM - IVECO

Route du Simplon 53 - Tél. 026 / 2 10 28

Garage de la Croisée

Y. Witschard

Agences officielles Datsun et Lada

Tél. 026 / 2 52 60

Garage de la Forclaz

Agence officielle Peugeot-Talbot

Avenue du Léman 17

Tél. 026 / 2 34 33

Garage 13 Etoiles

Reverberi SA

Agence Citroën

Route du Simplon 32b - Tél. 026 / 2 27 72

Garage Olympic SA

Agences VW - Audi - Porsche

Avenue du Léman 43

Tél. 026 / 2 12 27 - 2 48 88

DANCING

Dancing-Club LE DERBY

De 22 h. à 3 h. - Sauf lundi

Avenue du Léman 45 - Tél. 026 / 2 15 76

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11

MARTIGNY, tél. 026 / 2 10 48



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Forum

Restauration soignée
Spécialités de poissons de mer
Tél. 026 / 2 18 41

Hostellerie de Genève

Spécialités:
Poissons et fruits de mer
Fam. A. Luyet-Chervaz, propr.
Tél. 026 / 2 31 41

Buffet-Pizzeria 3 Chemins-de-Fer

Restauration complète de midi
à 22 heures - Fermé dimanche et lundi
Tél. 026 / 2 22 96

Café-Restaurant Au Chapiteau-Romain

Cadre typiquement valaisan
Rue du Bourg 51 - Tél. 026 / 2 34 71

Motel-Rest. Transalpin

Fam. Glardon-Tonnetti
Pizzeria - Restaurant français
Tél. / 2 16 68



HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko
Place Centrale 4 - Tél. 026 / 2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
Marque Seiko
Avenue de la Gare 50
Tél. 026 / 2 13 71

Yves Jacot

Succ. R. et G. Moret
Omega - Tissot - les must de Cartier
Avenue de la Gare 5 - Tél. 026 / 2 20 35

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Boutique Jeunesse

Suzanne Leryen

Prêt-à-porter

Rue Marc-Morand 1 - Tél. 026 / 2 44 22

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28

Tél. 026 / 2 16 86

Cuir-Élégance

M^{mes} Délez et Gay-Crosier

Petite maroquinerie

Avenue de la Gare - Tél. 026 / 2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16

Tél. 026 / 2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants

Avenue de la Gare 36

Tél. 026 / 2 17 31

TAXIS-LOCATION-DÉPANNAGES

AVIS

Garage de la Forclaz

Avenue du Léman 17 - Tél. 026 / 2 23 33

Taxis Mariaux

Service jour et nuit

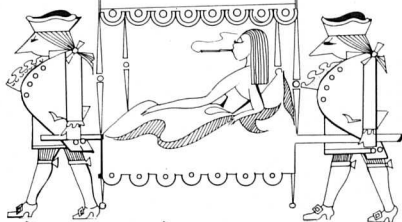
Concessionnaire CFF

Tél. 026 / 2 32 31 - 2 52 22



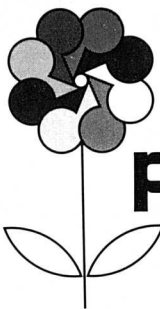
Dépannage tous véhicules
24 heures sur 24
J.-B. Frassa
Tél. 026 / 2 43 43

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion

Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65



POUR UN
BEL IMPRIMÉ,
GAGE
DE SUCCÈS,
UNE ADRESSE S'IMPOSE:

pillet

AVENUE DE LA GARE 19
CH-1920 MARTIGNY
TÉLÉPHONE 026/2 20 52

N'HÉSITEZ PAS UN INSTANT
DEMANDEZ NOS
SPÉCIALISTES

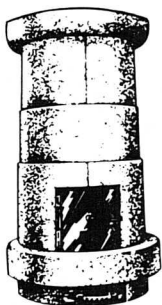
DEVIS - ÉTUDES DANS
LES PLUS BREFS DÉLAIS

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

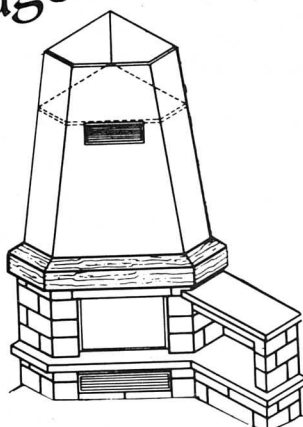
Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



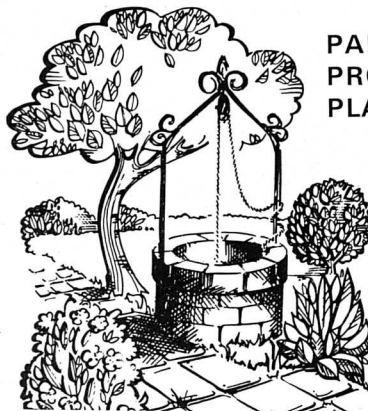
Foyers et cheminées "SUPRA"

Exposition permanente à Fully, route de Saillon

Ouvert tous les jours, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures
samedi matin y compris (samedi après midi et le soir sur rendez-vous)

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/5 32 32 - 5 42 74



PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT

J.-F. MOULIN

Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/22 12 94

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •

Fermé le lundi
Livraison gratuite



BURGENER S.A.

Route du Simplon 26
3960 SIERRE

027/55 03 55

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vignerons

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE



VERBIER

Suisse / Schweiz / Switzerland 1500-3330 m



La station qui sourit au soleil, dans les Alpes les plus méridionales de Suisse

DÉTENTE - SPORT - NATURE - SKI D'ÉTÉ

Station familiale par excellence, 1200 possibilités de logement: en hôtels, chalets, appartements

Semaines vertes:

De juin à octobre

Semaines évasion:

De juin à octobre

Sports: tennis, ski, pêche, golf, marche

Cours de ski:

Juillet et août

Ski de compétition: Lise-Marie Morerod et Philippe Roux

Animations:

Culturelles et sportives

Promenades accompagnées

Cours en botanique et dessin

Pétanque

Soirées folkloriques

Soirées musicales

Ecole d'alpinisme

Réserve naturelle à proximité

Un panorama merveilleux

Ski d'été

La descente du Mont-Fort la plus dénivelée des Alpes

Tortin-Col des Gentianes - Mont-Fort, 2700-3330 m

2 téléphériques - 2 télégliaciers

Ski de fond

Restaurant

Centre sportif

Aménagements Sportifs et Touristiques de Verbier SA

Construisez avec nous le Centre polysportif

Souscriptions + Installations = Avantages

Inauguration décembre 1983

Tennis - Squashs

Piscine alpine chauffée

Piscine couverte

Sauna - Solarium

Patinoire couverte

Curling couvert

Places de jeux

Restaurant gastronomique

Cours de perfectionnement: tennis, natation, patinage, squashs

Renseignements: Office du tourisme, 1936 Verbier, ☎ 026/76222-77181, Tx 473247, Verbier-Informations, ☎ 026/76585

...parade de meubles

sur 12300 m².

Gertschen^{AG}
MEUBLES
Brig • Sion • Martigny



Les terres vigneronnes

ROCAILLES. La roche éclate pour saluer la naissance d'un vigoureux Fendant ORSAT.

Sur les flancs de l'Ardévaz, que le chamois habite aux rigueurs de l'hiver, le vignoble Orsat a progressé à la dynamite pour se planter face au soleil, sur les hauts de Leytron. Cette conquête vigneronne a dicté le nom choisi pour le Fendant Orsat des jours d'œuvre et des heures de joyeuse compagnie. ★ Il scelle le mariage heureux des coteaux de Sion, Chamoson, Leytron et Ardon, dans une régulière assonance. Une fraîche et cordiale alliance de saveur et de vigueur. ★ Un Fendant vif, léger, friand, qui conforte à toute heure les ardeurs défaillantes et relance les propos d'amitié franche.



Le Fendant Rocaillès jouit d'une faveur particulière en Valais, qui absorbe un bon tiers de la production.

C'est le vin de toutes les fêtes de belle ambiance. Conjuguez-le au quotidien: il a la noblesse d'expression du bon pain!

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Pour votre information périodique, postez ce coupon —
ou appelez ORSAT, tél. 026/2 24 01.
Veuillez m'abonner gratuitement au bulletin trimestriel
«Saisons vigneronnes ORSAT».

Nom:

Adresse:

Expédiez à: ORSAT,
Case postale
1920 Martigny.



Le magasin
du plus grand choix de Suisse romande
a aussi l'accent oriental



*Maintenant, nous nous approvisionnons directement
aux pays producteurs.
Nous pouvons ainsi offrir ce qu'il y a
de plus séduisant, de plus imaginatif, de plus décoratif
en matière de tapis*



Notre offre permanente
AFGHAN, PAKISTAN, CHINOIS
PERSAN, INDIEN, BERBÈRE

Certificat d'origine - Choix à domicile - Crédit sur demande



Fidèles à notre tradition: le tapis d'Orient à des prix abordables

meubles
descartes